

0500A .

Chevalier Digby.

Nouveaux Secrets expérimentez, pour conser-
ver la beauté des Dames.

Et pour guérir plusieurs sortes de Maladies.
Tome I.

Etienne Foulque. La Haye.

1700 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2025 by Jean Pierre Donabin. Mail: p.nybanod@orange.fr



N O U V E A U X
S E C R E T S

Expérimentez, pour conserver

L A B E A U T E

D E S D A M E S,

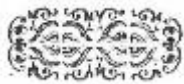
Et pour guérir plusieurs sortes
D E M A L A D I E S.

Tirez des Mémoires de M. le Chevalier
Digby, Chancelier de la
Reine d'Angleterre.

*Avec son Discours touchant la guérison des playes, par
la Poudre de Sympathie.*

T O M E I.

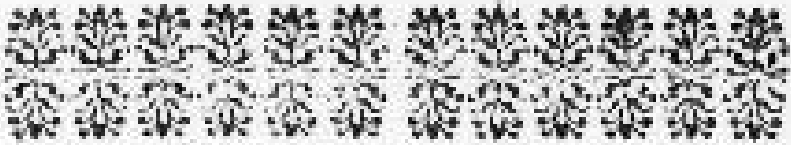
Sixième Edition, revûe, corrigée & augmentée d'un Volume.



A L A H A Y E,

Chez E T I E N N E F O U L Q U E, Marchand
Libraire, dans le Poote.

M. D. C. C.



T A B L E

Des Secrets & Remédes contenus dans le
Premier Volume.

P <i>Oudre Médecinale de la Comtesse de Kent laquelle a des vertus surprenantes.</i>	Page I
<i>Reméde excellent, sudorifique, somnifere & cordial, avec lequel on guérit toute sorte de fièvres, quoti- diennes, tierces, quartes, chaudes & pestilenciel- les: comme aussi tous maux de tête, flux de ventre & flux de sang.</i>	2
<i>Médecine purgative pour les personnes délicates.</i>	3
<i>Reméde pour la fièvre tierce ou quarte, avec lequel M. Digby a guéri quantité de personnes.</i>	5
<i>Autre Reméde experimenté par M. Farrar Médecin pour les fièvres.</i>	ibid.
<i>Autre Reméde expérimenté.</i>	6
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre Reméde expérimenté. donné à M. Digby par M. le Comte d'oxford.</i>	7
<i>Reméde pour la fièvre pourpreuse.</i>	ibid.
<i>Autre Reméde expérimenté pour la fièvre chaude & dont M. Buffon a guéri plusieurs personnes, entr'autres un Bohémois en ma presence.</i>	8
<i>Autre Reméde pour la fièvre chaude, qui empêche la fermentation des humeurs acres, & fait qu'elles ne montent au Cerveau. Hipocrates & les Anciens s'en sont servis.</i>	ibid.
<i>Autre Reméde rafraîchissant pour la fièvre chaude.</i>	ibid.
<i>Excellent Julep de citron pour calentures ou fièvres.</i>	9
	<i>Pour</i>

T A B L E

<i>Pour faire une excellente eau cordiale pour les indigestions, & fièvres tierces, ou quartes.</i>	10
<i>Remede éprouvé de M. Farrar Médecin, pour le flux de ventre ou de sang.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour le flux de sang & de ventre, souvent éprouvé par M. Farrar Médecin.</i>	11
<i>Eau cordiale pour le flux de ventre, expérimentée par M. Digby, qui remarque aussi l'avoir trouvée merveilleuse pour le cerveau, la vuë, le coeur & l'estomach; elle fortifie tout à fait les parties, réjouit les esprits, & est admirable pour les maladies de langueur.</i>	12
<i>Autre Remède pour le flux de ventre.</i>	13
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour faire un excellent lavement, qui guérit incontinent le flux de ventre douloureux.</i>	ibid.
<i>Autre lavement Anodyn.</i>	14
<i>Remède pour les hemorroïdes, experimenté par le Docteur Bates, & éprouvé sur lui-même, les ayant euës en grande extrémité.</i>	15
<i>Autre Remède pour les hemorroïdes exterieures étant grosses & enflées.</i>	ibid.
<i>Autre pour le même mal.</i>	16
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre pour les hemorroïdes.</i>	17
<i>Remède pour l'épilepsie, ou mal caduc éprouvé par M. Digby, lequel guérit le fils d'un Ministre à Francfort en Allemagne, l'an 1659.</i>	ibid.
<i>Autre Remède expérimenté pour le mal caduc.</i>	18
<i>Pour les Convulsions.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour les convulsions de M. Mayerne Médecin.</i>	19
<i>Autre Remède pour le mal caduc, ou convulsions.</i>	ibid.
<i>Remède pour l'hydropisie.</i>	20
<i>Autre Remède pour l'hydropisie, ou pour l'enflure & tumeur des jambes, ou autre partie du Corps, provenant</i>	

DES MATIERES.

<i>provenant de l'abondance de mauvaises humeurs.</i>	ibid.
<i>Pillules d'argent contre l'hydropisie.</i>	21
<i>L'usage en est spécifique pour l'hydropisie.</i>	22
<i>Autre Remède pour l'hydropisie expérimenté par M. Williams Médecin.</i>	23
<i>Autre Remède expérimenté par une Dame de qualité, qui en a été guérie elle même.</i>	ibid.
<i>Remède assuré contre la peste, expérimenté par M. Buthler Médecin.</i>	24
<i>Autre infailible antidote.</i>	ibid.
<i>Autre contre la peste, lequel m'a été assuré par M. Williams.</i>	ibid.
<i>Autre préservatif contre la peste.</i>	25
<i>Remède du Roi d'Angleterre contre la peste.</i>	ibid.
<i>Autre Remède spécifique pour une personne infectée, comme aussi pour faire sortir la petite vérole & Rougeole.</i>	26
<i>Autre Remède spécifique de M. Mayerne.</i>	27
<i>Parfum excellent, de M. Atkinson contre la peste.</i>	ibid.
<i>Autre Parfum contre la peste.</i>	28
<i>Remède contre la pierre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	29
<i>Autre.</i>	30
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	31
<i>Pour la retention d'urine.</i>	ibid.
<i>Autre Remède spécifique pour la pierre, gravelle, Strangurie, & douleur de reins & de la vessie.</i>	32
<i>Autre Remède éprouvé.</i>	ibid.
<i>Remède expérimenté pour la pierre, & gravelle & strangurie.</i>	33
<i>Autre pour faire uriner.</i>	ibid.
<i>Régime de vivre pour ceux qui sont tourmentez de la gravelle.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour la pierre.</i>	34
<i>Autre Remède pour la pierre & gravelle.</i>	Ibid.
	<i>Autre</i>

T A B L E

<i>Autre Remède expérimenté Par M. Bassa Médecin pour dissoudre la pierre dans les reins.</i>	ibid.
<i>Excellent hydrosacharum pour la pierre, expérimenté par M. Baccon Médecin.</i>	35
<i>Remède souverain pour faire accoucher facilement une Femme.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	36
<i>Remède spécifique & infaillible pour expulser l'arrière faix, faire sortir l'enfant mort dans le ventre de sa mère, & guérir toutes les douleurs & tranchées après qu'elle est délivrée.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour faire accoucher promptement, & sans douleur.</i>	37
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Remède pour la Vessie des femmes déchirée dans l'accouchement; ce qui arrive quelquefois par les sages-femmes mal adroites. Il est expérimenté par le Docteur Clodius Médecin, qui m'a assuré en avoir fait expérience avec bon succès.</i>	ibid.
<i>Remède assuré pour empêcher les femmes de faire de fausses couches.</i>	38
<i>Autre Remède expérimenté par le Docteur Goffe Médecin.</i>	ibid.
<i>Remède pour empêcher à la naissance d'un Enfant, qu'il n'ait en toute sa vie la petite vérole, rougeole, ou autres maladies qui proviennent de la putrefaction du sang menstruel.</i>	39
<i>Remède pour les mamelles des femmes en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui ont eu plusieurs enfans.</i>	ibid.
<i>Emplâtre admirable pour les mamelles, apostemes, loupes, vieilles & nouvelles playes, expérimenté par M. Digby.</i>	40
<i>Cataplâme Anodyn pour les mamelles cancerées expérimenté par M. Bressius sur Madame Brent.</i>	41
<i>Autre Remède pour la dureté, & inflammation des</i>	ma-

DES MATIERES.

<i>mamelles, éprouvé par Madame la Comtesse d'Orset.</i>	
<i>ibid.</i>	
<i>Remède aussi expérimenté par M. Mayerne pour la dureté & inflammation des mamelles.</i>	42
<i>Remède pour les convulsions.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Remède pour augmenter le lait aux Nourrices.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Remède pour faire perdre le lait.</i>	43
<i>Remède pour faire venir les bouts des mamelles aux femmes qui n'en ont point, & veulent nourrir des enfants.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Remède pour faire venir les dents aux enfans sans douleur.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Remède souverain pour faire sortir la petite vérole, & pour dissiper les vapeurs vénéneuses du coeur & du cerveau, souvent éprouvé avec grand succès.</i>	44
<i>Autre Remède infallible.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Remède pour empêcher les marques de la petite vérole.</i>	<i>ib.</i>
<i>Autre Remède éprouvé pour faire sortir la petite vérole; rougeole, & pour empêcher les marques & vestiges, expérimenté par M. Digby.</i>	45
<i>Remède admirable pour la paralisie, & apoplexie.</i>	46
<i>Autre éprouvé pour la paralisie.</i>	47
<i>Autre expérimenté par M. Conet.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre Remède pour la paralisie, & pour ceux qui ont perdu la parole.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau pour la paralisie, composé par le Docteur Matthias.</i>	48
<i>Remède pour la goutte chaude & froide; sçavoir la podagre, chirargre, sciatique & gonagre.</i>	49
<i>Remède pour ceux qui ont la courte haleine.</i>	50
<i>Remède purgatif pour les personnes délicates.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Excellent emplâtre pour appaiser en un instant les douleurs de la goutte.</i>	51
<i>Autre Remède éprouvé par le Docteur Stephen Médecin.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre.</i>	52
	<i>Remède</i>

T A B L E

<i>Remède infallible pour la sciatique & rhumatisme.</i>	ibid.
<i>Remède pour les écrouelles du Docteur Farrar, qui m'a assuré d'en avoir guéri des opiniâtres, & invétérées, touchées plusieurs fois par le Roi d'Angleterre, pensées par les plus habiles Chirugiens, & abandonnées comme incurables.</i>	53
<i>Autre Remède éprouvé par le Docteur Havervelt.</i>	ibid.
<i>Remède pour les ruptures, ou hernies expérimentée par le Docteur Floid, qui en a guéri une Dame de qualité.</i>	54
<i>Autre Remède par lequel a été guéri un enfant d'une hernie venteuse.</i>	55
<i>Remède pour les descentes de boyaux.</i>	ibid.
<i>Remède pour le cancer, soit à la mamelle, ou à la bouche, ou autre endroit du corps.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour le cancer.</i>	56
<i>Remède pour les chancres de la bouche.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Remède pour le mal de poulmons de M. Lumeley Chirurgien.</i>	57
<i>Autre Remède pour la toux, le mal de poulmon, de la Comtesse de Kent.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour le mal de poulmon.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	58
<i>Eau excellente pour les pulmoniques, & ceux qui sont en danger de l'être.</i>	59
<i>Autre Remède pour les pulmoniques, & ceux qui crache du sang.</i>	ibid.
<i>Autre Remède infallible pour les personnes qui crache du sang éprouvé par M. Boile.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	60
<i>Pierre medecinale de M. Trear Chirurgien fameux de Paris, tiré de son livre que la Veuve me prêta l'an 1660.</i>	ibid.
<i>Vertus & usages de ladite Pierre médecinale.</i>	ibid.
<i>Ptizane laxative de M. Trear.</i>	63
	<i>Eau</i>

DES MATIERES.

- Eau clairette contre la gangrene par laquelle il s'est fait des cures admirables.* ibid.
- Huile d'or, avec laquelle un homme de qualité guérit la Gangrene, tous les vieux ulcères, chancres, cancers, &c.* 64
- Remède contre les piquures & morsures des serpens & coulevres, experimenté par M. du Buisson à Flaires.* 65
- Remède pour la perte de sang aux femmes, dont celle de M. du Buisson fut guérie en ma presence.* ibid.
- Excellent onguent pour guérir toute sorte d'ulcères vieux & nouveaux, pour faire aboutir les tumeurs & fortifier les parties, de M. Boisguillaume.* 66
- Autre Remède contre les morsures des serpens & chiens enragez.* ibid.
- Autre Remède contre la morsure des chiens enragez, tant pour les hommes que pour les animaux.* 67
- Remède pour la gangrene.* ibid.
- Huile pour les loupes & vieux ulcères de M. Trear.* ibid.
- Remède pour toute inflammation de cancers, & toute sorte de brûlures, &c.* 68
- Remède pour guerir toute sorte d'apostumes ou absez sans faire incision, ou causer rupture de la peau, éprouvé.* ibid.
- Eau vulneraire pour les ulcères interieurs, par laquelle M. de Burgo a guéri un Père Capucin, qui étant taillé de la pierre ne pouvoit être gueri: comme aussi une fille laquelle ayant un ulcère dans les reins rendoit ses urines par le dehors de la lumbe: & ce en six semaines.* 69
- Onguent pour les playes & ulcères.* ibid.
- Digestif pour s'en servir avec l'onguent susdit, lors qu'il y a inflammation ou hèresipelles.* 70
- Onguent pour toute sorte de dartres, gratelle, bourgeons & rougeurs au visage.* ibid.
- Autre Remède pour les dartres vives.* 71
- Autre*

T A B L E

<i>Autre de M. Trear pour les dartres vives.</i>	ibid.
<i>Remède infailible éprouvé par M. Trear, éprouvé aussi par M. Tresfel, pour guérir la pleuresie.</i>	72
<i>Autre Remède éprouvé pour la pleuresie.</i>	ibid.
<i>Remède pour la surdité pourvû que l'on ait ouï autrefois, éprouvé par M. Trear.</i>	ibid.
<i>Autre pour la surdité.</i>	ibid.
<i>Autre pour la surdité éprouvé par le Docteur Clodius.</i>	74
<i>Remède infailible pour arrêter le sang d'une playe ou pour arrêter la flux de sang, ou du nez, éprouvé par la Comtesse d'Ormont.</i>	ibid.
<i>Autre Remède souvent éprouvé pour arrêter les grandes saignées du nez.</i>	75
<i>Autre pour arrêter le sang du nez, ou playe, quoi qu'une artere soit coupée.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour arrêter le sang du nez, coupures, blessures & toutes playes, tant pour les hommes que pour les animaux.</i>	ibid.
<i>Excellent emplâtre de Nuremberg qui a grande vertu.</i>	76
<i>Emplâtre de plomb composé par M. Digby, ayant de grandes vertus.</i>	ibid.
<i>Excellent Onguent verd qui grérit toute sorte d'enflures, contusions, douleurs de membres, la crampe, la sciatique, toutes coupures, brûlures, tumeurs au visage & au gosier.</i>	77
<i>Emplâtre de Paracelse nommé Emplastrum Fodicatorium Paracelsi, excellent pour quantité de maux ci-aprés mentionnez.</i>	78
<i>Emplâtre singalier de M. Trear pour mettre sur l'Estomac.</i>	79
<i>Autre excellent emplâtre pour l'Estomac, qui fortifie & corrobore extremement.</i>	80
<i>Baume ou onguent rouge de vertu admirable de M. le Conte de Hollis.</i>	ibid.
	<i>Remède</i>

DES MATIERES.

<i>Remède pour les Contusions.</i>	81
<i>Pour faire le Baume ou huile de Tabac, qui a des vertus admirables.</i>	82
<i>Remède pour la Gonorrhée.</i>	83
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Remède infallible pour les défluxions & toutes maladies des yeux.</i>	84
<i>Eau excellente pour les yeux.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour ôter la rougeur des yeux.</i>	85
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour fortifier la vûë.</i>	ibid.
<i>Remède pour guérir les bulles vulgairement appelées Bluettes, qui viennent aux yeux.</i>	86
<i>Remède pour le grand mal de dents, causé par défluxions.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour le mal de dents.</i>	86
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	87
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Remède pour affermir les dents & conserver les gencives.</i>	ibid.
<i>Autre pour affermir & blanchir les dents.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour affermir les dents, dissiper le Scorbut & autres kumeurs qui les gâtent.</i>	88
<i>Remède pour la Migraine ou mal de tête.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour la Migraine avec le mal des yeux, & les loupes.</i>	ibid.
<i>Remède pour la Frenesie.</i>	89
<i>Remède infallible pour la Jaunisse éprouvé par le Docteur Farrar.</i>	ibid.
<i>Autre éprouvé par le Docteur Atkins, pour toute sorte de Jaunisse.</i>	ibid.
<i>Remède pour la toux facheuse & violente.</i>	90
**	<i>Autre</i>

T A B L E

<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre du Docteur Blaksmith.</i>	91
<i>Excellent Bouillon pour la Toux ou mal de Poulmon, éprouvé par les Docteurs Brandule, Atkinson & Frayer, pour Mylord Tresorier.</i>	ibid.
<i>Souverain Bolus pour l'estomac & le foye.</i>	92
<i>Remède pour la Lèpre & Squinancie.</i>	ibid.
<i>Remède pour toutes Coliques Venteuses, billeuses, néfrétiques, & autres de quelque espèce que ce soit.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	93
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Remède pour la rate & mélancolie.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	94
<i>Remède pour fortifier le coeur, les esprits & dissiper la mélancolie.</i>	95
<i>Purgation du Docteur Foters pour la melancolie.</i>	ibid.
<i>Remède pour la Crampe.</i>	96
<i>Boisson cordiale pour les foiblesses d'estomac ou indigestions.</i>	ibid.
<i>Autre Remède.</i>	Ibid.
<i>Sédatif qui charme les douleurs sans rêver ni dormir</i>	ibid.
<i>Remède contre les Vers du ventre ou estomach.</i>	97
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	98
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Remède pour les porreaux.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	99
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	bid.
<i>Remède pour les fleurs blanches des femmes.</i>	ibid.
<i>Autre pour les même fleurs blanches & chaleurs des</i>	
	<i>Reins.</i>

DES MATIERES.

<i>Reins.</i>	ibid.
<i>Remède pour faire venir les mois.</i>	100
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Recette pour aider à la conception.</i>	101
<i>Autre Remède pour procurer la Conception, éprouvé par la Comtesse d'Arundel.</i>	ibid.
<i>Remède pour le mal de Mére.</i>	102
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Grand cordial de saffran.</i>	ibid.
<i>Eau cordiale & stomacale pour les indigestions.</i>	104
<i>Eau excellente & cordiale.</i>	ibid.
<i>Eau de Rhuë pour le Cerveau, l'apopléxie & para- lisie.</i>	ibid.
<i>Eau Céphalique & capitale de l'Empereur Charles- Quint.</i>	105
<i>Eau Céleste ou Impériale du Duc de Florence, qui la donna au Duc de Vendosme, duquel je l'ai euë.</i>	106
<i>Autre Eau cordiale pour l'étourdissement de tête.</i>	108
<i>Eau cordiale de Noix.</i>	ibid.
<i>Pour faire Elosacchorum ou Cinnamomy.</i>	110
<i>Eau ou Esprit de Cannelle.</i>	ibid.
<i>Eau cordiale d'oeillets.</i>	ibid.
<i>Eau cordiale excellente pour la mémoire & le cerveau.</i>	111
<i>Pour faire un Esprit congelé d'ambre gris.</i>	ibid.
<i>Extrait de Pavots rouges.</i>	112
<i>Eau cordiale & dormitive.</i>	ibid.
<i>Eau excellente pour les indigestions.</i>	ibid.
<i>Pour faire eau cordiale nommée Aqua admirabilis, composée par M. Digby.</i>	113
<i>Le grand cordial du Chevalier Raligh.</i>	114
<i>Pour faire la teinture de Corail pour le Cordial.</i>	ibid.
<i>La meilleure façon pour tirer les esprits des herbes, comme Romarin, Mente, Sauge, Marjolaine &c.</i>	115

T A B L E

<i>Eau Cordiale composée par le Docteur Stephen, dont il a guéri plusieurs maladies.</i>	116
<i>Les vertus de L'Esprit des Herbes. Vertus de l'Esprit de Primavéré.</i>	ibid.
<i>L'Esprit des fleurs de Romarin.</i>	117
<i>L'Esprit de Mente.</i>	ibid.
<i>Vertus de l'eau Thériacale.</i>	ibid.
<i>Vertus de l'Esprit Diasatyron magis gratum.</i>	ibid.
<i>L'Esprit de Fraises.</i>	118
<i>Grand confortatif du Docteur Farrar.</i>	ibid.
<i>Grand Cordial restauratif.</i>	119
<i>Tablettes Cordiales.</i>	ibid.
<i>Grand Vénérien.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	120
<i>Pour la tête & le Sinus.</i>	ibid.
<i>Baume de soulfhre pour la poitrine & le poulmon.</i>	121
<i>Pour fixer le soulfhre commun, & en tirer la teinture, pour la poitrine & les poulmons.</i>	ibid.
<i>Pour les fluxions du Cerveau.</i>	122
<i>Autre.</i>	123
<i>Béosar dit theriacal du Père Benig de Baulne, Prêtre Apoticaire au Couvent des Capucins à Lion.</i>	ibid.
<i>Comment se fait le Baume Composé.</i>	125
<i>Pour faire un très-grand Confortatif.</i>	126
<i>La meilleure façon de faire la Conserve de Roses.</i>	ibid.
<i>Opiat de M. Chartier.</i>	127
<i>Ladanum opiatum du Docteur Barcon.</i>	128
<i>Pierre Medecinale.</i>	129
<i>Le Mercure d'Antimoine pour l'opération de la Pierre Médecinale.</i>	ibid.
<i>Teinture d'or pour ladite Opération.</i>	130
<i>Pour avoir l'Esprit de vin propre pour ladite Teinture, de beaucoup plus excellent.</i>	132
<i>Panacée de Scordeus.</i>	133
<i>La vertu de cette Panacée.</i>	ibid.
<i>Soulfhre d'Antimoine.</i>	134
<i>Autre</i>	

DES MATIERES.

<i>Autre Panacée d'Antimoine.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	136
<i>Préparation singliere du Mercure de vie.</i>	ibid.
<i>Grand Diaphoretique d'Antimoine.</i>	138
<i>Autre.</i>	141
<i>Diaphoretique de M. le Conte d'Oxford.</i>	142
<i>Diaphoretique du Cristal d'Antimoine.</i>	ibid.
<i>Or Potable.</i>	143
<i>Or Portable pour servir aux maladies les plus abandonnées, dont les effets sont admirables.</i>	146
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Teinture d'Or.</i>	150
<i>Pour faire l'Esprit d'urine, excellent pour la Pierre, Gravelle, pour toutes obstructions, & toutes maladies, ausquelles est bon l'esprit de Sel, beaucoup meilleur qu'icelui.</i>	151
<i>Pour faire l'Esprit de Verd de Gris, excellen pour l'Epilepsie, la Rate & Colique; de M. Boile.</i>	152
<i>Pour Corporifier le sel d'Esprit de vin, pour dissoudre l'Or & en tirer la Teinture; de M. du Clos Médecin.</i>	ibid.
<i>Esprit soulfureux ou de sel Armoniac, excellent pour les ulcères intérieurs; le M. Boile.</i>	154
<i>Pour volatiliser le sel de Tartre.</i>	ibid.
<i>Les rares vertus du sel d'esprit d'urine.</i>	155
<i>Grand Corroborant & Sudorifique.</i>	156
<i>Médecine souveraine, par laquelle on a fait des Cures admirables, & qui m'a été communiquée par un intime Ami.</i>	157
<i>Sel Phisique, admirable pour toutes sorte de fièvres, chaudes, pourpreuses, pestilentes, &c. Pour la petite Vérolle, Rougeolle, dans tous leurs progrès, depuis le commencement jusques à la fin: préserve le coeur des vapeurs chaudes & putrides, & purifie le sang.</i>	159

T A B L E

<i>Teinture d'or excellente.</i>	160
<i>Huile de Perles admirable pour la sané & pour le teint, du Docteur Farrar.</i>	ibid.
<i> Mercure sublimé doux, avec un Mercure Lunaire, &c.</i>	161
<i>Teinture de Corail.</i>	162
<i>Pour faire naître des Ecrevices.</i>	163
<i>Casolette de l'Ambassadrice de Venise.</i>	164
<i>Pastilles de bouche.</i>	ibid.
<i>Pastilles de Roses.</i>	165
<i>Pour faire la meilleure eau d'Ange.</i>	ibid.
<i>Pour faire un Pomos, comme ceux qui se font en Espagne.</i>	165
<i>Pour faire promptement, & à peu de fraix un excellent Pomos qui sent fort bon.</i>	ibid.
<i>Pour faire une Balle odoriférante.</i>	167
<i>Parfum de Tabac.</i>	168
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Parfum pour brûler.</i>	ibid.
<i>Secret pour réparer l'écriture effacée de vieillesse.</i>	169
<i>Autre secret pour faire des lettres dorées sans Or.</i>	ibid.
<i>Autre pour faire des lettres argentées sans argent.</i>	ibid.
<i>Pour faire une couleur d'or sans or.</i>	170
<i>Pour conserver du fruit toute l'année.</i>	ibid.
<i>Pour convertir en Été l'eau en glace.</i>	ibid.
<i>Pour convertir l'eau en glace en un moment, avec d'autre glace ou neige.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que le fer ne se rouille.</i>	171
<i>Pour faire croître les cheveux.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les cheveux ou poils de quelque partie que ce soit.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	172
<i>Pour un Cheval fourbu.</i>	ibid.
<i>Pour la Pleurésie.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour le mal de tête & migraine.</i>	173
<i>Autre</i>	

DES MATIERES.

<i>Autre. ibid.</i>	<i>Pour toutes Coliques.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre. ibid.</i>	<i>Pour mortifier la volaille.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour la Pierre. 174</i>	<i>Pour la Migraine.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour la suppression d'urine.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Invention nouvelle du Tabac blanc propre pour diverses maladies, & que l'on peut prendre selon que je dépeindrai ci-après: Il fortifie la tête, & la mémoire, emporte les défluxions, ainsi que l'on apprendra en la manière suivante.</i>		<i>175</i>
<i>Emplâtre excellent pour toutes Ruptures de bras & jambes.</i>		<i>176</i>
<i>Autre Remède pour guérir toutes playes fraîches en peu de tems.</i>		<i>177</i>
<i>Remède pour faire sortir toutes choses, comme Bales, Echardes, Flèches, Epines pièces de Fer, & autres telles choses.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Remède fort éprouvé contre la Gangrene.</i>		<i>bid.</i>
<i>Autre. 178</i>	<i>Autre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Un autre Remède très-assuré pour ceux qui ne peuvent retenir leur urine.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Excellent Remède pour toutes Ruptures ou Descentes de Boyaux, & pour les petits Enfans.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Remède pour le décroît du corps, c'est à dire, lors qu'à vûë d'oeil on voit l'homme décroître, & ses membres s'affoiblir.</i>		<i>179</i>
<i>Pour toutes sortes de fièvres, soit quotidiennes, tierce, ou quarte, Remède assuré, inconnu & secret.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Autre Remède pour le même mal.</i>		<i>180</i>
<i>Remède pour ceux qui ont perdu l'ouïe, & pour guérir la douleur des oreilles.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Pour faire passer la noirceur des dents.</i>		<i>181</i>
<i>Pour faire sortir les dents aux petits Enfans sans douleur.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Pour promptement guérir le mal des lèvres.</i>		<i>bid.</i>
<i>Remède expérimentée pour faire passer les rougeurs du visage.</i>		<i>182</i>
		<i>Pour</i>

T A B L E

<i>Pour les chutes des lieux fort hauts.</i>	ibid.
<i>Pour l'Epilepsie.</i>	ibid.
<i>Pour rompre le fer.</i>	183
<i>Remède pour les pieds gelez.</i>	ibid.
<i>Autre Remède pour toute sorte de membres gelez.</i>	ibid.
<i>La véritable composition de l'orvietan, ou composition antidotaire, plus excellente que la Thériaque.</i>	ibid.
<i>Secrets pour conserver la beauté des Dames.</i>	
<i>Eau pour ôter les taches du visage.</i>	185
<i>Eau rare à faire les mains & la face très-belles.</i>	ibid.
<i>Pour faire les dents blanches.</i>	186
<i>Pour le même.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches du visage & rendre la peau blanche.</i>	ibid.
<i>Pour le même.</i>	187
<i>Pour le même.</i>	ibid.
<i>Pour faire une Eau qui ôte les taches du visage, & le fait beau & luisant.</i>	ibid.
<i>Pour faire Savon qui embellit les mains.</i>	188
<i>Pour faire une autre Eau qui embellit le visage.</i>	ibid.
<i>Pour faire une Eau qui fait la face blanche & luisante.</i>	ibid.
<i>Eau pour rendre la face vermeille.</i>	ibid.
<i>Eau très-bonne pour faire ressembler le visage comme à l'âge de 20. ou 25. ans.</i>	ibid.
<i>Eau pour embellir la face, & autres parties.</i>	189
<i>Pour faire un très-beau lustre pour les Dames.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches du visage.</i>	190
<i>Pour faire Eau de Melons blancs, laquelle fera une belle chair</i>	<i>ib.</i>
<i>Pour faire une Eau qui rend la face blanche.</i>	ibid.
<i>Eau admirable, & très-facile à faire pour embellir le visage; mais il faut se servir de la saison.</i>	191
<i>Eau pour blanchir le visage.</i>	ibid.
<i>Vin pour la face.</i>	ibid.
<i>Autre Secret fort excellent & fort aisé.</i>	ibid.
<i>Autre Secret fort aisé.</i>	192
<i>Autre Secret éprouvé pour faire le visage beau.</i>	ibid.
<i>Autre Secret pour le visage, admirable & éprouvé.</i>	ibid.
<i>Autre Secret expérimenté.</i>	ibid.
<i>Autres Secrets particuliers pour blanchir le visage.</i>	ibid.

Fin de la Table du premier Volume.

NOU-

res, avec un peu de jus de citron pour les faire un peu fermenter & les ouvrir. Le lendemain mêlez bien le tout, y ajoutant deux scrupules d'extrait de safran Anglois, & versez sur la masse en l'incorporant, trois ou quatre cueillerées d'esprit de miel, & s'il a attiré la teinture d'or, il en sera beaucoup meilleur, & avec gelée de peaux de Viperes que sécherez à l'ombre pour la faire plus spécifique contre les poisons. Ajoûtez à cette composition une once de poudre ou Trochisque de Vipères. La doze est de vingt-cinq à trente grains. En une extrémité de peste, on peut en prendre jusqu'à quarante. Cette poudre est diaphorétique & résiste à toute corruption: excellente en toutes maladies contagieuses & épidémiques, en toutes fièvres, petite vérolle, rougeole: admirable en l'indigestion où le ventricule ne fait pas sa fonction. Spécifique pour empêcher les vapeurs de monter au cerveau, & pour morsure de chiens enragez, empêche l'effet du vin pour enyvrer, corrobore toute la nature, chassant par transpirations les mauvaises humeurs, & a toutes les Vertus, mais en plus éminent degré, que la pierre de Besoar ou contrayerva.

Remède excellent, sudorifique, somnifere & cordial, avec lequel on guérit toute sorte de fièvres, quotidiennes, tierces, quartes, chaudes & pestilentes: Comme aussi tout maux de tête, flux de ventre & flux de sang.

Prenez une once de sel de Tartre, qui sera dissout dans une pinte d'eau-de-vie à petit feu, l'espace d'un demi jour au plus, puis filtrez-la par le papier gris une fois seulement, prenez après une once de bon Opium bien choisi, que coupe-

rez

rez par petites tranches, & ferez secher à l'air, ou à petite chaleur de cendres ou de sable, & étant coupé en morceaux fort menus, mettez-le dans une bouteille de verre, & versez dessus une pinte d'eau-de-vie, bouchez bien ladite bouteille avec un linge & vessie, & la mettez en digestion au Soleil en Eté, l'espace de vingt-quatre heures, & en Hyver à petite chaleur de feu: puis filtrez comme ci-devant, & y joignez la dissolution du sel de Tartre susdit, & la mettez derechef à petite chaleur pour six ou sept heures ou environ, après filtrez à double papier; réitérez la filtration jusqu'à-ce qu'il ne reste plus de feces sur le papier, alors tout l'Opium sera bien purifié, vous mettrez infuser dans cette liqueur une demie once de Safran, & huit ou dix grains de sel de perles dans chaque doze en la prenant.

Mais il faut remarquer, qu'en toute sorte de fièvres il est nécessaire de purger le corps de ses plus gros excréments avec les Médecines suivantes.

Prenez poudre de racine de Jalap demi dragme, crème de Tartre un scrupule en fine poudre, mêlez-les ensemble, & incorporez avec sirop de Roses laxatif, & le faites prendre au malade le matin à jeun.

Médecine purgative pour les personnes delicates.

Prenez raisin de racine de Jalap vingt ou vingt-quatre grains, crème de Tartre dix ou douze grains. Mêlez avec sirop de Roses laxatif, & le prenez le matin à jeun.

Mais lors qu'il y a flux de ventre, ou de sang; il ne faut pas purger, mais seulement prendre la liqueur susdite.

Il faut se servir de ce remède de cette sorte;

sçavoir, purger, par exemple, le lundi matin, mardi au soir ayant soupé légèrement, en vous couchant prenez une cueillerée, ou une & demie, jusques à deux de cette teinture, mêlée avec vin blanc ou autre vehicule convenable: Pour les petits enfans il n'en faut que trois ou quatre gouttes avec du lait de leurs nourrices. Le malade ne boira rien du tout la nuit, si ce n'est que la chaleur & sécheresse de sa bouche ne l'oblige de prendre une cueillerée de vin. Le lendemain matin il prendra une rôtie au vin & au sucre, & se tiendra bien couvert pour pouvoir suer; la sueur étant entièrement passée, vous lui donnerez son repas, & ayant changé chaudement de linge qu'il se lève, mais qu'il ne sorte point de la chambre ce jour là. Jeudi matin purgez derechef, ou si c'est le jour de votre accès, au lieu de purgation prenez de l'Antimoine diaphorétique de nôtre invention, & vendredi au soir reprenez une dose de la liqueur. Suivant cet ordre, avec l'aide de Dieu, vous serez guéri.

Cette Médecine rétablit les forces perduës, donne aussi-tôt une certaine joye & satisfaction interieure, elle guérit aussi la colique douloureuse, le grand mal de dents, les Catharres, la Toux facheuse, la Passion historique, les douleurs de ventre, les vomissemens, la Colère & les Poulmons.

La manière de s'en servir pour le mal de dents, est d'en prendre une cueillerée dans la bouche, & la tenir sur la dent qui fait mal l'espace d'un quart d'heure ou environ, & poser la tête de ce côté-là, puis cracher la liqueur, & en prendre encore un peu s'il est besoin.

Son usage pour la goute, est de fomentier la
par-

partie douloureuse avec une plume trempée dans cette liqueur, & la douleur s'appaisera en un instant.

Remède pour la fièvre tierce ou quarte, avec lequel Monsieur Digby a guéri quantité de personnes.

Prenez trois dragmes de Thériaque de Venise délayée dans un verre de vin blanc, puis mettez cela dans un petit pot sur la braise, l'espace d'une demie heure, & qu'il soit bouillant: aussi-tôt que le malade sentira son accès, remuez bien la liqueur dudit pot, & lui faites boire tout chaud, & le couvrez fort pour suer; s'il ne guérit la première & seconde fois, il ne manquera pas à la troisième.

Autre Remède expérimenté par Monsieur Farrar Médecin, pour les fièvres.

Prenez Species hierae picrae, trente grains, & cinq cueillerées de bonne eau-de-vie, que mettez ensemble dans une phiole bien bouchée, & la poserez à telle distance du feu qu'elle puisse recevoir un peu de chaleur l'espace de deux ou trois heures, remuant souvent ladite Phiole, & ainsi tout sera bien mêlé: aussi-tôt que le malade sentira la moindre émotion de son accès, versez toute la liqueur dans un verre, le remuant bien, & la faites boire au malade, qui pourra prendre une cueillerée ou deux d'eau-de-vie, ou plutôt vin d'Espagne pour laver sa bouche, après qu'il agisse & fasse quelque exercice modéré, cela lui donnera quelques selles, & prenant deux ou trois fois cette Medecine, il sera guéri de fièvres intermittentes. Pour la fièvre quarte &

quotidienne, on est quelquefois contraint de reïterer jusqu'à six fois. Après la guerison, pour plus grande sureté, il n'est pas mauvais de se servir encore du remède deux ou trois fois, afin de chasser toutes les humeurs peccantes qui pourroient demeurer.

Cette Médecine est aussi excellente pour toutes les obstructions, & guerir en peu de tems la jaunisse, & les pales couleurs, causées par les maladies précédentes: mais en cette occasion il faut doubler la doze.

Autre Remède expérimenté.

Prenez quatre cueillerées de jus d'Orties rouges, & huit cueillerées de bonne Bière forte mêlée ensemble, que vous ferez boire chaudement au malade d'abord qu'il sentira la première émotion, qui arrive pour l'ordinaire une heure avant l'accès; qu'il le mette au lit & se couvre bien chaudement, ayant sous les aisselles & la plante des pieds, de petites bouteilles pleines d'eau chaude pour exciter la sueur; & c'est la guérison certaine de la fièvre quarte ou tierce.

Il ne faudra pas tant donner de ce jus à un enfant qu'à une grande personne, mais à chacun selon ses forces, plus ou moins. Ledit jus est bon toute l'année, mais meilleur au Printemps.

Autre Remède expérimenté.

Prenez une chopine de bon vin blanc, mettez-y une demie poignée de fleurs de Camomille, le tout dans un vaisseau bien bouché, posez-le sur la braize l'espace d'une heure ou en-

environ, mais il faut qu'il infuse sans bouillir; vous verserez après la liqueur, & vous y jetterez trente grains de sel de Tartre, & ferez boire cela au malade: dès qu'il s'apercevra de son accès, il se couchera chaudement pour suer. Faites la même chose au second accès y ajoûtant cinq grains de sel de Tartre qui feront trente-cinq: à la troisième fois, vous en mettrez quarante, & en demeurerez là sans plus augmenter après, quoi que vous preniez encore la même Médecine.

Autre Remède expérimenté, donné à Monsieur Digby par Monsieur le Conte d'Oxford.

Faites bouillir du lait, versez-y de la vieille bière pour le faire tourner, passez cela dans un tamis pour en avoir le clair dans une chopine, duquel vous ferez bouillir une bonne poignée d'Alléluya, puis donnez cela à boire au malade chaudement, dès-lors qu'il sentira que son accès s'approche, qu'il se couche & se couvre fort bien pour exciter la sueur. Si cela ne guérit la première fois, il ne manquera pas la seconde.

Remède pour la fièvre pourpreuse.

A Une personne qui aura passé l'âge de douze ans, donnez trente ou quarante grains de Cochenille, si elle est plus jeune, vous réglerez la doze à proportion de ses forces: comme sept grains à un enfant de trois ans: dix-huit à un de six ans, dans quelque eau cordiale, ou faute d'icelle dans du vin. Le malade ayant pris cette Médecine deux ou trois fois, verra

sortir le mal en taches & macules qui paroîtront sur sa peau, mais il ne faut pas manquer pour les faire dissiper, de prendre encore deux ou trois fois le même Remède.

Autre Remède expérimenté pour la fièvre chaude, dont Monsieur Busson a guéri plusieurs personnes, entr'autres un Bohêmeois en ma presence.

P Renez des feuilles de Caprifolium, détrempez-les & les pilez dans un mortier avec une quantité d'eau suffisante pour faire un lavement, après passez-le par un linge, & le donnez au malade avec la seringue à l'ordinaire, il ôte la fièvre chaude, lâche le ventre, & rafraîchit les reins.

Autre Remède pour la fièvre chaude, qui empêche la fermentation les humeurs acres, & fait qu'elles ne montent au cerveau. Hypocrates & les Anciens s'en sont servis.

P Renez deux parts de miel sur douze d'eau, que ferez bouillir doucement jusqu'à-ce que vous aurez ôté toute l'écume qui montera, l'ayant clarifié vous le tirerez du feu, & y jetterez une part de vinaigre, puis vous le passerez à travers un morceau de drap, bûvez trois ou quatre cueillerées à la fois, le matin, le soir, la nuit, & quand il vous plaira.

Autre Remède rafraîchissant pour la fièvre chaude.

P Renez quatre pintes d'eau de fontaine, cinq cueillerées d'orge, demi livre de raisins de Corinthe,

Corinthe, que ferez bouillir ensemble jusqu'à ce qu'il n'y reste que la quantité de trois pintes, mettez-y, deux poignées d'Ozeille sauvage & autant d'Ozeille commune, le tout bien pilez, & le faites infuser l'espace d'une heure, après ôtez le du feu, & le passer par un tamis. Bûvez de cette Décoction avec du jus d'Orange & un peu de sucre.

Excellent Julep de Citron pour Calentures ou Fièvres.

Prenez des Citrons, dont vous ôterez l'écorce mince, pour en avoir le jus, que laisserez rasseoir ving-quatre heures, puis verserez le clair & le filtrez & le digerez dans une cucurbitte, à petit feu du bain, l'espace de dix ou douze jours: versez-en le clair & le filtrer, & digerez derechef comme dessus. Continuez cela tant qu'il ne se précipite plus de feces, en même tems calcinez l'écorce jaune des Citrons, & avec phlegme de vin, ou au défaut avec de l'eau de pluye distillé, vous en tirerez le sel que joindrez avec le jus purifié; digerez cela ensemble quelque tems au bain, puis mettez-le dans des verres contenant chacun une once, qui est la doze d'une grande personne. Deux prises de ce remède guériront la plus grande fièvre chaude. Il seroit bon de le prendre seul, mais si l'on en avoit quelque dégoût, on y peut mêler un peu de sucre.

Cela est beaucoup meilleur que le sirop, car en bouillant il s'evapore une grande quantité de ce qui est le meilleur dans les Citrons. Il se gardera bien quatre ou cinq ans.

Pour

Pour faire une excellente eau Cordiale pour les indigestions, & les fièvres tierces & quartes.

Prenez douze pintes d'eau-de-vie, & y mettez un demi boisseau de feuilles de Pavots rouges qui viennent dans les bleds, faites-les infuser dans une phiole l'espace de vingt-quatre heures, le vaisseau bien bouché: ensuite vous passerez la liqueur, & étant bien claire vous la remettrez dans le verre en y ajoutant une demi livre de figes, & autant de raisins blancs sans pepins, trois onces d'Anis battu & lié dans un nouet, puis vous le mettez au Soleil l'espace de dix ou douze jours.

La manière de s'en servir pour la fièvre, est d'en prendre deux ou trois cueillerées, & la grosseur d'une noisette de Theriaque de Venise, les bien mêler ensemble, & les prendre une heure avant l'accès: il faut faire quelque exercice modéré, & ne point manger de quatre ou cinq heures après l'avoir pris.

Remède éprouvé de Monsieur Farrar Médecin, pour le flux de ventre ou de sang.

Prenez deux pintes de lait, deux bonnes muscades coupées en petits morceaux, dix huit grains de poivre noir, dixhuit cloux de Girofle, la valeur de cinq sols de canelle, & deux fois autant d'écorce de vieux Chêne coupée menu, ayant premièrement graté la superficie la plus dure: faites bouillir le tout jusqu'à-ce qu'il soit réduit à trois chopines ou environ, puis séparez le lait d'avec les ingrédients, les divisant en quatre parties. Vous en donnerez au malade
une

une écuelle toute chaude de bon matin: une autre sur les dix heures, la troisième sur les quatre heures après-midi, & la dernière en se couchant. Vous en ferez de nouveau tous les jours. La première écuellée ôtera les douleurs & tranchés; c'est pourquoi il ne sera pas besoin de le prendre après si chaud.

Cette Médecine guérira dans cinq ou six jours le flux de ventre, ou de sang, quelque violent qu'il soit; elle ne resserre pas promptement, mais adoucissant & guérissant peu à peu les boyaux, elle fortifie l'estomac. Dans le commencement le malade aura trois ou quatre selles par jours, & s'il a perdu l'appétit, de sorte qu'il ne puisse manger du tout, comme il arrive ordinairement dans le grand flux, ce lait lui donnera assez de nourriture.

Autre Remède pour le flux de ventre, souvent éprouvé par Monsieur Farrar Médecin.

Prenez quatre dragmes de Diaphoenicon dans du vin blanc pour le faire dissoudre, & le donnez à boire chaud le matin au malade, lequel ne doit pas dormir jusqu'à-ce qu'il ait opéré. Une heure après l'avoir pris, il faut donner un bouillon. Cela ôte toutes les douleurs & tranchées de ventre, & toutes les humeurs acres & crues des boyaux. Pour le flux de sang, il faut prendre le Diaphoenicon, avec un demi scrupule de Pulvis Sanctus.

Cette Médecine est bonne aussi pour la fièvre chaude; mais en ce cas, il la faut donner sans Pulvis Sanctus: & si après l'avoir prise pour la fièvre vous sentez vôtre sang échauffé prenez de l'eau de fontaine bouillie seulement un bouillon,

lon, & la laissez tiédir, & en boirez si souvent que vous voudrez.

L'Auteur a fait des Cures admirables avec ce Reméde.

Eau Cordiale pour le flux de ventre, expérimenté par Monsieur Digby, qui remarque aussi l'avoir trouvée merveilleuse pour le cerveau, la vûë, le coeur & l'estomac; elle fortifie tout à fait les parties, réjouît les esprits, & est admirable pour les maladies de langueur.

Prenez de l'herbe Chelidonia major étant en fleur, & cueillie par un beau tems, la plante entière, nettoyez-la sans laver, & la mettez à l'air dans une chambre, éloignée pourtant des rayons du Soleil, puis la coupez bien menu, ou la pilez sans perdre son jus, & la mettez dans une cucurbite de verre, & versez dessus de bonne eau-de-vie, en sorte qu'elle surnage l'épaisseur d'un doigt ou deux: couvrez bien le vaisseau, & le mettez en digestion pour trois ou quatre jours à chaleur lente, puis mettez-y la chappe & distillez à petit feu de sable, jusqu'à ce que vous aurez tiré tant d'humidité qu'il y en reste encore assez pour empêcher l'odeur d'empireume.

Cette liqueur aura quelques forces, mais beaucoup moins que l'eau-de-vie.

La doze en est un petit verre le matin, mais si quelques mauvaises humeurs abondent, il la faut donner avec la purgation de gutte-gomme, un matin l'un, & le lendemain l'autre, continuant par trois fois chacun.

Vous prendrez depuis sept jusqu'à dix ou onze grains de gutte-gomme, ou en poudre dans

du

du vin blanc ou autre véhicule convenable, ou bien faites-en des Pilules avec une goutte de sirop de Roses; Cette quantité purgera doucement les humeurs aqueuses, & opérera par un vomissement facile si l'estomac est sale.

Autre Remede pour le flux de ventre.

P Renez une dragme de semence de Plantain & le pilez, & le prenez dans un bouillon où il y aura cuit des bouts de Plantain, & continuerez par trois jours le matin à jeun.

Autre Remède pour le flux de ventre.

P Renez une chopine de bon vin rouge, mêlez-y pour deux sols de Cannelle un peu battuë, & autant de cloux de girofle, faites bouillir cela doucement sur la braise dans un pot bien couvert, jusqu'à-ce qu'il soit réduit à la moitié, après vous ferez une rôtie ou deux de bon pain léger que couvrirez de sucre, & y versez de vôtre liqueur dessus pour les en imbiber quand vous l'aurez passée: mangez les rôties au dîner & autant au souper, & rien autre chose; Cela guérit ordinairement en un jour.

Pour faire un excellent Lavement, qui guérit incontinent le flux de ventre douloureux.

P Renez une poignée de farine d'orge avec tout le son, & autant de son de froment, la même quantité de roses seches; faites bouillir cela lentement dans un pot vernissé & bien couvert, avec trois chopines d'eau, l'espace de trois quarts d'heure, après passez-le par un linge le pressant bien

bien pour en tirer toute la substance pituiteuse; cette quantité servira pour deux lavemens s'il est soigneusement préparé. Vous en prendrez donc la moitié y mettant deux jaunes d'oeufs & une once de miel rosat, & le donnerez au malade, comme à l'ordinaire.

Il le pourra garder trois ou quatre heures sans peine, à cause que la quantité est moindre que celle d'un lavement ordinaire, & qu'il est d'une qualité balsamique qui fortifie les boyaux excoriez.

C'est un excellent remède pour les grands flux, quand les boyaux sont enflamez, excoriez, & ulcerez, ce qui provient par les causes ordinaires, comme en mangeant des Fruits, ou en prenant du Mercure par salivation. Vous serez soulagé du premier, mais il est bon d'en prendre deux ou trois par jour.

Autre lavement Anodin.

Prenez six onces de crème d'Orge épaisse Cremor hordi, les blancs de trois oeufs frais battus en huile, & environ deux cueillerées de sucre en poudre, non pas de brun dont on se sert ordinairement pour les lavemens, mais le meilleur, qui soit en poudre & en petits morceaux, autant d'eau Rose qu'il en faut pour un lavemens, puis faites-les chauffer & le donnez. On le pourra garder aisément trois ou quatre heures: il rafraîchit & tempère merveilleusement les boyaux, guérit les excorations d'iceux, & appaise la douleur qui en arrive.

Remède

Remède pour les Hemorrhoides, expérimenté par le Docteur Bates, & éprouvé sur lui-même, les ayant eues et grande extrémité.

Prenez une part de fleur de souphre, du sucre fin trois parts: formez des tablettes de cela d'une dragme chacune, avec de la gomme Tragagante trempée dans de l'eau Rose en mucilage, puis mangez-en une à la fois jusqu'à cinq par jour. Cela lui donna, comme il assure, trois ou quatre selles par jour, & fut en peu de tems parfaitement gueri.

Autre Remède pour les Hemorrhoides exterieures étans grosses & enflées.

Prenez six bonnes figes jaunes, coupez-les en deux, mettez-les dans une écuelle, & y versez de la bonne eau-de-vie tant qu'elle surnage d'un doigt ou deux, mettez-y le feu avec papier pour faire brûler l'eau-de-vie, si long-tems qu'elle pourra: alors les figes deviendront fort tendres & molles, appliquez-en la moitié d'une sur les Hemorrhoides la plus chaude que pourrez souffrir, & l'y laisserez jusqu'à ce qu'elle soit froide, ce qui sera à moins d'un demi quart d'heure. Vous y appliquerez tout le reste des figes de même, & pour cet effet, il les faut tenir chaudement auprès du feu. Cela vous soulagera entièrement, ôtera toutes vos douleurs, enflures, nois & boutons sur les veine, & les fera retirer dans le corps.

Autre

Autre pour le même mal.

Prenez un peu de Cotton trempé dans l'huile ou quintessence de Romarin, & en oignez la veine enflée qui sera quelquefois grosse comme une Cerise, & une heure ou deux après réitérez la même chose jusqu'à trois ou quatre fois. La veine ayant été ainsi fomentée s'ouvrira, d'où il sortira beaucoup de matière, & vous aurez aussi-tôt soulagement & entière guérison.

Autre.

Prenez environ une cueillerée de graisse d'Anguille, & presque autant de jaunes d'oeufs frais, battez-le bien ensemble pour les réduire en onguent, dans lequel vous tremperez du charpie, le faisant imbiber tant qu'il pourra: mettez-la dans le fondement, & par dessus une compresse trempée aussi dans ledit onguent. Cela donnera d'abord du soulagement, changez le charpie & la compresse à mesure qu'elle sèche, & en peu de tems les veines s'ouvriront en évacuant tout le pus & l'ordure qui y sera, dont vous serez guéri.

Pour avoir la graisse d'Anguille, il en faut faire bouillir une ou deux dans de l'eau, & en ôter la graisse qui surnage comme l'écume au dessus du pot, ou quand on les fait griller, recevez dans quelque chose la graisse qui en dégoutte, pourvû qu'elle ne soit pas mêlée avec d'autre graisse.

Autre

Autre Remède pour les Hemorrhoides.

Prenez de la poudre d'Ardoise bien fine, mêlez-la avec du bon beurre frais, oignez la veine de cet Onguent cinq ou six fois par jour: en peu de tems il appaisera la douleur, dessechera les humeurs, & le malade sera guéri.

La racine de *Scrotolaria* est admirable pour préserver de ce mal une personne qui la porte sur soi.

Remède pour l'Epilepsie ou mal caduc, éprouvé par Monsieur Digby, lequel guérit le Fils d'un Ministre à Francfort en Allemagne, l'an 1659.

Prenez polipode de Chêne bien sèche & réduire en poudre subtile, du crane humain d'une personne qui a souffert une mort violente: il faut le broyer sur le Porphire ou Marbre: raclures d'ongles humaines des pieds ou des mains, de chacun deux dragmes, réduites aussi en poudre: racine de Péone séchée, une demi once en poudre: du vrai Gui de chêne, demi once en poudre. Il faut le cueillir au déclin de la Lune: deux dragmes de viscus de Corneiller, puis prenez six onces de sucre & le faites cuire à consistance de sucre de rosat, mêlez - y bien toutes ces poudres, étans bien mêlées tirez les du feu, & en faites des tablettes dont vous donnerez le poids d'un écu au malade le matin à jeun; une autre doze deux heures après dîner, & une autre deux heures après souper. Continuez ainsi tous les jours sans intervalle jusques à la fin de toute la quantité.

Autre Remede expérimenté pour le mal Caduc.

L'Année mil six cens soixante trois, Madame Warwich me dit, qu'une fille du frere aîné de son mary, eut le mal Caduc dans la dernière extrémité, de manière qu'elle tomboit comme une souche sept ou huit fois par jour, sans aucun mouvement: Il l'avoit mise entre les mains des plus habiles Médecins d'Angleterre qui n'en pûrent venir à bout. Un Gentilhomme de leurs voisins l'entreprit & la guérit de cette façon.

Il faut prendre du vrai Gui de Chêne, les feuilles, grains & toutes les branches tendres, les faire sécher doucement dans un four, puis le réduire en poudre & en donner autant qu'il en peut tenir sur une pièce de quinze sols pour une grande personne: pour les enfans un peu moins à proportion des forces & de l'âge. Faut le donner matin & soir dans quelque véhicule convenable, comme de l'eau de Primulaveris, Liliū convalium, ou quelque'autre spécifique, trois jours devant & trois jours après la pleine Lune. Continuez à faire la même chose quelques mois de suite, & en serez aussi bien guéri comme l'a été l'enfant du Milord Herberd, & plusieurs autres personnes de marque. Le meilleur tems pour cueillir le Gui de Chêne, est le mois de Septembre, & au déclin de la Lune lors qu'il porte des grains.

Pour les Convulsions.

M Adame Ranila m'a dit qu'elle avoit guéri grand nombre de personnes affligées de ce mal, particulièrement des enfans par le remède
sui-

suisant qui se Fait de cette sorte.

Prenez une once de la racine de Péone mâle séchée & mise en poudre subtile, une once & demie de feuilles d'Artemisia, mettez sur cela une pinte de bon vin blanc mesure de Paris, & les faites bouillir fort lentement jusques à la moitié de diminution, puis les passerez par un tamis ou linge, & en donnerez un demi septier au malade le matin, le soir & à tout tems, quand il s'apercevra que son accès s'approche. Qu'il porte à son col un petit sac de taffetas, contenant le quart d'un once de la poudre de Peone mâle durant six mois.

*Autre Remède pour les Convulsions de Monsieur
Mayerne Médecin.*

Prenez de la racine de Péone nouvellement arrachée, raclez-en avec un couteau; appliquez cela à la plante des pieds, & vous en verrez incontinent les effets.

L'esprit de corne de Cerf est admirable, une seule doze peut secourir & soulager les personnes qui tombent du mal de mere en l'odorant ou le flairant seulement. On en peut prendre depuis dix jusques à trente gouttes.

Il est excellent pour la fièvre, le mal de Mere & la declination d'une Pleureusie. Faut le donner dans quelque vehicule propre.

Autre Remède pour le mal Caduc ou Convulsions.

Prenez de la fiente d'un Paon réduite en poudre, & en donnerez au malade, autant qu'il en peut tenir sur une piece de quinze sols le matin à jeun, dans de l'eau de Chicorée,

Remède pour l'Hydropisie.

Prenez de la rhuë dans le mois de Mai, quand elle est dans sa vigueur, & la distillez comme l'eau de Roses: mettez l'eau qui en distille sur de la nouvelle rhuë, & distillez comme auparavant; Remettez cette eau par trois fois sur la rhuë fraîche, sans conter la première. Il faut avoir soin chaque fois de ne pas distiller jusqu'à sec, mais laisser toujourns quelque humidité derriere qui est la plus grosse partie. Bûvez de cette eau le matin à jeun, & sur les quatre ou cinq heures après-midi. L'usage de cela guérira infailliblement l'hydropisie.

Autre Remède pour l'hydropisie, ou pour l'enflure tumeur des jambes, ou autre partie du corps, provenant de l'abondance des mauvaises humeurs.

IL faut prendre de l'Ambre jaune pour trois ou quatre fois, que mêlerez dans une pinte de bon vinaigre mesure de Paris: Chauffez une brique bien chaude, mais non pas rouge, que mettez dans une cuvette dessus la cendre. Vous verserez sur cette brique vôtre mélange de Vinaigre & Carabé, tiendrez la jambe enflée sur cette fumigation, couvrant bien la cuvette de linges ou draps par dessus vôtre jambe, afin qu'il ne s'évapore rien de la fumée. Incontinent l'eau sortira de la jambe ou autre partie enflée, comme de la pluye, & se guerira.

Une personne de qualité ayant une hidropisie formée, son ventre enflé d'une grosseur prodigieuse, se mit dans un tonneau se servant de ce remède, & changeant de briques à mesure qu'elles

qu'elles se refroidissoient & qu'elles ne fumoient plus. En peu de tems l'on vit une diminution tout à fait grande de son ventre; & le tonneau étant couvert d'un drap & d'une couverture, & lui n'ayant que la tête dehors pour respirer, fut guéri en suant ainsi une seule fois. Tous ses valets ne pouvoient suffire à essayer avec des serviettes chaudes, l'eau qui sortoit de son corps.

Pillules d'argent contre l'hydropisie.

Vous prendrez argent de coupelle une once, trois onces d'esprit de Nitre sans flegme, & dissolvez la Lune en icelui, étant dissoute dans un matras, jetez votre dissolution dans un verre de rencontre ou autre à évaporer jusques à consistance de sel sec. Prenez bonne eau de Roses à suffisance, pour dissoudre votre matiere: filtrez la dissolution par le papier gris, & la remettez au verre pour être évaporée jusques à consistance de sel sec, comme devant, puis prenez deux onces de Salpêtre raffiné que ferez dissoudre dans de l'eau de rose: filtrez la dissolution, puis l'évaporez dans un verre large jusques à consistance de sel, mettez vôtre Lune & sel ensemble dans un verre large, & mettez autant d'eau de roses qui puisse dissoudre vos deux sels en liqueur verdâtre.

Faites-les exhaler sur le sable, jusques à consistance de sel blanc, puis l'ayant ôté du sable & refroidi, gardez la fulmination; étant très-refroidi, prenez deux onces de fine fleur de froment. Premièrement, mettez vôtre sel dans un mortier de verre ou de marbre, & non de métal.

Mettez après vôtre fleur de farine, pilez-les

bien ensemble en y ajoûtant de l'eau de roses pour seulement incorporer le tout en masse, & en formez des pillules de la grosseur d'un poix, lesquelles étans formées, seront mises entre deux papiers pour être désechées à l'ombre par la longueur du tems, & seront de couleur de pourpre de la grosseur de petites vesses, ou poix. Vous les garderez dans une boîte de bois.

L'Usage en est spécifique pour l'hydropisie.

IL faut prendre une pillule à six ou sept heures du matin; deux heures après un bouillon à la viande, où il y aura instillé huit ou dix gouttes de bon esprit de sel.

L'évacuation se fait par les selles liquides & par urines. Il faut continuer ce remède jusques à guérison; que si le Malade se trouve débile, il faudra seulement de deux en deux jours lui donner les remédes susdits. En tous ces bouillons & brûvages il doit toûjours se servir de la doze susdite de l'esprit de sel.

S'il est besoin qu'il suë, il faut user d'étuves sèches & lui donner toûjours les sels suivans.

Prenez sel d'urine, sel de l'herbe d'Absinthe, de chacun deux dragmes: Ajoûtez-y demi scrupule d'huile d'Ambre, & autant d'esprit liquide d'urine avec deux dragmes de sucre fin, que mêlerez bien ensemble dans le mortier de verre ou de marbre. La doze est de quatre scrupules donnez dans un demi verre de vin blanc, lorsqu'il est dans l'étuve sèche, & non dans le bain d'eau; de trois en trois jours il faut donner ce remède, & il sera guéri au troisième, & quelquefois au second.

L'operation se fait avec abondance de sueurs & urines.

Autre

*Autre Remède pour l'hydropisie expérimenté par
Monsieur Williams Médecin.*

Vous prendrez quatre poignées de l'écorce verte au dedans du Saule, ôtant l'écorce grise extérieure: une poignée d'Absinthe que mettez dans une liqueur composé de quatre pintes de bonne vieille bière, & quatre pintes de bon vin blanc, mesure de Paris, & les laisser infuser l'espace de trois ou quatre jours, le vaisseau étant bien bouché, puis la mettez dans des bouteilles (étant séparée d'avec les Vegetaux) que garderez bien bouchées.

Prenez de cette liqueur aux repas & à toute heure que vous aurez soif. Le mélange de ces deux liqueurs différentes provoque tout à fait l'urine.

*Autre Remède expérimenté par une Dame de qualité,
qui en a été guérie elle-même.*

Vous prendrez Caravai, Thim, Hysope, Cresson, les bouts d'Orties, Calamante, racine d'Enula Campana, de chacune une poignée, que ferez bouillir toutes dans six pintes d'eau, mesure de Paris, jusques à consistance de la moitié, puis la passerez au travers d'un linge, & ferez derechef bouillir cette liqueur avec quatre pintes de Vin de Canarie, ou d'Espagne, & douze onces de Replisse, une once de semence de fenouil doux, un quart d'once de la semence de Cumin, le tout bien pilé, vous laisserez bouillir l'espace d'une demie heure, puis le repasserez, dont vous prendrez la quantité de huit ou neuf cueillerées le matin à jeun, & au-

tant sur les trois ou quatre heures après-midi, & continuerez jusques à la guérison.

*Remède assuré contre la Peste, expérimenté par
Monsieur Buthler Médecin.*

Prenez une livre de Aceta Osella, & la pilez seule l'espace d'une demi heure, puis trois livres de Sucre fin en poudre subtile, battant continuellement: Alors vous prendrez quatre onces de Mitridat ou Orviétan pilé avec le reste une demi heure, mettez-le dans un pot de Fayance. Dans le tems de la contagion vous en prendrez la grosseur d'une noix Muscade le matin à jeun: Et si vous craignez d'être attaqué dudit mal, prenez-en une fois autant.

Autre infallible Antidote.

Prenez trois ou quatre cueillerées de vôtre urine le matin, mêlée avec un peu de jus de rhuë, un peu de jus d'Ache, Apium en latin, presque une poignée de chacun & buvez cela le matin à jeun. Vous pourez aller librement dans les lieux pestiferez sans aucune crainte ni danger. Ce remède est fort approuvé.

*Autre contre la Peste, lequel m'a été assuré par
Monsieur Williams.*

Prenez une livre de Pavots rouges qui viennent dans les Bleds, mettez-en quatre onces dans une pinte d'eau-de-vie: Laissez-le infuser jusques à ce que l'eau-de-vie soit bien rouge, puis pressez les Pavots pour en tirer tout le jus & jetez les feces. Dans cette liqueur
mettez

mettez encore quatre onces de Pavots, & faites comme ci-devant: continuez encore deux fois, ou tant que vous ayez extrait la teinture de toute la livre de Pavots, lesquels si vous mettiez ensemble ne réussiroient pas bien, à cause que les feuilles sont légères & tiennent beaucoup de place. Dans cette liqueur mettez deux onces de bonne vieille Thériaque de Venise, & l'y faites dissoudre: Vous en prendrez deux ou trois cueillerées avec un peu de vin d'Espagne. Cela chasse & dissipe incontinent toute la Contagion.

Pour se garantir de la peste pendant qu'elle est en régne, il faut manger un peu de Rhuë avec du beurre sur le pain, ou un peu de fromage fort avec ladite Rhuë, & boire après un verre de bon vin claret.

Autre preservatif contre la Peste.

Prenez Roses, Bétoine, Romarin, de chacun deux poignées: Scabieuse, Estragon, Sauge, Rhuë, Aceta Osella, feuille de Rubus idens, feuilles de Sureau, de chacun une poignée: Bol Armenic trois onces, Safran une dragme, Santal jaune une once, Sucre Candi deux onces, tout en poudre subtile: distillez le tout, prenez de cette eau trois cueillerées, & y faites dissoudre la grosseur d'une petite fève de Thériaque de Venise, & du Mitridat, & en buvez le matin à jeun.

Remède du Roi d'Angleterre contre la Peste.

Prenez Sauges, feuilles de Sureau, feuilles de Rubus idens, de chacune demi poignée: Rhuë, Romarin, Aceta Osella, de chacune
demi

demi poignée. Pilez tout ensemble, dans un mortier, & le détrempez avec une pinte de bon vinaigre de vin blanc, & une pinte de vin blanc, puis le passez dans un linge, & y ajoûtez un demi septier d'eau Angelique. Faites dissoudre dans cette liqueur une dragme de Mitridat, une dragme de Thériaque ou d'Orvietan.

Prenez de cette eau une cueillerée matin & soir, & serez preservé infailliblement.

*Autre Remède spécifique pour une personne infectée:
Comme aussi pour faire sortir la petite
Vérole & Rougeole.*

Prenez Sauge, Rhuë, de chacun une poignée, Romarin, Aceta Osella, de chacun deux poignées, faites-les bouillir dans trois chopines de vin muscat, ou autre vin cordial, jusques à diminution d'une chopine, puis passez cela dans un linge, & y ajoûtez pour un sol de poivre, & une demi once de Noix muscade en poudre, puis les faites bouillir ensemble derechef un demi quart d'heure; ôtez-les du feu & y mettez pour trois sols ou environ d'Orvietan, du Mitridat, & un demi septier de l'eau d'Angelique, & gardez soigneusement cette liqueur. Faites-en boire au malade deux ou trois cueillerées le plus chaud qu'il pourra, & le couvrez bien pour le faire suër.

Pour se préserver, il suffit d'en prendre seulement une cueillerée le matin, & une demie le soir.

Autre

Autre Remède spécifique de Monsieur Mayerne.

IL faut prendre des noix vertes & les piler dans un mortier, puis en tirer le jus par expression, puis prenez jus de Baume, jus de Chardons benits, jus de Calandula de chacun trois chopines, racines de Lapatum, racines d'Angélique de chacune demie livre: Geneta la plante entiere, c'est à dire, l'herbe & racine, douze onces: les feuilles de Scordium, deux poignées: du Thériaque de Venise & du Mitridat, de chacun quatre onces: jus de Citrons chopine, vin de Canarie trois chopines: du Safran demi dragme. Digerez cela tout ensemble dans une cucurbite l'espace de deux jours, puis le distillez, & quand vous en aurez tiré la moitié, faites passer par un linge ce qui reste dans la cucurbite, puis le distilez jusqu'à-ce qu'il soit en consistance du miel, Vous le mettez dans un pot de Fayance pour vous en servir dans le tems de la contagion avec l'eau distillée.

Parfum excellent, de Monsieur Atkinson contre la Peste.

VOus prendrez la racine d'Angélique un peu sechée dans le four ou au feu, & la brisez bien: mettez-la dans du vinaigre & l'y laissez tremper quatre jours: puis faites chauffer une brique, & mettez cette racine dessus tous les matins & soirs. Cela parfumera toute la maison.

Autre

Autre Parfum contre la Peste.

Prenez du Talque mêlé avec un peu de vinaigre, & en faites brûler sur une poêle de charbons, & vôtre maison sera préservée de la Peste.

Cela est approuvé, & a été expérimenté.

Remède contre la Pierre.

JE dois ici faire mention d'un Remède confirmé par le Docteur Bray, par le moyen duquel il a fait sortir de la vessie de quantité de personnes, plusieurs pierres: Et voici comment ou s'en est servi.

A Rome le fils d'un Imprimeur étoit malade de la Pierre, lequel après plusieurs Remèdes expérimentez en vain, étoit resolu à la taille: il avoit convenu de prix avec l'Opérateur, & fait venir un Prêtre pour recevoir les Sacrements. Le Prêtre qui étoit Jésuite ayant confessée le malade, propose un Remède dont il avoit fait expérience sur lui-même & sur quelques autres. Le malade en ayant voulu user, fut guéri au grand étonnement d'un chacun.

Ce Remède est tel.

Prenez de la poudre de Cloportes préparée une dragme, ou au plus quatre scrupules, demi once d'eau-de-vie, & neuf ou dix onces de bouillon de poix chiches rouges: Le malade doit prendre cela cinq heures avant le repas duquel remède l'effet fut tel.

Tout le corps s'échauffa durant l'espace de
deux

deux heures, le malade se sentoit fort tourmenté & altéré, ne pouvant presque demeurer en une place, quelquefois il sentoit des douleurs vers le fondement: cinq heures après il commença à uriner un peu épais.

Le second jour suivant, après avoir repris ledit Remède, il lui arriva comme le premier, les urines se rendant épaisses de plus en plus. Le troisième jour, il rendit quantité de sable. En fin, au septième jour il fit tant de sable, qu'il sembloit que son urine en fût toute pleine, & comme sable dissout en eau: ainsi il fut guéri au neuvième jour.

L'on prépare les Cloportes pour rompre la Pierre des reins & de la vessie comme il s'en suit.

Prenez autant de Cloportes qu'il vous plaira lavez avec de très-bon vin blanc: mettez-les dans un pot de verre & le luttez un peu à l'entour pour le mettre secher au four dans ledit pot, jusqu'à-ce que l'on les puisse mettre en poudre deliée. Il les faut arroser après de bon vin blanc, autant que cette poudre en pourra boire: & derechef faites secher au four, & la même chose pour la troisième fois, & autant de fois il faut aussi arroser cette poudre d'eau de fraise distillée, y mêlant un scrupule d'esprit de Vitriol & derechef les secher. Ainsi vous garderez cette poudre dans un verre bien fermé, ou en boîte d'or ou d'argent.

A U T R E.

Prenez des racines de Panais cuits, comme pour manger, en eau commune, & d'icelle boirez à vôtre soif, six semaines durant & serez

serez guéri. Il faut en prendre un verre le matin à jeun, & un en vous couchant, sans user d'autres brûvages, ni même de vin pendant ledit tems.

A U T R E.

P Renez le blanc d'un oeuf frais battez-le bien, & le laissez reposer un quart d'heure, puis ôtez-en l'écume, & mêlez le reste avec deux cueillérées de vin blanc, quatre cueillérées d'eau Rose, & une once de Sucre Candy blanc en fine poudre, mêlez bien le tout ensemble, & le donnez à prendre au malade le matin à jeun, & une autre prise allant coucher. Continuez six ou sept jours de suite soir & matin, & Dieu aidant il sera guéri de toutes douleurs provenans de cette maladie.

A U T R E.

P Renez une quarte de vin blanc du plus petit & du plus verd, faites-le bouillir à consistance de la moitié que laisserez refroidir & puis y romprez deux bonnes racines d'Emula Campana & en bûvez à jeun à votre soif, même au déclin de la Lune.

A U T R E.

P Renez le suc de Citrons aigres, huile d'Amandes douces tirée sans feu, de chacun une once dans du vin blanc pour boire à jeun. La quantité de vin doit être un bon demi septier, l'huile & le jus de Citrons ensemble, & étant mêlé avec le vin, vous en boirez

un

un verre ou demi, selon l'age & la force, trois jours avant la nouvelle Lune.

A U T R E.

L A fiente d'un Taureau de trois ans distillée, l'eau rompt la Pierre dans les reins de l'homme.

La semence d'oignons calcinée en cendres blanches, le poids d'un demi écu en vin blanc, rompt la Pierre.

L'herbe Coa rompt la Pierre, la racine étant infusée une nuit dans du vin blanc, le poids d'un demi écu étant ratissé en raclures pour tremper dans le vin.

L'Ecopodii une demi dragme dans un peu de vin, le boire s'allant coucher, rompt la Pierre en gravelle. La semence en est blanche, & se cueille au mois de Juillet.

Pour la Retention d'Urine.

P Renez deux poignées de Cresson, deux douzaines de grains d'Alkeckange, deux gros Oignons blancs coupez chacun en quatre, deux bonnes pincées de Crème de Tartres: mettez le tout bouillir dans un pot de terre vernissé, avec une pinte de bon vin blanc, jusqu'à ce qu'il n'en reste que trois demi septiers, dont vous en prendrez un verre le matin à jeun, & serez infailliblement guéri.

Autre

Autre Remède spécifique pour la Pierre & Gravelle, Strangurie, & douleur de reins & de la vessie.

P Remièrement, il faut purger le malade avec Gutte-gomme, ou avec la racine de Jalap, ou avec un bolus de Casse & Thérebentine de Venise de chacun demi once, & une dragme de cristal de Tartre, ou crème de Tartre mêlée ensemble & pris en forme de bolus. Le jour suivant donnez au malade la Médecine ci-dessus décrite.

Prenez le blanc d'un oeuf frais pondu, battez-le bien, & le laissez reposer un quart d'heure; puis ôtez-en l'écume & la brouée: mélez-les avec deux cueillerées de vin blanc, & quatre cueillerées d'eau de Roses rouges distillée, & une once de sucre Candi blanc en poudre fine puis remuez bien le tout ensemble qui sera pour une prise, que le malade boira le matin à jeun, & autant le soir à son coucher, six ou sept jours de suite. Ce faisant, par la grace & secours de Dieu, il guérira de sa maladie, & de toutes les douleurs qui en peuvent prévenir.

Autre Remède éprouvé.

Prenez une cueillerée de miel vierge, le plus blanc, que démêlerez avec un petit verre d'eau de Genièvre, & la donnerez au malade. Peu de tems après la Pierre & Gravelle sortiront, & le passage de l'urine sera ouvert. Continuez ce Remède jusqu'à parfaite guérison.

Autre

*Autre Remède expérimenté pour la Pierre,
Gravelle & Strangurie.*

Vous prendrez de la graisse d'un Lapin mâle, oignez-en le dos & les reins à l'entour, jusques aux aînes. Ce Remède ouvrira les passages de l'urine. Un enfant dont la maladie étoit désespérée, en a été guéri, de manière qu'en vingt-quatre heures il urina quatre pots d'eau, & ouvrit le passage de l'urine avec grande vertu.

Autre pour faire uriner.

IL faut prendre une tête d'Ail rôtie toute entière; & l'appliquer sur le nombril.

*Régime de vivre pour ceux qui sont tourmentez
de la gravelle.*

Il ne faut manger que de bon pain blanc léger & bien cuit, s'abstenir de chairs salées & épices; comme Poivre, Cloux de Girofle & autres.

L'usage de beurre frais est bon: comme aussi l'huile d'Amandes amères, même les Amandes prises avec bon vin doux sont excellentes.

Les Figues, Raisins & Pistaches, Capres, Persepierres & Citrons, sont de très-bonne nourriture pour de semblables personnes.

Le bouillon de poix chiches avec persil & Safran: le jus de Citrons & Oranges sont encore admirables. Le malade boira pour son ordinaire du vieux Hidromel, ou eaux & vins Néphrétiques, avec les sirops de Althea, Raphano & Bethonica. Ces choses dissipent entièrement

la Pierre & Gravelle Strangurie & difficulté d'urine retenue.

Autre Remède pour la Pierre.

Prenez une pinte de Fraises dans un verre, versez dessus une pinte d'eau-de-vie, les laissant infuser sans les retirer. Vous boirez de cette eau le matin avec un peu de Sucre Candi. Elle se peut garder toute l'année entière: Ce qui a été expérimenté.

Autre Remède pour la Pierre & Gravelle.

Prenez la racine d'Ortiers rouges séchée, & la réduisez en poudre, dont vous prendrez une cueillerée dans du vin blanc un peu chaud. Cela dissoudra la Pierre quelque grosse qu'elle puisse être: Il en faut prendre tous les jours, jusqu'à-ce que toute la Pierre & Gravelle soit sortie, ce qui sera en peu de tems la chose est de peu de dépense, mais elle n'en a pas moins de vertu.

*Autre Remède expérimenté par Monsieur Bassa
Médecin, pour dissoudre la Pierre
dans les Reins.*

Dans le mois de Mai, distillez de l'eau de fiente de Vaches, puis prenez Lièvres étranglez par les Chiens, dont vous mettrez l'un dans un vaisseau de terre, que couvrirez avec un lit fait de fiente de Cheval & foin. Vous le ferez cuire dans le four jusqu'à-ce qu'il soit tout sec, & en état de pouvoir être réduit en poudre, que garderez pour vous en servir. Après
vous

vous prendrez l'autre Lièvre dont vous ôterez les boyaux, & briserez tout le reste pour en faire distiller une eau que mêlerez avec celle de la fiente de Vache, prenant de chacune deux cueillerées avec de la poudre de l'autre, autant qu'il en tiendra sur une piece de quinze sols pour une doze à jeun en pleine Lune, & à la nouvelle, trois jours consécutifs.

Excellent Hydrosacharum pour la Pierre, expérimenté par Monsieur Baccon Médecin.

P Renez dix-huit pintes d'eau de Fontaine mesure de Paris, quatre livres de sucre fin en poudre, une livre de gros Raisins bleux sans pepins, une branche de Romarin frais: faites bouillir le tout ensemble à consistance de la moitié, que mettez dans un petit baril avec un peu de l'éleveure de bière & de l'écorce de Citron: après qu'il aura travaillé, il le faudra mettre dans des bouteilles, dont vous pourrez boire le matin, le soir & à toute heure.

Remède souverain pour faire accoucher facilement une femme.

P Renez un gros Oignon blanc, ou deux moindres, que fricasserez dans la meilleure huile d'olive, jusqu'à ce qu'ils soient tendres, vous verserez le tout dans un pot de terre avec un verre d'eau, & ayant bouilli ensemble vous le passerez au travers d'un linge, & en boirez le matin à jeun; faut continuer quinze jours ou trois semaines avant le terme que vous prévoyez de l'accouchement: En un mot, vous préparerez ceci comme si vous vouliez faire une

soupe à l'Oignon, excepté le sel que vous n'y mettrez point, & que l'huile servira de beurre.

Ce remède disposera les parties de la femme de telle forte qu'elle accouchera & sera délivrée fort facilement, & que si l'enfant étoit tourné dans son ventre, il le remettra par son operation pour sortir en après sans faire douleur à la mere. Au défaut d'oignons blancs les oignons ordinaires sont bons & peuvent bien servir.

A U T R E.

Prenez des noyaux de Dattes, Ambre Saffran, de la semence de Cumin que reduirez tous en poudre fort subtile, chacune séparément, & de chaque poudre vous en prendrez autant qu'il en peut tenir sur une pièce marquée, mais le double de la semence de Cumin; mêlez-les bien ensemble, & donnez dans quelque liqueur convenable à boire à la femme étant dans les plus grandes extrémitez des tranchées. Cela est aussi excellent pour faire sortir l'arriere-fais.

Remède spécifique & infaillible pour expulser l'arriere-fais, faire sortir l'enfant mort dans le ventre de la Mere, & guérir toutes les douleurs & tranchées après qu'elle est delivrée.

Prenez les peaux ridées du gozier ou estomach des poules qui pondent: vous les esuyerez-bien & les ferez sécher au Soleil, quand vous voudrez vous en servir vous les réduirez en poudre subtile, de laquelle donnerez une dragme dans un peu de vin blanc. Vous pourrez réitérer la doze une fois ou deux le même jour s'il est

est besoin, & vous verrez un éfet admirable produit par une cause que l'on estime de si peu de conséquence & de si peu de valeur pour être inconnue.

*Autre Remède pour faire accoucher promptement
sans douleur.*

Prenez une dragme de Cannelle en poudre une demie dragme d'Ambre aussi en poudre que mêlerez ensemble avec huit cueillerées de vin clair, & le ferez boire à la femme.

A U T R E.

IL faut prendre une chopine de bière que ferez bouillir, mettez-y une quantité raisonnable de lait de femme: passez-le, & le donnerez à boire à la femme en couche.

Remède pour la vessie des femmes déchirée dans l'accouchement; Ce qui arrive quelquefois par les Sage-femmes mal adroites, Il est expérimenté par le Docteur Clodius Médecin, qui m'a assuré en avoir fait expérience avec bon succès.

Vous prendrez de la poudre de Crapaut calcinée, mise dans un petit sac que vous attacherez au col de la femme, de telle sorte qu'il repose sur le creux de l'estomach & touchant la peau. Tandis qu'elle portera cela elle ne sentira aucunes douleurs ni inconveniens qui arrivent de ces accidens. Il faudra tous les mois changer de poudre & de sac, d'autant que sa vertu sera passée, & la force perduë.

*Remède assuré pour empêcher les Femmes de faire
de fausses couches.*

IL faut prendre un peu de cloux de Girofle, de canelle, une branche de Baume, & une de Romarin que mettez tous dans une chopine de vin claret, qui bouillira un peu pendant que vous y mettez le feu avec un papier allumé, puis vous battrez les jaunes de six oeufs que vous mêlerez avec ledit vin; ensuite vous prendrez le germe de douze oeufs & le blanc d'un que battrez ensemble jusqu'à-ce qu'ils soient en huile, vous les écumerez & les mettez aussi dans le vin; mêlez bien le tout ensemble avec du sucre, & en faites boire à la femme quatre cueillerées à la fois, quand elle sentira quelque douleur dans le dos ou dans le ventre.

*Autre Remède expérimenté par le Docteur
Goffe Médecin.*

Vous prendrez une pièce de boeuf de la cuisse que vous ferez à moitié rôtir, puis une chopine de vin muscat, du sucre, canelle, gingembre, cloux de girofle, fleurs de muscade, grains de Paradis & noix muscades, de chacune une demie dragme, dont vous ferez une fosse en les faisant bouillir ensemble, puis diviserez le morceau de boeuf en deux étant chaud & trempé dans cette liqueur. Vous en mettez la moitié au bas ventre de la femme, & l'autre sur les reins, aussi chaud qu'elle pourra souffrir, & les laissez l'espace de vingt-quatre heures.

Remède

Remède pour empêcher à la naissance d'un enfant, qu'il n'ait en toute sa vie la petite verole, rougeole ou autres maladies qui proviennent de la putréfaction du sang menstrual.

L Orsque l'enfant est né, & que la Sage-femme va lier & couper le cordon umbilical, il faut qu'elle ne serre pas d'abord le fil avec lequel elle le doit lier, mais étant prête à nouer, elle fera monter & sortir avec ses doigts & son poulce, tout le sang qui sera à la racine du nombril, lequel s'il y demeure, causes toutes les galles, cloux, abscès & aposthemes qui viennent aux enfans, & même aux adultes, parce qu'étant corrompu il ne se peut convertir en la substance, mais au contraire gâte le bon, & faut de nécessité qu'il exhale par ces sortes de vilénies que nous voyons tous les jours, qui tirent leur origine de ce sang menstrual putréfié. Ayant donc ainsi fait évacuer ledit sang, il faut serrer le fil & couper le cordon umbilical la racine duquel étant purifiée de la manière susdite, l'enfant sera exempt de toutes ces maladies, quant même il seroit nourri parmi ceux qui en seroient attaquez.

Remède pour les mamelles des femmes en couche, pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui ont eu plusieurs enfans.

P Renez Sperma Ceti, de la Cire blanche vierge & pure parties égales; faites premièrement fondre la cire, dans laquelle vous mettrez le Sperma Ceti que vous ferez bien incorporer ensemble: jettez-y un peu d'esprit de vin & re-

muez, puis le tirerez du feu & y tremperez du linge de la largeur du ventre pendant qu'il est chaud, & d'autres pour les mamelles qui soient un peu percez, à cause des bouts des mamelles qui doivent être dehors: Aussi-tôt que la femme fera delivrée il faudra lui appliquer ces linges sur le ventre avec d'autres pour les tenir en état & les serrer: Tous les matins il faut les tourner, car ils peuvent servir des deux côtez. Huit jours après vous en prendrez des nouveaux qui suffiront pour conserver tellement la fermeté & la delicatesse de la peau, qu'il n'y aura pas la moindre ride.

*Emplâtre admirable pour les mamelles, Aposthemes,
Loupes, vieille & nouvelles playes, experi-
menté par Monsieur Digby.*

Vous prenez de la meilleure Cire Vierge, huile de roses, huile d'olives, de chacune demi livre, que ferez fondre tous ensemble, & étans refroidies vous y mettrez demie livre de blanc de plomb, puis le ferrez bouillir l'espace d'une demie heure après vous y jetterez du Mastic, de l'Encens, de la Myrrhe, Oliban, de chacun deux onces en poudre separement: Faites bouillir le tout ensemble l'espace d'une demie heure: Vous y mettrez aussi le quart d'une once de Camphre, remuant toujours bien, & étant chaud, vous y tremperez des linges que rouleriez pour les garder, & vous en servir dans l'occasion.

Cata-

Cataplasme Anodyn pour les mamelles cancerées, expérimenté par Monsieur Bressius sur Madame Brent.

IL faut prendre une Pomme de reinette bien meure, & y faire un petit trou en haut pour en ôter tous les pepins, sans diviser la pomme, que remplirez de graisse de Porc, & couvrirez avec le morceau que vous aurez ôté: faites-la rôtir, pelez-la, & mêlez la bien avec la graisse, & l'étendrez fort épaisse sur un linge que vous appliquerez chaud sur les mamelles, & une vessie de Porc par dessus. Ce Cataplasme est excellent pour ôter, rafraîchir & dissoudre l'enflure & dureté, si elle est dissolvable, sinon, pour la faire fendre & separer facilement sans douleur. Il le faut changer en douze ou vingt-quatre heures, à mesure qu'il est sec.

Autre Remède pour la dureté & inflammation des mamelles, éprouvé par Madame la Comtesse d'Orset.

Vous prendrez durant un mois, & par chaque jour une purgation de Jalap en poudre subtile, que garderez en un verre bien bouché; & en prendrez une demie dragme, ou une dragme, ou quatre scrupules pour une doze dans du vin blanc avec du sucre, & par l'usage vous sçauvez quand il faudra ou augmenter ou diminuer la doze, jusques à la fin de toute la quantité.

Il faut aussi remarquer qu'il est nécessaire de mettre un linge dessus les mamelles couvert de lin préparé, cousu legerement avec ledit linge, de sorte qu'il soit fort épais & chaud.

Ladite Comtesse s'est guerie elle-même par le secours de ce Remède.

Remède

Remède aussi expérimenté par Monsieur Mayerne pour la dureté & inflammation des mamelles.

Prenez des Cloportes que ferez secher sur une poëlle chaude ou sur une thuile, & en prenez en poudre trois pour la première fois avec du vin blanc. Le lendemain prenez-en cinq, après sept, puis cinq, puis trois, & vous verrez les mamelles sans inflammation ni douleur, quoi que percées en deux ou trois endroits, tout la matière sortira, & les playes se cicatrizeront, & ce dans cinq jours pour l'ordinaire; que si les cinq jours passez il sort encore du pus ou des eaux rousses, prenez encore des Cloportes, & tout se dissipera avant que de donner la première prise, il faut le soir mettre un Cataplasme remollitif sur les mamelles, afin que le cuir se crève plus aisément, & après il n'y faut plus qu'un linge tout sec.

Remède pour les Convulsions.

Prenez de la mie de pain blanc, les extremittez de la Mente coupée menu, que ferez bouillir ensemble dans de la bière assez épaisse pour en faire un Cataplasme; & étant presque assez bouilli, jetez-y de la poudre de Gingembre & de l'huile de Thim, puis vous l'étendrez sur des linges, & l'appliquerez sur le front, cela attirera merveilleusement & guerira.

Remède pour augmenter le lait aux Nourrices.

Prenez la semence de Fonouil que vous ferez bouillir dans de l'eau d'Orge, & les femmes boiront fort souvent de cette decoction chaude
en

en Hyver, & froide en Eté: Elles s'abstiendront de vin ou de bière, d'autant que ces liqueurs chaudes desséchent le lait: Les épices & viandes salées leur sont aussi fort nuisibles.

Remède pour faire perde le lait.

IL faut prendre du beurre frais que vous ferez fondre, & y mettrez de l'Eau-de-vie: Etant hors du feu, vous mêlerez bien le tout ensemble pour en faire Onguent, dont vous oindrez les mamelles, puis y appliquerez un papier gris, lequel étant séché, il faudra oindre derechef lesdites mamelles & continuer ainsi jusques à l'entière sécheresse du lait. Cela aussi empêche la dureté & inflammation.

Remède pour faire venir les bouts des mamelles aux femmes qui n'en ont point, & veulent nourrir des enfans.

ON prendra une petite bouteille, que l'embouchure soit étroite, & la remplissez d'eau chaude & la bouchez bien, jusqu'à ce qu'elle soit échauffée, & que l'eau lui ait communiqué sa chaleur: puis jetez l'eau & mettez l'embouchure au bout de la mamelle, de sorte qu'il entre dedans. Tandis qu'il y aura de la chaleur à la bouteille, il s'attachera fort & s'allongera peu à peu.

Remède pour faire venir les dents aux Enfans sans aucune douleur.

Vous prenez la tête d'un Lièvre bouilli ou rôti, & en ôtez la cervelle que vous mêlerez

rez avec du miel & du beurre, & en oindrez souvent les gencives de l'enfant.

Reméde souverain pour faire partir la petite Vérole, & pour dissiper les vapeurs vénéneuses du coeur & du cerveau, souvent éprouvé avec grand succès.

Prenez une once de pepins de Citrons, une once & demie de la semence de Chardons benits, que pilerez bien & en ferez émulsion, avec l'eau de chardons benits ou eau de Scabieuse, ou Virga Aurea, puis l'adoucierez avec deux ou trois onces de Syrop de Citrons, & en boirez souvent plein un petit verre à la fois, ou deux s'il en est besoin.

Autre Reméde infailible.

Prenez de la fiente de moutons nouvellement faite, que vous mêlerez bien dans un verre de vin d'Espagne, & quand cela sera d'une épaisseur raisonnable, vous le ferez boire au malade, le tenant chaudement au lit pour le faire suer: Il fera sans doute sortir la Vérole ou rougeole, & guérira en fort peu de tems.

Remède pour empêcher les marques de la petite Vérole.

Aussi-tôt que l'on reconnoit que la petite Vérole sort & se fait paroître, il faut prendre de l'huile d'amandes douces tirée sans feu: puis en fomentier tout le visage avec une plume, ou quelqu'autre chose propre, y passant dessus cinq ou six fois, afin qu'il soit bien humecté par tout, & que l'huile même en découle, le malade étant couché sur le dos. Après vous
pren-

prenez de l'or en feuille que mettez sur le visage & sur les paupières, couvrant bien toutes les places qui pourroient être endommagées; il faut mieux en mettre deux feuilles l'une sur l'autre, que de manquer de tout cacher, & dans dix ou douze jours les galles se détacheront & tomberont, il n'en demeurera aucuns vestiges.

Madame la Marquise de Montbesson l'a éprouvé sur plusieurs personnes avec bon succès; entr'autres elle prit un jour une servante d'un corps replet, & plein d'humeurs, qui étoit toute chargée de petite Vérole, elle lui couvrit justement la moitié du visage, depuis le front jusques au menton, avec des feuilles d'or, & laissa l'autre moitié sans y rien faire, & l'on vit aussi-tôt que la vérole étant dissipée, le côté couvert étoit aussi sain & uni qu'auparavant, au lieu que l'autre étoit tout picoté, plein de marques, & défiguré.

Autre Remède éprouvé pour faire sortir la petite Vérole, rougeole, & pour en empêcher les marques & vestiges, expérimenté par Monsieur Digby.

Prenez deux ou trois grains de Saffran bien séché, & en faites un nouet dans un linge fin. Faites infuser cela dans du vin blanc, jusqu'à-ce que toute la teinture & vertu en soit extraite, puis le presserez fort; & donnerez cette liqueur au malade qui se doit tenir chaudement dans le lit. S'il a mal à la gorge, vous prendrez le quart d'une cueillerée de Saffran séché, dont vous ferez aussi un nouet, & le ferez bouillir dans un demi septier de lait, mesure de Paris, jusqu'à-ce que le lait en soit fort jaune; vous y ferez bouillir un morceau de linge

ge

ge jusqu'à-ce qu'il soit bien teint; & l'attachez à la gorge, sous le menton, quand il sera refroidi, vous y en mettez un autre trempé dans ledit lait. Cela ôtera infailliblement toute la douleur du gosier en huit heures de tems. Il ne faut pas se servir de la graisse pour oindre les galles, mais quand les pistules commenceront à secher, vous les frotterez avec bon Unguentum album. Cela a préservé tous mes enfans des marques de cette maladie.

Remède admirable pour la Paralisie & Apopléxie.

Prenez Imperatoria une livre, Salsapareille, Castoreum, de chacun demie once en grosse poudre, puis fleurs de Lavande, fleurs de Romarin, fleurs de Sauge, de chacune une livre: mettez le tout dans un vaisseau de terre, ou de verre, & y versez bonne Eau-de-vie, tant qu'elle surnage de deux doigts. Puis boucherez bien le vaisseau pour le mettre en digestion à petite chaleur, l'espace de quatre jours, remuant & agitant ledit vaisseau cinq ou six fois par jour, puis le laisserez refroidir à la cave ou autre lieu froid, & y mettez neuf onces de Camphre dissout dans une chopine d'esprit de vin: étant bien remuez, vous le passerez par la manche d'Hypocras, & le garderez bien bouché en lieu froid: Vous en frotterez bien la tête & la fossette.

Ce remède est aussi excellent pour toutes contractions de nerfs, ou débilité d'iceux, en étant bien frottez. Il est aussi très-bon pour le mal de tête, en frottant les tempes, & pour toutes autres douleurs des parties affoiblies.

Autre

Autre Remède admirable éprouvé pour la Paralisie.

Prenez des Oignons blancs coupez fort menu, mettez-les dans un pot de terre légèrement couvert, & puis dans un four les remuant quelquefois: laissez-les cuire jusqu'à-ce qu'ils soient bien mols, & alors vous en ferez un cataplasme que vous appliquerez sur les membres paralitiques: Changez-les toutes les heures, & continuez jusques à guérison.

Autre expérimenté par Monsieur Conet.

Prenez une chopine de la plus forte Moutarde que vous mettrez secher au four, puis sur un réchaut pour l'achever de secher; vous la réduirez en poudre subtile & la mêlerez avec une demi once de poudre de Betoine, & un peu de Sucre candi; & en prendrez dix jours consécutifs.

Autre Remède pour la Paralisie, & pour ceux qui ont perdu la parole.

IL faut prendre des feuilles de Bourroche, de Virga aurea, de chacune une bonne poignée. Faites bouillir du lait, jettez-y un peu de vieille bière pour le faire tourner. Passez le par un tamis, & dans cette liqueur faites bouillir les herbes susdites. Donnez-en un verre au malade à jeun, le plus chaud qu'il pourra boire, & qu'il demeure chaudement dans le lit pour suer. Il peut aussi en boire au repas sans autre liqueur. Si l'on ne peut avoir ces Herbes en hyver, la semence est bonne.

Eau

*Eau pour la Paralisie, composée par le Docteur
Matthias.*

Vous prendrez des fleurs de Lavande huit livres que vous ferez infuser dans huit livres d'esprit de vin, fermant bien le vaisseau que vous mettrez en lieu humide durant un mois ou six semaines, remuant quelquefois ledit vaisseau, ensuite distillez cela dans l'alembic, & quand vous en aurez tiré l'esprit, vous y mettrez des fleurs de Sauge, d'Antos, & de la Betoine, de chaque une poignée & demie: Des fleurs de Liliun Convalium, Bourroche, Buglosse, Paralyseos, de chacune deux poignées. Toutes ces choses préparées, vous les mettrez en digestion l'espace d'un mois ou plus, le vaisseau bien bouché, y ajoutant à la fin de la Melisse & Matricaire bien choisies, c'est à dire les bouts & extrémitez, des épics de Nard, feuilles de Laurier, & si vous pouvez aussi des feuilles & fleurs d'Orange nouvelles, de chacune une once. Quand vous les aurez bien broyées, faites-les infuser dans dix livres d'esprit de vin, de l'écorce jaune de citrons, & de la semence de Peone, les bien piler & éplucher, de chacune six dragmes: de la canelle battuë une demie once, Noix muscade & fleurs de Muscade, Cardamome, Cubebes, de chacune une once: du bois d'Aloës pulvérisé, une dragme, puis mettez tout dans l'alembic susdit: Après ladite infusion distillez l'esprit de vin, auquel ajoutez Jujubes nouvelles sans pepins une demi livre: Coulez cela le pressant fort, & y mettez deux dragmes de perles préparées, une pierre d'Emeraude préparé, une dragme d'Ambre gris, Muscade,

de, Safran, de chacun un demi scrupule: Roses rouges, de trois Santaux pulvérisez, de chacun une once. Mettez cela dans un petit sac de satin ou taffetas, que suspendrez dans l'esprit de vin. On y peut ajouter pour la saveur & le goût du Syrop rosat, vous en mettez quatre onces sur une pinte de cet Esprit, parce qu'il le rend fort doux & agréable.

Remède pour la goutte chaude & froide, sçavoir la Podagre, Chirargre, Sciatique & Gonagre.

A Massez au mois de Mai des Annetons que séchez & réduirez en poudre, laquelle vous mettez dans un verre, y versant dessus de bon esprit de sel qui surnagera de deux ou trois doigts, puis vous mettez le tout en digestion pour en extraire la teinture; L'esprit de sel étant éteint, il le faudra tirer & en mettre de nouveau: Ce que ferez jusqu'à-ce que la poudre ne rende plus de teinture, faisant en sorte de ne plus employer d'esprit de sel qu'il en est besoin pour tirer toute ladite teinture, que vous filtrerez jusqu'à-ce qu'elle ne rende plus de feces: Puis faites dissoudre deux onces de sel de Tartre dans une quantité suffisante d'esprit de sel, après vous le filtrerez, & mêlerez ces deux teintures en ensemble & les digérez à chaleur lente l'espace de huit jours, puis les séparerez des feces par filtration & garderez dans un verre bien bouché. La manière de se servir de ce Remède est telle.

Commencez par une petite doze comme deux ou trois gouttes, & augmentez toujours la doze jusqu'à-ce que vous sentiez un peu de cuisson en urinant. Pour lors vous diminuerez la doze, tant que vous n'en sentiez plus. Con-

tinuez ainsi, prenant cela dans la petite bière, ou hydromel; & ayant pris ce remède trois ou quatre jours de suite, prenez de notre Antimoine diaphorétique, & vous purgez le jour suivant avec poudre de racine de Jalap demi dragme; Crème de Tartre un scrupule en poudre subtile mêlé avec l'autre, & incorporé avec Syrop de Roses laxatif, le matin à jeun. Cette Médecine purge par les selles les gouttes chaudes ou froides.

Remède pour ceux qui ont courte haleine.

L E suc de basilic pris au poix d'une demie once, bû avec une demi scrupule de safran, sert merveilleusement à ceux qui ont l'haleine courte.

Remède purgatif pour les personnes délicates.

P Renez gutte-gomme en poudre passée par un tamis de soye, puis mêlé avec syrop rosat & en formez des pilules: La doze de la poudre est depuis sept jusques à onze grains. Cette Médecine purge ordinairement par les selles ou vomissemens faciles. Le jour après la purgation vous recommencerez à prendre la même doze de ladite liqueur, comme le jour précédent, & continuerez trois jours consécutifs, puis reprenez l'Antimoine diaphorétique, & vous purgez comme ci-devant: Vous ferez le même jusques à guérison. Durant cette cure, le malade doit s'abstenir de viandes salées, épicées, & du poisson, & ne boire que de la petite Ptisane ou bière douce les jours qu'il se purgera ou prendra de la teinture.

Ex-

Excellent Emplâtre pour appaiser en un instant les douleurs de la goutte.

Prenez raisine de Pin, raisine commune, de la Cire jaune, de chacune quatre onces: deux dragmes de cloux de girofle, safran Oriental une dragme & demie, de l'axonge de cerf une dragme: fleurs de muscade, deux dragmes: Faites dissoudre les Raisines dans un vaisseau avec de la Cire; & étans fonduës, vous y jetterez les ingrediens ci-dessus en poudre, & les mêlerez bien ensemble, le vaisseau étant hors du feu, puis y verserez peu à peu une pinte de vin d'Alican, que remuërez bien pour l'incorporer avec le reste, & étendez sur du cuir blanc, de la largeur & grandeur de la partie affligée.

Autre Remède éprouvé du Docteur Stephen Médecin.

Prenez deux livres de Cire vierge, une demie once de graisse de Porc, deux onces de suif de mouton, huile de Ungula Caballina, & de l'eau de Plantin & de Roses, de chacune deux dragmes, eau d'Estragon, eau de Bourroche, de chacune demie once, deux Muscades, deux cloux de girofle, & un peu de fleurs de muscade, le tout en poudre mêlé ensemble, puis faites bouillir à petit feu, jusqu'à-ce que cela se reduise en onguent, dons vous oindrez la partie douloureuse si chaud que le malade le pourra souffrir: étendez-en sur des linges & les appliquez.

A U T R E.

IL faut prendre un pain blanc d'un sol que vous couperez en petits morceaux, & mettez dans l'eau froide, puis prenez une poignée de feuilles de Roses rouges; le jaune & le blanc de deux oeufs battus ensemble, pour deux sol de safran sec en poudre, & puis tirerez le pain de l'eau & le faites bouillir dans du lait avec le reste des ingrédients, & l'appliquerez si chaud que le malade pourra l'endurer.

Remède infallible pour la Sciatique & Rhumatisme.

Vous prendrez Storax liquide, Cire jaune, poix neuve & miel, de chacun quatre onces; de la canelle, du poivre en poudre, de chacun une once: mettez tout ensemble dans un pot neuf que laisserez bouillir un bouillon, le remuant soigneusement, puis ôtez-le du feu & y mettez quatre onces d'Aloës, & une once d'huile de fleurs de Lis: Faites-les toutes bien incorporer en remuant, puis remettez le pot sur la cendre chaude ou braise, & remuez toujours, jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent que mettez sur du cuir & appliquerez: Si le mal est dans toute la cuisse; il faut prendre une peau d'Agneau entière pour l'enveloper & pour servir d'emplâtre, que vous pourrez laisser sept ou huit jours s'il en est besoin. Si quelque tems après vôtre mal revient vous appliquerez derechef ce Reméde, car il se gardera long tems.

Remède

Remède pour les Ecrouelles du Docteur Farrar, qui m'a assuré d'en avoir guéri des opiniâtres & inveterées, touchées plusieurs fois par le Roi d'Angleterre, pensées par les plus habiles chirurgiens & abandonnés comme incurables.

Prenez des limaçons de jardins ou Vignes, à coquilles grises ou blanches, pilez lesdits limaçons dans un mortier avec un peu de persil, jusqu'à-ce qu'ils soient en consistance d'emplâtre qu'appliquerez sur les Ecrouelles, & en changerez une fois en vingt-quatre heures. Ce remède est bon aussi pour appaiser la douleur de la goutte chaude.

Autre Remède éprouvé par le Docteur Havervelt.

Prenez de bon Mercure sublimé fait par le Vitriol de Dantzic, & calciné au jaune avec Sel & Salpêtre, dans la proportion ordinaire: mais après qu'il est sublimé, il faut le sublimer encore une fois par soi-même, & en poudre seulement la partie cristalline, une once que broyerez dans un mortier de verre avec son pilon, jusqu'à-ce qu'elle soit en poudre bien subtile, que vous mettrez dans une grande bouteille de verre, & verserez dessus deux pintes de bonne eau de fontaine. Bouchez bien ledit vaisseau, & le laissez ainsi quelques jours, l'agitant & remuant souvent: puis l'ayant laissé reposer au moins vingt-quatre heures, versez-en le clair, que filtrerez par un entonnoir de verre: Prenez une cueillerée de cette eau, & la mettez dans une phiole avec deux cueillerées d'eau de fontaine: remuez-le bien ensemble en agi-

tant la phiole, puis mettez la liqueur dans un verre, & la donnez au malade le matin à jeun. Il se doit tenir chaudement, qu'il se promene tant qu'il pourra; mais ne boive ni mange que deux ou trois heures après que la Médecine aura operé; Ce qui se fera par des selles & un vomissement facile. Le lendemain si vous vous sentez assez fort, prenez-la derechef, que si c'est trop de la prendre tous les jours, vous pouvez laisser quelque jour d'intervalle.

Par ce Reméde on guérit toute sorte d'Ecrouelles ouvertes ou fermées, le Cancer ou Loup, soit aux mamelles, ou autres parties du corps: Toutes sortes de Pustules & Ulceres: Toutes vieilles blessures telles qu'elles soient. A un enfant vous donnerez la doze moindre de l'eau Médecinale & de l'eau fraîche. Après le premier ou second vomissement, le malade pourra prendre quelque bouillon clair, comme l'on a accoutumé de faire en pareilles occasions.

Reméde pour les Ruptures ou Hernies expérimenté par le Docteur Floid, qui en a guéri une Dame de qualité.

Prenez Sigillum Salomonis, Aigremoine, & Scolopendre, Politrix, racine de fraisier, de chacune une poignée, que vous pilerez toutes dans un mortier, puis le ferez bouillir dans deux pintes de vin blanc mesure de Paris l'espace de deux heures le vaisseau bien bouché, afin que les esprits ne s'exhalent, ensuite passez la liqueur par un linge que presserez fort, & en donnez à boire au malade un bon verre le matin à jeun; un autre une heure après, & continuerez ainsi jusques à l'entiere guérison, en prenant ces deux verres tous les matins.

Autre

*Autre Remède, par lequel a été guéri un enfant
d'une Hernie ventueuse.*

Prenez la fiente d'une vache bien chauffée devant le feu, & étendez-la sur du cuir en forme de cataplasme, puis mettez dessus de la semence de Cumin & l'appliquez tout chaud, étant refroidi vous en mettez de nouveau. L'enfant fut guéri en deux jours, ayant continué le Cataplasme comme dessus sans intervalle.

Remède pour les Descentes de Boyaux.

Prenez environ une once de fiente de cheval entier: une once de racine de Feugere mâle en poudre, une once d'Hermonial en gomme: mettez le tout bouillir dans du vinaigre, & en faites une emplâtre que vous appliquerez sur la descente bien serrée avec un brayer.

*Remède pour le Cancer, soit à la mamelle ou à la
bouche, ou autre endroit du Corps.*

IL faut prendre la grosseur d'un oeuf d'alun que vous ferez dissoudre dans de l'eau de fontaine, puis faites rougir un morceau d'acier & refroidir dans ladite eau: Continuez six ou sept fois la même chose, puis trempez du charpie dans cette eau, ensuite vous essuyerez le pus du Cancer avec ce charpie. Il ne faut pas essuyer deux fois à une même place avec le même charpie: car vous remettriez la matière que vous auriez ôtée des autres endroits. Continuez à essuyer avec de nouveau charpie tant que vous ayez bien tout nettoyé, puis prenez un grand mor-

ceau de charpie trempée dans ladite eau pour en couvrir entièrement le Cancer, & mettez dessus une emplâtre de Diapalme. Changez tous les matins & soirs jusques à guérison, laquelle arrivera en peu de jours.

Autre Remède pour le Cancer.

P Renez de Panais sauvages (les fleurs en sont blanches & fort petites) que pilerez ensemble, sçavoir, fleurs, feuilles & tige: & les appliquerez sur le mal en forme de Cataplâme, dont vous changerez le matin & soir, il guérira en fort peu de tems.

Remède pour le Chancre de la bouche.

P Renez neuf feuilles de Chicorée, autant de Plantin, & autant de rhuë, que vous ferez bouillir ensemble dans de l'eau de fontaine avec une cueillerée de miel, l'espace d'un quart d'heure: puis ôtez-le du feu & en gargarisez la bouche, & même en buvez, frottez & nettoyez votre bouche avec l'herbe & guérez infailliblement.

Autre Remède pour le Chancre de la bouche.

P Renez une pinte de vinaigre fort, mettez-y de l'alun de roche la grosseur d'une noix. Puis le faites bouillir avec du miel, autant qu'il en faut pour l'adoucir: vous gargariserez la bouche de cette liqueur chaude, & mettez sur le mal un linge trempé dans icelle.

Remède

*Remède pour mal des Poulmons de Monsieur Lumeley
Chirurgien.*

Prenez la pelure épaisse de six pommes de reinette, que ferez bouillir dans trois chopines d'eau à la diminution d'une pinte, & vous l'adoucierez avec du Sucre Candy. Buvez-en un bon verre en vous couchant. Cette liqueur est bonne aussi pour la fièvre, en la prenant dans un peu de syrop de Citrons.

*Autre Remède pour la Toux & le mal de Poulmon
de la Comtesse de Kent.*

Prenez une livre de meilleur miel que ferez fondre dans un pot de terre, puis ôtez-le du feu, & y mettez pour deux sols de fleurs de soulfhre, & autant d'Enula Campana, autant de réglisse en poudre, & autant d'eau-rose, remuez bien tout ensemble pour les faire incorporer. Puis mettez-le dans de la fayence, & en prenez la grosseur d'une noix le matin & le soir, & à toute heure, quand vous serez incommodé de la Toux, comme la nuit. Faut le laisser fondre peu à peu en vôtre bouche, & non pas l'avaler tout d'un coup.

Autre Remède pour le mal de Poulmons.

Prenez une Poularde que remplirez des ingrédients suivans; sçavoir d'une once de conserve de roses, conserve de bourroche & buglosse, de chacune demie once: des pepins de pomme de Pin, de Pistaches, de chacune demie once: Pilez cela dans un mortier; puis prenez carabé

bé ou ambre jaune en poudre demie once: mêlez tout cela ensemble, & le mettez dans la pourlarde, dont vous couserez le ventre afin que rien ne se perde. Puis faites-la bouillir dans trois pintes d'eau; mettez-y de l'aigremoine, endive, chicorée, de chacune une poignée, racine de fenouil, racine de capres, & de gros raisins bleux sans les pepins, de chacun une poignée. Quand ladite Poularde sera presque cuite, vous la tirerez & pilerez dans un mortier, puis la remettrez dans la liqueur pour la faire bouillir encore deux ou trois bouillons. Ensuite passez cela par un tamis ou linge, & y mêlez un peu d'eau de roses rouges, & une chopine de vin blanc, & vous en boirez le matin à jeun dans le lit, & dormez après si vous pouvez.

Autre Reméde pour le mal de Poulmons.

Prenez deux ou trois os de boeuf où il y a de la moëlle: brisez les & les faites bouillir dans quatre pintes d'eau jusques à la moitié de diminution. Puis passez la liqueur & laissez refroidir pour la mettre après dans un pot de terre avec un Poulet mâle, un jaret de veau, & la croûte de dessous d'un pain blanc: puis deux onces de raisins sans les pepins: six dattes & un peu de fleurs de muscade. Vous laisserez bouillir cela jusques à consistance de la moitié. Ensuite passez-le par un linge, prenez des pistaches dont vous ferez émulsion, que mêlerez avec vôtre bouillon, & l'adoucierez avec du sucre, & en prendrez un demi septier de bon matin, & sur les trois heures après midi. Ainsi vous continuërez pour quelque tems.

Eau

Eau excellente pour les Pulmoniques, ou ceux qui sont en danger de l'être.

Prenez trois chopines de lait, une pinte de vin rouge, que mêlerez bien avec douze jaunes d'oeufs frais bien battus. Puis mettez-y du pain blanc tant qu'il en faut pour imbiber tout le vin; ensuite ajoutez-y des fleurs de Primulaveris, distillez le tout: & de cette eau distillée vous prendrez une cueillerée dans un bouillon fait de mouton ou volaille, pendant un mois & serez guéri.

Autre Remède pour les Pulmoniques, & ceux qui crachent du sang.

Prenez l'herbe nommée Ungula Caballina, qu'incorporerez bien avec du lard, & le jaune d'un oeuf frais, & les ferez bouillir ensemble dans une poëlle, & en ferez manger le matin au malade, neuf ou dix jours de suite, & vous en verrez les effets. Cette médecine est aussi bonne pour faire devenir une personne grasse.

Autre Remède infallible pour les personnes qui crachent du sang, éprouve par Monsieur Boile.

Vous prendrez de la racine de consolidida six onces, deux poignées de feuilles de plantin que pilerez bien ensemble dans un mortier, puis en presser le jus & passer par un linge, dont vous ferez un syrop, ayant laissé rasseoir ladite liqueur. Prenez de ce syrop plusieurs fois le jour, ou deux cueillerées à chaque fois. Si vous voulez vous en servir d'abord, vous prendrez parties

ties égales de jus & de sucre: mais si vous le gardez toute l'année, il y faut mettre deux parts de sucre sur une de jus.

A U T R E.

F Aut prendre du jus de Betoine que mêlerez avec du lait de Chevres, & le ferez boire au malade à jeun durant trois ou quatre jours.

Pierre medicinale de Monsieur Trear Chirurgien fameux de Paris, tiré de son livre que la Veuve me prêta l'an 1660.

V Ous prendrez premièrement une livre de vitriol verd, demie livre de vitriol blanc, une livre & demie d'Alun, d'Anatron & de sel commun, chacun trois onces, sel de tartre, d'armoisie, d'absinthe, de chicorée, de plantin, de persicaire, de chacun demie once: que tous ses sels soient mis dans un pot neuf de verre, dans lequel on jettera suffisamment du vinaigre rosat: Ensuite vous faut faire cuire cela lentement sur les charbons en l'agitant souvent, & lors qu'il commence à s'appaiser jettez-y demie livre de ceruse de Venise bien pulverisée, quatre onces de bolarmenic, faut avoir soin de le bien mêler continuez cette agitation sur le feu, jusqu'à-ce que cette masse soit reduite en pierre, que vous garderez pour l'usage ayant brisé ce pot.

Ses vertus & usages.

Q Uant à ses vertus elles sont innombrables: quant à la maniere de s'en servir elle est telle.

Faut

Faut prendre de l'eau de pluye, y faire liquéfier une once de ladite pierre, à faute d'eau de pluye, celle de rivière peut suppléer, mais non de fontaine. Faites ensuite la mixtion & jetez le reste, car on ne se sert que de l'eau claire en y trempant un linge.

Elle guérit premièrement tous les ulcères extérieures du corps, étant lavez soir & matin, & y appliquant le linge mouillé de ladite eau.

Elle arrête toutes les defluxions, mondifie & fortifie la playe: desseche les ulcères inveterées, purifie & nettoye toutes les parties malades, au grand étonnement & admiration de ceux qui en font expérience.

Elle affermit les dents, empêche la putrefaction des gencives, arrête les larmes des yeux: mitige la douleur, & ôte les rougeurs, les côtes seulement des paupières étant arrousez de ladite Eau, avec une petite plume ou autre chose propre.

Si l'on veut encore s'en servir au yeux pour l'ophtalme; on la peut mêler avec l'eau de Roses & de verveine, dans lesquelles ladite pierre se dissoudra; toutesfois si c'est avec l'eau de verveine qu'on la dissout, il faut que ladite herbe soit cueillie au mois de Juin & Juillet avant le Soleil levé, & la laisser un mois en digestion, puis la distiller.

Elle guérit du feu sacré ou de S. Antoine: comme aussi des heresipeles, mettant un linge trempé dans icelle sur le mal.

Il faut observer de mouiller ledit linge aussitôt qu'il est sec, & sans doute on sera guéri dans vingt-quatre heures, que si par hazard il demeure quelques trous, il le faut humecter de ladite

eau

eau, & l'on verra des effets aussi surprenans que profitables. Pour les galles tant des mains que du corps, vous vous en laverez le soir avant que vous alliez coucher.

Elle guérit aussi les dartres: mais il faut que l'eau soit un peu plus forte & qu'elle ait moins servi, car pour lors elle a plus de vertu, comme il est facile de juger. Elle est aussi excellente pour la teigne.

Ses effets sont miraculeux pour les chancres déjà ouverts des mamelles: elle ne l'est pas moins pour ceux de la bouche, outre qu'elle est grandement bonne pour quelque mal de gencive que ce soit.

Elle guérit le Noli me tangere, ulcères du gosier & autres excoriations de bouche, de quelque manière qu'elles soient arrivées. Il faut chauffer un peu cette eau, & s'en gargariser la bouche; que si le mal étoit un peu trop grand, vous y tremperez un pinceau & en laverez la partie affligée.

Elle mortifie & mondifie quelque playe que ce soit, quoi qu'inveterée, & ce qui est de plus remarquable, c'est que son operation se fait sans faire sentir aucune douleur au malade.

Item. Si ceux qui ont des pustules ou vessies blanches aux pieds, se lavent de ladite eau, ils sont assurez d'être bien-tôt guéris.

C'est encore un médicament grandement bon pour les aposthemes y appliquant comme ci-dessus un linge mouillé de cette eau.

Pour toutes sortes de brûlures, soit de feu, fer, plomb, huile, graisse, il faut seulement mettre dessus la brûlure le linge qui aura trempé dedans l'eau, & continuer quelques jours.

Pour le Fit, qu'on appelle ordinairement le feu

feu de S. Fiacre (c'est un mauvais ulcere entre les doigts ou autres parties) de quelque espece qu'il soit, il sera gueri en y appliquant un linge trempé dans cette eau comme dessus.

On peut ajouter de la myrrhe & de l'encens, faisant toujourns lentement la coction, afin que par la force du feu la vertu des ingrediens ne s'evapore, ou que les gommcs de myrrhe & d'encens ne se brûlent.

Tizane laxative de Monsieur Trear.

Prenez une bonne poignée de Pimpernelle, demie once de Sené, deux onces d'anis verd, demie once de reglisse, le poids d'un écu de Rhubarbe, demie once de cristal mineral, pour deux sols de canelle en bâtons, deux citrons à jus. Faut mettre le tout dans la décoction des herbes trempées vingt-quatre heures, & en prendrez un bon verre le matin, un autre devant dîner, & un troisième sur les quatre ou cinq heures après-midi, s'il en est besoin.

Eau clairette contre la Gangrene, par laquelle il s'est fait des cures admirables.

Vous prendrez de l'encens blanc, mastic bien net, gerofle, galanga, canelle cubebes, de chacun deux onces, bois d'Aloës une once, le tout en poudre, puis y mettez deux onces de Thérébentine de Venise, miel blanc une once, quatre livres d'eau-de-vie bien rectifiée. Laissez infuser tout cela dans une cornuë de verre bien bouchée l'espace de vingt-quatre heures; après le distillerez au bain marie, jusqu'à-ce que vous ayez tiré deux eaux; dont l'une est clairette,
&

& c'est la bonne, l'autre blanche: vous le mêlerez ensemble & les garderez pour l'usage.

Il faut pour s'en servir faire un peu tiedir cette eau, en laver la partie malade, y laisser du charpie ou linge trempé dans icelle, que ne releverez point que six heures après.

Si vous voulez pousser la susdite matière sur le sable après vôtre eau tirée, vous en ferez une huile fort vulnèraire, qui est particulièrement excellente pour les vieilles playes & ulcères invetèrez.

*Huile d'or, avec laquelle un homme de qualité guerit
la Gangrene tous les vieux Ulceres,
Chancres, Cancers, &c.*

Prenez esprit de sel deux parts, esprit de Nitre une part, dans lesquels vous ferez dissoudre tant d'or en feuille que cette liqueur en pourra dissoudre : puis la distillerez à chaleur lente du bain marye, jusqu'à-ce que l'or soit en gomme ou sel cristallin, que ferez dissoudre par soi-même à l'air, puis distillerez derechef & la resoudrez: continuez tant de fois qu'elle ne se congele plus, & qu'elle demeure liquide & coloré, de laquelle oindrez les ulcères, y trempant une plume, que passerez légèrement sur toute la partie affligée & tout à l'entour. Par ce remède il a guéri en dix jours un ulcère fort malin à la jambe d'un homme, qui l'avoit depuis trois ans: Comme aussi un Cancer à la jouë d'une femme en quinze jours; laquelle femme avoir été long-tems entre les mains des Chirurgiens, qui n'en pûrent venir à bout. Il en a encore guéri une autre qui avoit dix-sept Chancres, *in pudendo*, en l'espace de quinze jours.

Remède

*Remède contre les piqueures & morsures des Serpens
& Couleuvres, expérimenté par Monsieur
du Buisson à Flaires.*

Vous prendrez de la petite consolida ou parette à fleurs blanches, du cerfeuil, du blanc de porreau, du grand plantin large, de chacun une poignée: du jetton de genina les extermitez deux poignées, de la crème douce de lait du même jour à discretion, une bonne poignée de gros sel marin. Il faut piler le tout ensemble, & du jus en frotter la morsure, laquelle sera dure dans la chair & quelquefois noire: mettez après tout le marc sur la partie, & le bandez bien avec un linge, l'enflure se dissipera en peu de tems & le mal guérira.

Ce Remède se peut faire en tout tems. Monsieur du Buisson en a fait des cures à des personnes à qui les Chirurgiens vouloient couper les bras & jambes, entr'autres à un homme qui avoit été mordu d'une Couleuvre. Il fut guéri en ma presence un Bohemien, qui avoit le bras tout noir de coups.

*Remède pour la perte de Sang aux femmes, dont
celle de Monsieur du Buisson fut guérie en
ma presence.*

Prenez du crane humain bien net, rapez-en une dragme que mettez infuser à froid dans un verre de vin blanc pendant une nuit: & le prenez matin à jeun de deux en deux jours, & dans deux ou trois fois serez guérie.

Tome: I.

E

Excel-

Excellent onguent pour guérir toutes sortes d'ulceres vieux & nouveaux, pour faire aboutir les tumeurs & fortifier les parties, de Monsieur Boisguillaume.

IL faut prendre un pot de verre neuf bien vernissé, demie livre d'huile d'olive, deux onces de ceruse, deux onces de litarge d'or, deux onces de poix de Bourgogne, huit onces de cire neuve, deux onces de bonne myrrhe.

Pour le faire cuire faut commencer par l'huile, sçavoir demie heure toute seule, puis la ceruse dans icelle une bonne heure, la litarge d'or après une demie heure, la poix sans broyer un quart d'heure, la ceruse & la litarge doivent être broyées: la cire doit être mise par morceaux après les choses susdites, pour y être une demie heure, & le tout à petit feu, sans faire bouillir l'onguent: faut remuer de tems en tems, excepté la poix de Bourgogne; enfin retirez le pot & y mettez la myrrhe peu à peu, en remuant jusqu'à-ce que vous voyez que l'onguent se prenne. Il faut la laisser reposer trois jours avant que s'en servir, la myrrhe se fond mieux n'étant pas si fort broyée.

Les emplâtres sont de linge, & l'onguent étendu sur icelui fort mince.

Autre Remède pour les morsures des Serpens & Chiens enragés.

PRenez une poignée de pignons ou amandes de noisettes, autant de rhuë, un ail entier, que pilerez tout ensemble avec un peu de thériaque, & si c'est pour morsure de Couleuvres, Serpens ou Vipères, vous boirez ceci dans
du

du vin ou de la bière: si c'est d'un chien enragé, vous le prendrez dans du lait, & appliquerez sur le mal la masse dont vous aurez tiré le jus.

*Autre Remède contre la morsure des chiens enragez,
tant pour les hommes que pour autres animaux.*

IL faut prendre une dragme de theriaque, une poignée de rhuë, une cueillerée de racures d'étain, que ferez bouillir tout ensemble dans une pinte de bière à diminution de la moitié: puis boirez deux cueillerées de cette liqueur matin & soir quelquefois le jour.

Remède pour la Gangrène.

PRenez une bonne poignée de feuilles de betoine d'eau, non de bois, que ferez bouillir dans une pinte de bonne eau-de-vie à la diminution de la moitié, puis après avoir fait incision cruciale, en laverez la partie gangrenée; étuvez-la bien avec les feuilles, dont en laisserez trois ou quatre sur le mal selon la grandeur.

*Huile pour les Loupes & vieux Ulcères, de
Monsieur Trear.*

Vous prendrez une forte phiole d'une pinte & demie, qu'emplirez à moitié de bonne huile d'olive, le reste vous l'emplirez de grand Petun, dit Nicosianes: bouchez-la & la couvrez de fiente de cheval; vous la laisserez ainsi un mois, & l'huile en sera toute verte.

Pour s'en servir, il faut laver la playe de son

E 2 urine,

urine, l'essuyer & tremper un charpi dans la dite huile, deux fois le jour.

Remède pour toute inflammation de Cancers, & toute sorte de brûlures, &c.

Prenez demi septier d'eau-de-vie, dont la moitié servira à dissoudre, une once de Therebentine de Venise, que battrez bien ensemble, après trois jaunes d'oeufs, auxquels vous ajouterez une once d'huile d'ipericon que mêlerez bien l'un après l'autre, & appliquerez de cet onguent sur l'inflammation & un linge en double par dessus, mouillé dans le reste de l'eau-de-vie.

Remède pour guérir toute sorte d'Apostemes ou Abcès sans faire incision ou causer rupture de la peau, éprouvé.

Faut prendre un grand porreau ou deux médiocres, dont jettez le verd, & enveloppez le blanc d'un linge moette, que mettez cuire sous les braises, sans toutefois l'y laisser trop long tems, puis le pilerez dans un mortier avec petit morceau de graisse de porc. Vous en ferez une emplâtre qu'appliquerez bien épaisse sur le mal, & l'y laisserez l'espace de sept heures: ensuite vous en mettez une autre pour le même tems, & continuerez ainsi jusqu'à-ce que toute la matière soit sortie, ce qui arrivera en trois fois de réitération d'emplâtres, lesquelles enterrerez ou jetterez au feu, à cause de leur puanteur extraordinaire.

On peut avec cet onguent guérir toute sorte d'infirmités qui arrivent aux oreilles, soit apostemes;

temes, surdité, bruissement ou tintement.

Eau vulnérable pour les Ulcères interieurs, par laquelle Monsieur de Burgo a gueri un Père Capucin, qui étant taillé de la pierre ne pouvoit être gueri: comme aussi une fille laquelle ayant un Ulcère dans les reins, rendoit ses urines par le dehors de la lumbe: & ce en six semaines.

F Aut prendre feuilles de grande Consoude, Aigremoine, Armoise, de chacune deux poignées; herbe Robert trois poignées, Mumie liée dans un petit linge demie once; six poignées des deux Véroniques. Faites infuser le tout dans du vin blanc & eau commune trois demi septiers de chacun, sur les cendres chaudes l'espace de 24. heures: puis vous en passerez la liqueur, & du marc vous distillerez une eau que mêlerez avec l'autre, & en ferez prendre au malade le matin quatre onces qui font un petit verre, il ne faut pas qu'il mange de deux heures après, le soir sur les quatre heures, il en pourra prendre encore autant.

Onguent pour les Playes & Ulcères.

P Renez huit onces d'huile de noix, ceruse, minium de chacune quatre onces, bol armenien deux onces, une once d'alun brûlée, miel blanc huit onces, vous mettrez l'huile de noix chauffer dans un bassin, où vous verserez la ceruse, minium, bol armenien peu à peu, & en poudre subtile, remuez bien pendant deux heures, puis y ajoutez le miel & l'alun en poudre que laisserez encore sur un petit feu l'espace de deux heures, remuant toujours

lors que vous le verrez en consistance d'ongent, tirez-le du feu, & remuez jusqu'à-ce qu'il soit refroidi.

Digestif pour se servir avec l'ongent susdit, lorsqu'il y a inflammation ou hérésipeles.

Prenez pour deux sols de Therebentine de Venise lavée avec de l'eau, le jaune d'un oeuf, & pour un sol d'huile rosat, battez bien le tout ensemble, & vous en servez sur un plumasseau de charpi & une emplâtre dudit onguent, avec une compresse mouillée dans l'esprit de sel & le digestif mêlé ensemble, puis le bien bander.

Onguent pour toute sorte de Dartres, Gratelles, Bourgeons & Rougeurs au visage.

Faites dissoudre deux onces de Mercure en quatre onces d'eau forte, & jetez sur la dissolution deux livres d'eau de fontaine où vous aurez dissout deux poignées de sel: le mercure se precipitera en chaux blanche; quand tout sera bien rassis, ôtez-en l'eau claire que garderez; puis prenez ce qui demeure au fond, & le remettez sur une livre de graisse de porc fondue dans un pot, qu'elle soit bien chaude en y versant le mercure, & que le pot soit hors du feu: remuez bien à mesure que vous l'y mettrez: ensuite faites bouillir sur le feu jusqu'à-ce que toute l'humidité & substance mercuriale soit évaporée, mouvant & agitant continuellement: puis le tirez du feu remuant encore tant que la graisse soit refroidie & congelée.

Voici la manière de se servir de ce Reméde:

Pre-

Premièrement, si le mal est grand il faut tirer du sang & purger, puis prendre l'eau susdite, la faire chauffer, y tremper un linge dont vous étuverez & frotterez le mal, & mettez une compresse dessus mouillée dans ladite eau, faites ainsi deux ou trois fois par jour, quand vous jugerez que l'eau aura suffisamment attiré les humeurs acres, alors vous l'oindrez avec l'onguent susdit si chaud que le malade pourra souffrir, & en appliquerez aussi une emplâtre, qui sans doute appaisera la douleur & dissipera l'inflammation causée par l'eau. Faut le penser deux ou trois fois par jour: il en sortira beaucoup de matiere & guérira peu à peu.

Autre Remède pour les Dartres vives.

Vous prendrez une once de Therebentine de Venise reduite en onguent par lotion en eau rose, puis fondez pour deux sols de cire blanche vierge sur un rehaut, ajoûtez-y vôtre Therebentine avec une once d'huile d'amandes douces, que battrez tout ensemble hors du feu tant qu'il soit en consistance d'onguent, que garderez en vaisseau ou boëte pour en frotter les Dartres.

Autre Remède de Monsieur Trear pour les Dartres vives.

Prenez de la feuille d'une grande herbe nommée Parelle, que pilerez pour en tirer le jus, lequel il faut mettre sur les Dartres, & elles guériront.

*Remède infallible éprouvé par Monsieur Trear,
éprouvé aussi par Monsieur Tresfel, pour
guérir la pleurésie.*

Prenez une pomme, ouvrez-la par dessus afin d'en ôter le coeur & les pepins, remplissez le creux d'encens blanc, & l'ayant rebouché, faites-la bien cuire sous les cendres; étant cuite, vous la pelerez & donnerez à manger au malade qui s'endormira après, pendant que son abcès s'ouvrira & s'écoulera par le bas ou par la bouche, sans aucun danger.

J'ai aussi éprouvé plusieurs fois la guérison de cette maladie en faisant boire au malade trois demi verres par jour de jus de Cerfeuil, & lui appliquer extérieurement sur le côté une brique chaude, enveloppée d'un linge; & en remettre une autre lors qu'elle commence à refroidir & continuer ainsi jusqu'à guérison, ce que j'ai vû arriver presque toûjours en quatre ou cinq jours, & quelquefois en deux sans faire saigner le malade, pourvu qu'il n'ait pas grande fièvre, mais il ne faut pas saigner plus de deux fois.

Autre Remède éprouvé pour la Pleuresie.

Faut prendre un pain nouvellement cuit que couperez en deux & étendrez du theriaque sur les deux côtez & parts de la mie: chauffez-le devant le feu, & en mettez une partie sur le mal & l'autre à l'opposite, faut les attacher en sorte qu'ils ne puissent tomber. Vous le laisserez ainsi deux fois vingt-quatre heures jusqu'à ce que l'apostème ou absés se creve, ce que j'ai vû arriver en moins de deux jours; puis ôtez le pain,

pain, & aussitôt le malade commencera à vomir & jeter la putrefaction de l'apostème, & sera guéri.

A U T R E.

Vous prendrez trois crottes de l'excrément de cheval, que ferez bouillir dans une pinte de vin blanc jusques à la moitié de diminution, passez cela dans un linge, & adoucissez-le avec un peu de sucre & le donnerez à boire au malade qui doit demeurer chaudement dans le lit.

Remède pour la surdité pourvû que l'on ait ouï autrefois éprouvé par Monsieur Trear.

Prenez de la mente sauvage qui se trouve dans les prez, frottez-en trois ou quatre feuilles dans la main & les mettez en l'oreille: changez-en de deux en deux heures, parce que cela attire fort.

Autre Remède pour la surdité.

Faut prendre de l'huile d'amandes amères, du Nard, de chacun six dragmes, du suc d'oignons & de celui de rhuë, de chacun deux dragmes, un demi scrupule d'ellebore noir, deux dragmes d'huile Exestry, de la Colocinthe une demie dragme: faites bouillir tout cela jusques à-ce que les sucs soient tous consommez: passez l'huile à laquelle vous ajouterez deux gouttes d'huile d'anis, une goutte d'huile origany: mettez-en soit & matin une goutte ou deux de cette liqueur dans l'oreille affligée, avec deux grains de musc & de civette, bouchez-la avec de la laine noire.

Autre

Autre Remède pour la surdité éprouvé par le Docteur Clodius.

Prenez une goutte ou deux d'huile ou quintessence de Romarin que ferez couler dans l'oreille étant couché sur l'autre côté: quelque tems après bouchez votre oreille avec du cotton ou laine noire trempée dans ladite huile vous recommencerez cela de deux en deux jours s'il en est besoin.

Remède infaillible pour arrêter le sang d'une playe ou pour arrêter le flux de sang, ou du nez éprouvé par la Comtesse d'Ormont.

Prenez deux parts de mousse qui vient sur les têtes de morts & que ce soit une tête humaine, tirez-la en la séparant & la rendez plus menu   que pourrez avec les doigts, mêlez-la avec une part de mastic en poudre, puis réduisez tout en onguent, avec de la gomme Tragagante trempée en eau de plantin & eau de roses, ensuite l'étendez sur du cuir ou linge la longueur du pouce & non si large, & le mettez sur la veine du front descendant sur le nez; mais pour le flux de sang, il faut qu'il soit de largeur de la paume de la main, & appliqué sur le nombril.

*Autr*

*Autre Remède souvent éprouvé pour arrêter les
grandes saignées du nez.*

Prenez de l'herbe nommée Bursupastoris, flairez dessus & la tenez dans la main; il suffira de la porter sur soi en la poche.

*Autre Remède pour arrêter le sang du nez ou playe,
quoi qu'une artere soit coupée.*

Vous prendrez de la poudre de certaines balles nommées vessies de loups, & la mettez fort épaisse sur la playe, & si vous avez la balle vous pouvez mettre par dessus la poudre un peu de la partie fongeuse de la balle du côté de la queuë ou de la tige, & l'attacher dessus la playe: si cela n'arrête d'abord, vous y mettrez encore de ladite poudre.

*Autre Remède pour arrêter le sang du nez, coupures,
blessures & toutes playes, tant pour hommes
que pour autres animaux.*

Vous prendrez du poil de lièvre, de la mousse d'un arbre nommé Ache, le poil de lièvre un peu haché, mêlez avec ladite mousse aussi hachée, un peu de Bol armenic: puis humectez le tout avec un peu d'eau, & le mettez dans les narines saignantes, si c'est pour une playe, il faut premièrement couper la peau & les petits morceaux de chair détaché du reste, autrement le sang ne s'arretera pas: cela étant fait, vous appliquerez le remède susdit.

Ex-

Excellente Emplâtre de Nuremberg, qui a grande vertu.

IL faut prendre demie livre de litarge d'argent une pinte de bon vinaigre de vin blanc, mêlez les bien ensemble, & les laissez ainsi trois jours, puis ôtez le clair & y ajoutez demie livre de Minium, & autant d'eau de sperme de Grenouilles, laissez-les ainsi l'espace de trois jours ensemble remuant quelquefois avec un bâton, puis étant bien rassis vous en verserez le clair auquel ajouterez une once d'huile d'olive & trois de sel commun jusques à consistance d'emplâtre, y mettant sur la fin un peu de camphre.

Emplâtre de plomb composée par Monsieur Digby, ayant de grandes vertus.

PRenez deux livres & quatre onces de la meilleure huile d'olive, blanc de plomb, minium rouge, de chacun une livre en poudre subtile, puis douze onces de savon: incorporez le tout ensemble dans un grand pot de terre vernissé que mettrez sur un petit feu de charbons, & remuerez bien pendant une heure avec une espatule de fer qui ait un bouton au bout; cette heure expirée vous augmenterez un peu le feu que continuerez jusqu'à ce que la liqueur soit de couleur d'huile: alors faites-en tomber une goutte sur une planche, & si elle s'y attache ou à vos doigts, c'est une marque qu'elle sera assez bouillie: ensuite coupez des linges de toile d'Hollande, & les trempez dans l'onguent tout chaud, puis roulez-les pour vous en servir en cas de besoin.

Ils se peuvent conserver deux ans.

Ses vertus sont telles, que si vous en mettez sur l'estomach, il provoque l'appetit, ôtant tous les maux & indigestions d'icelui.

Il est excellent pour le mal de ventre: appaise les coliques en un instant, étant mis sur icelui. Si vous les mettez sur les reins, il arrête & guerit le flux de sang, la gonorrhée, la chaleur excessive du foye & de la foiblesse des reins.

Il guerit aussi toutes contusions, enflures, inflammation: ouvre les loupes, aposteme, pustules & les guérit: il attire & fait sortir les humeurs coulantes sans incision, & en l'appliquant au fondement, il guérit tous les accidens qui y peuvent arriver; étant mis à la tête, il fortifie la vuë, & sur le ventre d'une femme, provoque les mois & la dispose à la conception.

Excellent onguent verd qui guérit toute sorte d'enflures, contusions, douleurs de membres, la crampe, la sciatique, toutes coupures, brûlures, tumeurs au visage & au gosier.

Vous prendrez des feuilles tendres d'un jeune laurier, sauge rouge, de chacun une livre que pilerez bien dans un mortier, quatre livres de suif de mouton nouveau & bien séparé de ses petites peaux & membranes, mêlez le avec vos herbes, puis y ajoûtez quatre pintes de bonne huile d'olive, & incorporez bien le tout ensemble avec la main, puis étant bien mêlez vous le mettez pour huit jours dans une terrine, ensuite desquels vous le ferez bouillir à feu lent pendant quatre heures remuant toujours, & y ajoûterez après quatre onces d'huile d'aspic, & ferez encore bouillir quatre heures: & lors que vous verrez que l'onguent sera d'un beau verd

en

en mettant une goutte sur une assiette, vous le tirerez & le garderez bien bouché pour vôtre usage.

Emplâtre de Paracelse nommé Emplastrum sodicatorium Paracelsi. Excellent pour quantité de maux ci-après mentionnez.

P Renez des quatre gommés, c'est à dire Galbanum, Opponax, de chacun une dragmes: Ammoniacum & Bedellicum, de chacun de chacun deux dragmes: mettez-les en poudre subtile que verserez dans un pot de terre vernissé, & jetterez dessus de bon vinaigre; laissez-le ainsi l'espace de vingt quatre heures, puis faites-les bouillir à grand feu afin que les gommés fondent, lesquelles étans bien fondues, passez le tout dans un sac de laine, pressant bien fort pour faire écouler tout ce qui pourra passer: faites bouillir ensuite la liqueur jusqu'à-ce que tout le vinaigre en soir évaporé, remuant continuellement afin que les gommés ne brûlent au fond, puis ôtez-le du feu & le couvrez bien. Prenez deux livres d'huile d'olive, demie livre de cire neuve que mettrez dans un pot de terre vernissé sur le feu pour la faire fondre peu à peu, une livre & demie de litarge en fine poudre remuant continuellement, jusqu'à-ce que tout soit bien incorporé ensemble, & que la matière soit d'une couleur jaunâtre: alors prenez les gommés susdites qui étoient premierement bouillies, & en mettez la grosseur d'une noix dans la dernière matière, & ferez ainsi peu à peu jusqu'à-ce que le tout y soit tout à fait bien fondu & mêlé, prenant garde qu'elle ne surmonte les bords du pot & se perde dans le feu, puis mettez-y les
dans

deux sortes d'Aristoloché, Calaminaris, mirrhe & encens, de chacun une dragme en poudre fine que mêlerez avec ledit onguent, y ajoutant une dragme d'huile de laurier & sur la fin quatre dragmes de thérebentine: faites bouillir ensemble tant que vous en puissiez faire emplâtre remuant sans cesse, ôtez le du feu & versez le dans de l'eau pour le pouvoir manier étant refroidi avec vos mains graissées d'huile de camomille ou de roses, & le paitrir ainsi durant trois ou quatre heures, & le garderez dans un vaisseau bien bouché: il se peut conserver cinquante ans.

Ses vertus sont telles. Premièrement, il est bon pour toutes blessures & playes, les sechant & mondifiant & produisant une véritable chair, Secondement, il fortifie & corrobore, faisant plus en une semaine que pas une autre emplâtre en un mois. En troisième lieu, jamais il n'arrive de putréfaction, de chair morte, ni même Gangrene: il attire les Galles, cloux, épines hors les playes, étant aussi très-excellent pour les morsures des chiens enragez on autres animaux vénéneux, & pour le feu S. Antoine: il attire la matière des tumeurs, contusions & inflammations: fait venir à suppuration tous les cloux, & a toutes les vertus que peuvent renfermer les emplâtres de la composition la plus exacte & recherchée de plus loin,

Emplâtre singulière de Monsieur Trear pour mettre sur l'estomach.

Prenez une once de storax pilé seul, une once d'aloës socotrin pilé & broyé comme farine, & les faites bouillir ensemble en un petit chaudron,

dron, avec demi septier d'eau rose pour mieux les incorporer: l'eau rose étant consommée, faut laisser refroidir pour avoir du miel antosat, en faire pâte & l'étendre sur une emplâtre de cuir que l'on applique sur l'estomach. Cette part est très-odoriferante, incorruptible: elle fortifie merveilleusement l'estomach, dissipe les phlegmes & pituite, conserve la chaleur naturelle & non la superfluë, cela a sauvé la vie à plusieurs personnes qui étoient même à l'article de la mort, leur rendant l'usage de la parole perdue.

Autre Excellent Emplâtre pour l'estomach, qui fortifie & corrobore extrêmement.

Prenez du mitridat qu'etendrez bien épais sur du cuir, pulverisez dessus de la noix muscade en assez bonne quantité, puis couvrez-le d'un autre cuir, & les cousez ensemble & les appliquez sur le creux de l'estomach une emplâtre servira long-tems: il faut qu'elle soit de largeur de la main. Guérit toutes les indigestions & maux d'estomach qui causent le flux de ventre.

Baume ou Onguent rouge de vertu admirable de Monsieur le Comte de Hollis.

Prenez trois livres de bonne huile d'olive, therebentine une livre, cire jaune demie livre, santal rouge deux dragmes, sanguis draconis pour six sols: faites bouillir l'huile dans du vin d'Espagne, & y mettez ensuite la thérebentine lavée dans de l'eau rose, après la cire que ferez bouillir ensemble jusqu'à-ce qu'en remuant toûjours, le
vin

vin d'Espagne soit tout consommé: ensuite vous y mettrez le reste des choses susdites que laisserez venir à consistance d'onguent sur le feu, & le passerez par un linge. Ce Baume guérit toute sorte de playes nouvelles en vingt quatre heures; est excellent pour toutes contusions & inflammations ou apostemes: il tire hors les playes tout ce qui peut avoir offensé en entrant dans la chair, par exemple, éclats de bois sous les ongles, épines & autre semblables: Il appaise les douleurs des os & nerfs, & les fortifie: il guérit les maux de tête, une dragme d'icelui prise par la bouche dans du lait chaud, est merveilleux pour les maux interieurs, comme toux de Poulmons, foiblesse & indigestion d'estomach, opilation de rate, & abondance de puitte. Il est encore admirable pour toute sorte de poisson: si l'on le prend dans de l'eau de canelle, ou du vin blanc, il guérira assurément la gonorrhée.

Remède pour les contusions.

Prenez du miel que mettrez fort épais sur des étoupes & appliquerez sur le mal, l'ayant premièrement étuvé avec esprit de vin, dont vous répandrez aussi un peu sur les étoupes & sur le miel.

Par ce Remède a été guéri un garçon, qui étant tombé sur le visage, il lui vint d'abord au front une tumeur grosse comme un oeuf, laquelle fut guérie le lendemain.

L'esprit de vin en cette occasion est beaucoup meilleur s'il est impregné de la teinture d'hypericon.

Pour faire le Baume ou huile de Tabac, qui a des vertus admirables.

Prenez les queuës de feuilles de Tabac & les distillez dans un alembic avec trois chappes & trois recipiens l'un après l'autre. Dans le premier vous aurez une eau, dans le second récipient vous aurez une huile, & dans le troisième un Baume, que garderez tous trois séparément. Le Baume est excellent pour toutes sortes d'ulceres & playes: on en a guéri un très-mauvais ulcere à la jambe d'un homme: de même une Demoiselle a été guerie des dartses vives qu'elle avoit au visage: il est aussi bon pour le mal des dents, y trempant du cotton & l'appliquant sur la dent. Il est aussi fort médicinal à le prendre par la bouche huit ou dix grains dans du vin blanc: il ouvre toutes les obstructions du Poulmon & du foye, mais plus de dix grains feroient vomir: comme aussi l'estomach en étant oint & frotté, mais il opère par le bas si vous en oignez le bas ventre & le nombril.

Vous pouvez, tirer le sel de ce qui vous reste dans le distillatoire, lequel est excellent pour purifier tout à fait le poulmon & le foye avec tout le sang qui seroit gâté.

Il provoque l'appetit & cause une digestion très-facile: il est aussi excellent contre l'hydroisie. La doze est de six grains pris dans une dragme de Baume de souphre, en mettant un peu de sel dans un linge, & tenant sur la dent, il la guérit infailliblement & attire beaucoup d'humeurs.

Remède

Remède pour la Gonorrhée.

F Aut purger premièrement le malade trois ou quatre fois, & lui donner des émulsions rafraîchissantes, puis prenez du thériaque de Venise que laverez bien dans de l'eau rose, & le mêlerez avec mastic en poudre subtile dont la quatrième partie suffira. Prenez de ce bolus le matin à jeun deux dragmes, & buvez un verre de lait nouveau. Le soir au lieu de souper réitérez la meme chose, & serez guéri dans dix ou douze jours.

Autre Remède pour la Gonorrhée.

I L faut prendre toute la moëlle de l'épine du dos d'un boeuf, une pinte de vin rouge que ferez bouillir ensemble avec un peu de canelle & fleurs de noix muscades, un peu d'ambre gris: puis passez la liqueur par un linge, & en buvez matin & soir.

A U T R E.

F Aut prendre une once de noix muscade, demie once de mastic, coupez les noix de muscade, & les infusez dans du vinaigre rosat durant dix ou douze heures, puis mettez-les sur une assiette pour les faire sécher devant le feu: prenez un peu d'ambre gris, un peu de sucre que mêlerez tout ensemble, & mangez de cela une assez bonne quantité le matin & le soir.

Remède infallible pour les défluxions & toutes maladies des yeux.

Prenez l'herbe nommée pied de Pigeon pilée dans un mortier avec fort peu de sel, & appliquez le marc & le jus au poignet du Côté contraire; par exemple, si c'est l'oeil droit qui fait mal, il le faut mettre au poignet gauche. Une Demoiselle en a été guérie, après avoir eu la petite vérole à l'oeil de laquelle il étoit venu trois excrescences, mais elle le lavoit aussi tous les jours avec une goutte d'esprit.

Eau excellente pour les yeux.

Faut prendre du vin blanc, & eau de roses rouges, de chacun demi septier, mettez-les dans un verre avec de l'aloës hépatique: tutie & sucre fin de chacun quatre onces mis en poudre chacun séparément, puis bouchez bien le verre, l'exposez au Soleil en Eté, le remuant & agitant trois ou quatre fois par jour. Cette eau dissipe toutes les chaleurs & défluxions des yeux, & les fortifie.

Autre Eau excellente pour les yeux.

Il faut prendre une once de Camphre en poudre fine, que mettez dans un petit pot de terre, & dessus ledit Camphre quatre onces de vitriol en poudre, puis couvrez le pot avec ledit papier, & posez dessus une écuelle avec quelque poid dedans. Calcinez la poudre à petit feu, & étant dure & refroidie, broyez-la fort menuë avec quatre onces de bol armenien, puis
 passez

passez-la par un fin tamis: prenez une demie once de ladite poudre que ferez bouillir dans une pinte d'eau, & la garderez dans un vaisseau bien bouché.

Pour vous en servir trempez-y un morceau de taffetas & en frottez les paupières soir & matin: mais si les yeux sont enflammez, vous en pourrez faire couler quelque goutte dans iceux pour en appaiser la chaleur, que si elle est trop forte, ajoutez à chaque cueillerée d'icelle deux d'eau Rose.

Autre Remède pour ôter la rougeur des yeux.

Prenez un peu d'hysope que mettez dans un nouet de taffetas, trempez ce nouet dans de l'eau chaude, & en fomentez les yeux trois ou quatre fois le jour.

Autre Remède pour la même rougeur des yeux.

Remplissez une phiole d'eau de fontaine, & y mettez la grosseur d'une noisette de Sanguis draconis en poudre, & lavez-en vos yeux.

Autre Remède pour fortifier la vuë.

Prenez une pinte d'eau de roses rouges, une once de sucre candy, & tutie en poudre fine deux dragmes: mêlez bien ensemble, & laissez-les l'espace de vingt-quatre heures, puis en userez en frottant les yeux avec une fine éponge.

Remède

*Remède pour guérir les Bulles vulgairement appellées
Bluettes, qui viennent aux yeux.*

Vous prendrez de la moelle de l'os d'une aîle d'oye, que mêlerez avec Gingembre en poudre, & en oignez les yeux.

Remède pour le grand mal de dents, causé par défluxions.

Prenez du persil mortifié dans la main, & quand le jus sera prêt d'en sortir, vous en mettez tant que vous pourrez dans l'oreille y mêlant cinq ou six grains de sel, du côté même de la douleur: ce remède la dissipera en un moment, néanmoins laissez-le l'espace de trois ou quatre heures, si le mal revient vous ferez encore de même.

Autre Remède pour le mal de dents.

Une personne étant tourmentée de ce mal, prit du cotton, le trempa dans du Baume ou Ongent de Lucatel, le mit sur la dent douloureuse, & incontinent le mal s'appaisa, quoi que seulement pour huit jours mais recommençant le remède, fut si bien guérie, que jamais depuis elle n'a senti aucune douleur, encore qu'elle y fût auparavant fort sujette.

Autre Remède pour le même mal.

Il faut prendre du mastic & le mâchez dans la bouche jusqu'à-ce qu'il soit comme de la cire: puis mettez-le sur la dent, & l'y laissez tant qu'il soit consumé, & serez guéri infailliblement.

Autre

Autre Remède pour le mal de dents.

F Aut prendre du poivre en poudre mêlé avec un peu de votre urine, & l'appliquez sur la joue du côté que vous sentez du mal: cela guérit pour jamais.

A U T R E.

P Renez de la Saugé seche & la pulverisez bien, de gros sel, de l'alun, mêlez tout ensemble: mettez-en sur la dent, & en frotez un peu les gencives.

Remède pour affermir les dents & conserver les gencives.

P Renez une dragme d'alun, bol armenic oriental deux dragmes, demi dragme de myrrhe, le tout en poudre subtile, que mettez dans une chopine de vin clairét, remuez, & en lavez tous les jours les dents & gencives.

Autre Remède pour affermir, blanchir & conserver les Dents & gencives en bon état.

P Renez oignons de mer trempez dans du vinaigre, mouillez-y un morceau de linge fin ou éponge, & en lavez les dents & gencives, il faut que ledit vinaigre soit un peu chaud: & cela guérit les playes & maux de la bouche.



Autre Remède pour affermir les dents & dissiper le Scorbut & autres humeurs qui les gâtent.

F Aut prendre de l'alun dissout dans de l'eau, tiède, & en lavez la bouche frottant les dents deux ou trois fois par jour.

Remède pour la migraine ou mal de tête.

V Vous prendrez une cueillerée & demie de blanc d'œufs battus en huile, une cueillerée de vinaigre de vin blanc, du poivre en poudre, & encens, de chacun deux dragmes, une cueillerée de miel: mêlez tout cela ensemble avec autant de fleur de farine de froment qu'il en faut pour en faire une pâte, dont vous ferez deux emplâtres prenant toute la matière, & les appliquerez aux tempes; il en faut changer tous les matins & soirs.

Autre Remède pour la migraine.

P Renez des feuilles de roses rouges; un peu de farine de froment, mêlez cela avec du vinaigre, & les faites bouillir jusques à consistance d'emplâtre, que ferez de linge avec ledit Remède, & l'appliquerez aux tempes.

*Autre Remède pour la Migraine avec le mal des yeux,
& les Loupes.*

I L faut prendre une bonne poignée de l'herbe nommée Lapatum, les feuilles seulement, que ferez bouillir dans une pinte de bière jusques à diminution de chopine & donnez-en la moitié

moitié au malade le matin, & l'autre le soir en se couchant. Ce Remède est excellent pour tous maux de tête, inflammation & défluxions des yeux, la jaunisse, toux de poulmons, la contemption de poulmons, pour la rate, la pierre & gravelle, & toutes obstructions: l'herbe pilée & appliquée à une loupe, la guérit en peu de tems.

Remède pour la Frenesie.

Vous prendrez le jus de sauge & de pinpernelle, que ferez boire au malade, quand même il auroit perdu la parole elle lui reviendra.

*Remède infallible pour la jaunisse, éprouvé par le
Docteur Farrar.*

Prenez huit onces de raisins de Corinthe bien lavez & épluchez, une once de Rhubarbe en poudre subtile: pilez-les & mêlez-les ensemble dans un mortier l'espace de huit heures, prenez-en tous les matins la grosseur d'une noix. Il purifie le sang & fortifie merveilleusement le foye, & si on le continuë, il emporte toutes les humeurs peccantes du corps.

*Autre Remède éprouvé par le Docteur Atkins, pour
toute sorte de jaunisse.*

Vous prendrez de la Rhubarbe coupée bien mince une demie once, la racine de Hedera terrestre une once & demie, noix de muscade pilée; grossièrement, mettez le tout dans une bouteille, & y versez trois pintes de bière,
bouchez

bouchez bien ladite bouteille, & la laissez ainsi pendant trois jours, alors commencez à en boire un bon verre le matin à jeun, un autre sur les cinq heures après midi, continuez jusqu'à-ce que vos selles commencent à devenir jaunes: que si vous vous sentez trop purgé, prenez-le seulement le matin.

Remède pour la toux facheuse & violente.

IL faut prendre de la vieille conserve de roses, oliban en poudre très-subtile que mêlerez & incorporerez ensemble, que la consistance soit fort épaisse de la poudre: bûvez de cela la quantité d'une noisette avec un peu de syrop violet le matin & autant le soir en vous couchant, & quelquefois pendant la journée s'il en est besoin.

Autre Remède pour la même Toux.

L'On prendra six onces d'eau d'hyssope, quatre onces de pavots rouges, six dattes, dix figes coupées menu, une poignée de gros raisins au Soleil, poudre de réglisse trois dragmes: mettez le tout dans les eaux susdites sur la braise l'espace de six heures sans bouillir, & le vaisseau bien couvert: puis passez l'eau dans un linge & l'adoucissez avec du sucre; bûvez-en le matin à jeun, sur les quatre heures après-midi, & le soir en vous couchant.

A U T R E.

PRenez quatre onces de sucre fin en poudre, demie once de réglisse aussi en poudre, deux grains

grains de musc, un peu de syrop de réglisse & gomme tragagante trempée dans de l'eau rose, faites pâte de tout cela, & en formez de petites boules que prendrez dans le besoin: elles se garderont toute l'année.

Autre Remède du Docteur Blaksmith.

F Aut prendre une chopine d'eau d'hysope, un quarteron de sucre candi, une cueillerée d'anis pilé, un petit bâton de réglisse brisé: mettez tout ensemble dans un pot de terre bien couvert & le laissez infuser l'espace de douze heures, puis faites le bouillir un quart d'heure & le passez par un linge ou tamis, & en bûvez chaud matin & soir.

*Excellent bouillon pour la Toux ou mal de poulmon
trouvé par les Docteurs Brandule, Atkinson
& Frayer, pour Milord Tresorier.*

P Renez quatre onces d'esquine en poudre, l'infusez dans une quantité d'eau suffisante, & ferez bouillir ensemble jusqu'à la moitié de diminution, puis faites bouillir un poulet avec une once d'orge cinq ou six bouillons: jetez l'eau, mettez le poulet & l'orge avec les ingrediens susdits y ajoutant un peu d'indive & vin de raisins au Soleil, en ayant ôté les pepins, une petite croûte de pain, un peu de fleurs de muscade: faites bouillir le tout l'espace d'une heure, & en buvez la liqueur matin, soir, & sur les quatre heures après midi.

Excellent

Excellent Bolus pour l'estomach & le Foye.

V OUS prendrez du Gingembre verd, de la conserve d'absynthe romain parties égales, conserve d'Acera osella deux ou trois parts, battez & pilez bien tout ensemble & en mangez.

Reméde pour la Lepre & Squinancie.

P Renez une pinte de jus de Semperviva, demi pinte de verjus, puis faites bouiller trois chopines de lait, en bouillant jettez-y le jus susdit, que passerez ensuite & donnerez à boire au malade, tout ce qui sera fait en vingt-quatre heures, & sera gueri.

Remède pour toutes coliques venteuses, bilieuses, nefretiques, & autres de quelque espece que ce soit.

V Ous prendrez de la mente, & de la sauge toutes seches de chacune deux poignées, quatre livres du meilleur esprit de vin: digerez le tout dans une cucurbite bien bouchée l'espace de huit jours, après distillez-le dans le bain marye, en tirant seulement la troisième partie, puis recevez le reste à part; du premier esprit vous en prendrez une dragme & demie, & deux onces de vin blanc mêlez ensemble.

A U T R E.

F Aut prendre cinq ou six gouttes d'esprit de Nitre ou de Tartre dans une cueillerée de bonne eau-de-vie, puis y mettez une quantité raisonnable

nable de vin rouge ou blanc, & en buvez.

A U T R E.

F Aut prendre camomille, rhuë, sauge, absynthe & son de froment, de chacun une poignée: coupez les herbes menu, & faites bouillir le tout dans du vinaigre tant qu'il sera consumé ou évaporé, puis mettez le tout dans un petit sac sur l'estomach si chaud que le pourrez souffrir, & le ferez chauffer quand il sera refroidi, jusques à guérison vous continuerez.

A U T R E.

F Aut prendre la quantité d'un gros pois de mirtridat, & autant de savon noir, que mettez ensemble dans un oignon, & le rebouchez avec la même pièce qu'en ôterez, & l'enveloppant dans un papier, le ferez rôtir sur la braise jusqu'à-ce qu'il soit bien tendre, puis vous l'appliquerez entre deux linges sur le nombril.

Remède pour la rate & melancholie.

I L faut prendre la racine de persil, fenouil, bruscus, sparagus, de chacune quatre onces, la semence de fenouil, anis & caravaye, de chacune une dragme & demie, de l'écorce de capres & tamarix, de chacune une once & demie, des feuilles d'Artemisia Bourroche, Buglosse, de chacune une petite poignée, Dictamum une petite poignée: faites bouillir le tout ensemble dans trois chopines d'eau jusques à diminution de la moitié: puis passez la liqueur & y mettez du syrop

rop de scolopendre, syrop de chicorée, Rhubarbe en poudre, de chacune quatre onces: laissez-les ainsi l'espace de douze heures & les passez: puis mettez dans cette liqueur Laetificans galeni, & diamoscum dulce, de chacun deux scrupules, bûvez-en six onces le matin à jeun, autant sur les cinq à six heures après midi, & continuez ainsi deux jours, puis vous prendrez la purgation suivante.

Prenez Sené trois dragmes, Epythimum & polipode de chêne deux dragmes, la semence de fenouil, anis & caravaye, de chacun une dragme & demie, semence de chardons benits deux scrupules: faites bouillir le tout dans une quantité d'eau suffisante jusqu'à-ce que toute la liqueur soit reduite à trois onces, puis mettez-y une dragme & demie de Rhubarbe infusée dans de l'eau de chicorée, du syrop Augustanus, syrop de matricaire, de chacun une once: divisez cette portion en trois parts, que prendrez trois jours de suite en vous couchant.

Tous les trois jours vous prendrez deux scrupules de Diascordium: une dragme de confection d'Alkermes dissout en eau de Bouroche.

Autre Remède pour la Rate.

Vous prendrez trois jours de suite un bon petit lait nouveau, le premier jour une pinte, le lendemain trois chopines, & le troisième deux pintes: le meilleur exercice après cela c'est se promener.



Remède

Remède pour fortifier le coeur & les esprits, & dissiper la mélancolie.

L'On prendra du jus de Bourroche & Buglosse, de chacun chopine & demie, jus de pomme de reinette chopine, filtrez & clarifiez ce jus & le passez, & y mettez quatre dragmes de cochenille en poudre, le tout dans un pot de terre, laissez infuser deux jours remuant souvent: puis repassez-le, & avec quatre livres de sucre, ou deux selon que vous le voudrez garder, faites-en syrop, qui étant presque refroidi ajoutez-y Diamargaritum frigidum une dragme & demie, Diambra quatre scrupules: buvez de cela une cueillerée ou deux tous les matins, & la nuit en vous éveillant s'il en est besoin. Vous pouvez aussi y faire infuser un nouet de safran & bien presser le linge pour en tirer tout le jus.

Purgation du Docteur Fosters pour la Mélancolie.

Prenez fumeterre, Epytimum, feuilles ou fleurs de Buglosse & Bourroche, de chacune demie poignée, polide de chêne une once, Séné demie once, semence de fenouil deux dragmes, mettez-les infuser dans trois chopines de petit lait, que ferez bouillir jusques à diminution d'une chopine, & qu'il y en reste une pinte, à quoi ajoûtez une once de syrop de roses laxatif; La doze est de huit onces, à laquelle, vous pouvez mettre une dragme d'Electuaires de roses.

Remède

Remède pour la Crampe.

L'On prendra une poignée de l'herbe nommée Pervenche, des extrémités du romarin une poignée, que mettez sur un réchaut dans un plat d'étain, & les herbes étant bien chaudes, vous les appliquerez avec un linge par dessus ou est la crampe, commencez le matin & changez le soir en vous couchant.

Boisson cordiale pour les foiblesses d'estomach ou indigestions.

IL faut prendre trois chopines de vin clairet, une chopine d'eau de mente, de la canelle, noix muscade, chacun une dragme, sucre quatre onces: mettez tout dans un pot de terre bien couvert, le faisant infuser à petit feu l'espace de vingt-quatre heures, puis passez dans un sac d'hypocrate: bûvez de cette liqueur trois ou quatre onces chaque fois.

Autre Remède.

L'On prendra bois d'aloës, & ambre gris, que mêlerez avec de la cire jaune fondue, de laquelle formerez un petit gâteau qu'appliquerez sur l'estomach.

Sedatif qui charme les douleurs sans rêver ni dormir.

Prenez de l'opium à discretion & calcinez legerement sur une tuile, il sent l'odeur de la violette: mettez de cet opium & du sel de Tartre bien broyé ensemble de chacun deux onces,

onces, auxquelles vous ajouterez deux pintes de vin de Rhin ou muscat, que laisserez infuser deux jours, puis le filterez, & laisserez à consistance. C'est une grand diuretique, la doze est d'une cueillerée.

Remède contre les vers du ventre ou estomach.

F Aut prendre une pomme de Coloquinte coupée en deux, faites-en faire la moitié dans un fiel de boeuf jusqu'à ce qu'elle en ait imbibé une bonne partie, puis l'appliquez au nombril le plus chaud que pourrez souffrir, & ce le soir en vous couchant faut la faire demeurer au même endroit toute la nuit, & la lier avec un bandage, vous l'ôtez le matin & continuerez ainsi trois jours de suite.

Ce Remède fera mourir sans doute tous les vers qui seront dans le corps, quoi qu'il y en ait grand nombre. Il est approuvé & expérimenté.

La teinture de l'Antimoine faite selon Basi-lius Valentinus, est encore un puissant Remède contre les vers.

A U T R E.

P Renez une cueillerée de jus de citron, du safran en poudre une scrupule, mêlez cela avec un peu de sucre, & le prenez trois matins de suite.

A U T R E.

P Renez trois livres de prunes, Sené une once & demie, fenouil une once & demie, Rhubarbe demie once: mettez les prunes
Tome I. C dans

dans une bonne quantité d'eau & les autres ingrediens dans un petit sac avec une pierre, vous les mettez ainsi au fond du pot sous les prunes, laissez les bouillir l'espace de sept heures à ce que la liqueur soit presque toute consumée: prenez en trois ou quatre cueillerées: & mangez un peu de prunes le matin & sur les quatre heures après midi.

A U T R E.

Prenez du cuir blanc ou papier gris, étendez dessus du miel un peu chaud, & y mettez de l'aloës socotrin en poudre, ensuite appliquez les sur l'estomach de la personne, en sorte qu'il le couvre avec le nombril.

A U T R E.

IL faut prendre un peu de beurre frais & de miel fondus en ensemble, puis étant refroidi mettez dessus de la poudre de Mirrhe, & l'ayant chauffé au feu, appliquez le sur l'estomach trois jours de suite.

Remède pour les porreaux.

Prenez des branches de pourpier, & en frottez les porreaux trois ou quatre fois par jour, & en peu de tems vous serez delivré de ces sortes de defauts en quelque partie du corps qu'ils soient.

A U-

A U T R E.

I L faut prendre un morceau de lard, frottez-en les porreaux, puis le mettez au soleil: continuez trois ou quatre jours, & vous les verrez sécher & tomber en peu de tems.

A U T R E.

F Aut prendre des raves coudées par rouelles que mettez dans un plat d'etain avec du sel remuez les bien ensemble, puis frottez les porreaux des rouelles l'un après l'autre, & les jetez en prenant toujourns des nouvelles.

A U T R E.

P Renez des limaçons avec leurs coquilles, que piquerez & y ferez des trous, frottez les porreaux du jus qui en sortira pendant six ou sept Jours.

Remède pour les fleurs blanches des Femmes.

A Prés deux purgations prenez de la ceruse d'Antimoine deux ou trois fois par jour, environ quinze grains pour la doze dans du vin blanc.

*Autre pour les mêmes fleurs blanches & chaleurs
des Reins.*

P Renez trois on quatre noix muscades que mettez au milieu d'un pain bis & le ferez cuire au four: étant cuit ôtez la noix de muscade, &

battez jusques en huile le blanc d'un oeuf frais, puis le mêlerez avec quatre cueillerées d'eau de plantin & autant d'eau roses: ensuite rapez la moitié d'une de ces noix de muscade, & un peu de sucre que mêlerez tout ensemble, & les prendrez à jeun: continuez sept ou huit fois de suite, & vous serez tout à fait soulagé.

Remède pour faire venir les mois.

F Aites le souphre d'Antimoine de cette sorte.

Prenez de l'Antimoine crud & tartre, parties égales, que reduirez en poudre subtile: mettez-le dans un creuset & y donnez feu par degré extrême sur la fin, dans six heures tout sera fait: puis ôtez la matière & la pulverisez, jetez-y une bonne quantité d'eau chaude pour faire dissoudre tout ce qui en est dissolvable, après le filtrez, mettez-y du vinaigre distillé assez pour précipiter le soulfhre; versez la liqueur claire, & séchez la poudre qui est au fond, dont vous en mettrez un peu sur des charbons dans un réchaut & tiendrez dessus un entonnoir qui ait le bout fort long que ferez entrer in vulvam pour recevoir la fumée, qui fera un éfet surprenant dans le corps.

A U T R E.

I L faut prendre de l'aigremoine, Matricaire, du persil coupé fort menu mêlé avec du gruol d'avoine: puis faites en une soupe avec du Porc, vous mangerez ladite soupe & non la viande.

Recepte

Recepte pour aider à la conception.

Prenez syrop de Matricaire, syrop d'artemise, de chacun demie once, esprit de primevere deux dragmes, de la racine de calendula en poudre fine une dragme, semence d'orties de chacune deux dragmes en poudre, noix muscades, candye, racines d'Eringo, racines de satyrium, conserves de dattes & pistaches, conserve de chicorée, de chacune trois dragmes, de la canelle, safran en poudre de chacun une scrupule, conserve de Vervins, les pepins de pommes de pins pilez de chacun deux dragmes: pilez & paîtrissez tous les ingrediens dans un mortier jusqu'à-ce qu'ils soient en électuaire, puis mettez la masse dans un pot de fayence bien bouché. Vous en prendrez la grosseur d'une noix muscade dans un petit verre de vin blanc le matin, sur les quatre heures après-midi, & le soir en vous couchant: abstenez vous des exercices violens.

*Autre Remède pour procurer la conception, éprouvé
par la Comtesse d'Arundel.*

Vous prendrez la racine de houx qui vient sur le bord de la mer en petites branches la longueur d'une demie aulne, il y en a qui le nomment Eringo, dont vous ferez un syrop, que prendrez le matin, sur les quatre heures l'après-midi, & le soir, vous étant purgée auparavant de quelque médecine douce & préparante.

Remède pour le mal de Mere.

Vous prendrez de la semence de colombine, semence de panais, de chacune trois cueillerées en poudre, une poignée de sauge: faites bouillir le tout dans une pinte de bière jusques à diminution de moitié: puis le passez, & en bûvez tous les matins, & quand il en sera besoin; Ensuite étendez, sur du cuir deux onces de galbanum, & l'appliquez sur le nombril.

A U T R E.

Lors que le mal de Mere commence, prenez de la poudre d'ambre jaune ou carabé, & la brûlez dans un réchaut, puis mettez la bouche au dessus de la fumée pour la recevoir en aspirant & oignez les narines avec huile dudit ambre, que si la femme n'est pas enceinte donnez lui deux ou trois gouttes de cette huile dans du vin blanc une fois par jour.

A U T R E.

Vous prendrez vingt grains de sel fixe, de vulvaria, dans de l'eau d'Artemise ou du vin blanc selon la complexion ou temperament du malade.

Grand cordial de safran.

Prenez safran nouveau bien épluché, coupez le sur une pierre, afin que puissiez en recevoir le jus qui seroit perdu sur le bois si vous l'y coupiez, mettez en quatre livres dans un pot
neuf

neuf vernissé fort légèrement & sans le presser; il faut que ce soit un grand vaisseau, de sorte qu'il ne soit qu'à moitié plein, puis mettez-le bien avant dans la terre & que le couvercle ne pose pas tout à fait sur les bords dudit pot, mais n'en approche que de deux doigts, étant soutenu avec de petits bâtons, & couvrez-le légèrement de terre tout à l'entour: laissez le ainsi l'espace de six semaines: mettez après le safran dans une retorte, luttez-bien son recipient distillez au bain marye par degrez, vous aurez premièrement une eau claire que garderez à part, & aussi-tôt que vous verrez qu'il commencera à distiller jaune ou rougeâtre, changez le récipient en mettant un autre pour recevoir cette teinture jaune, car c'est le grand cordial du safran; quand vous verrez qu'il n'en distillera plus, ôtez-le du bain marye l'essuyant & le posant au feu de cendres, que s'il y tombe encore quelques phlegmes, vous les mettrez avec la première eau; augmentez le feu tant que vous ayez tiré toute ladite huile ou teinture: mais il faut avoir soin de ne pas accroître le feu tant qu'il puisse endommager de ses fumées ou empirumes. Ayant distillé une bonne quantité de ladite teinture, vous pouvez changer le récipient de peur de le laisser gâter, & en mettre un autre pour distiller jusques à la fin: rectifiez ladite teinture une fois ou deux & le gardez dans un verre bien bouché. La doze est de trois ou quatre gouttes dans quelque vehicule convenable. Il est admirable en toute sorte de maladies où un cordial peut faire du bien; il rejouit & fortifie les esprits, outre qu'il est encore excellent contre tous les poisons; du safran qui est demeuré dans la retorte vous en pouvez tirer le sel.

Eau cordiale & estomachale pour les indigestions.

Vous prendrez de la mente, chardons benits, de chacun quatre poignées, angelique une poignée, absynthe deux poignées, coupez-les un peu & les mettez dans un distillatoire ordinaire, versant dessus du lait frais; pas tant néanmoins qu'il surnage, mais seulement pour les couvrir: distillez cela comme de l'eau rose remuant quelquefois avec un bâton. Buvez de cette eau un petit verre à la fois, adoucie avec un peu de sucre.

Eau excellente & cordiale.

Prenez angelique, chardons benits, bétoune, grains de genèvre, de chacun une poignée, absynthe deux poignées: mêlez-les bien ensemble & les mettez dans un grand verre qui ait l'ouverture large, & versez dessus assez d'esprit de vin pour les couvrir & qui surnage l'épaisseur d'un pouce: bouchez bien le vaisseau & le laissez ainsi pendant quinze jours: puis ôtez cet esprit que garderez dans un vaisseau bien bouché. La doze est de dix ou douze gouttes ou demi cueillerée au plus dans un verre de vin blanc. Elle est bonne pour toutes douleurs d'estomach, coliques, vers, & admirable pour la contagion.

Eau de Rhuë pour le cerveau, l'apoplexie & paralisie.

Vous prendrez les feuilles de Rhuë dans sa force que mettez dans une cucurbitte de verre avec sa chappe & distillez en l'eau au bain marye,

marye, laquelle vous mettez sur de nouvelle Rhuë & distillerez encore comme auparavant; réitérez cette distillation, mettant toujours l'eau distillée sur de la nouvelle Rhuë: puis distillez toute votre eau seule en tirant seulement les deux tiers, que distillerez à part & en tirerez seulement la moitié, laissant le reste dans la cucurbite. Cette dernière eau est excellente, pure, spirituelle, fort agréable & pleine de vertu: bûvez-en un petit verre le matin à jeun, & le soir en vous couchant.

*Eau Cephalique & capitale de l'Empereur**Charles Quint.*

Prenez Liliū Convalium trois livres, fleurs de lavende, fleurs de Romarin, de chacune une livre, boutons de roses rouges trois livres, cinq poignées de marjolaine, quatre poignées de Rhuë, betoine six poignées, sauge trois poignées; amassez toutes ces herbes l'une après l'autre dans leur saison, & les mettez infuser dans l'eau-de vie jusqu'à-ce que vous les ayez toutes ensemble, & à mesure que vous les amassez pour les conserver: puis prenez, une livre de canelle, cubebes quatre onces, cinq onces de grains de paradis, semence de caravaye, fleurs de muscade, succinum, de chacun trois onces: noix de muscade quatre onces, cloux de girofle une once, ambre gris quatre dragmes; pulvérisez le tout grossièrement, & mettez avec les herbes, versant dessus dix-huit pintes du meilleur vin blanc & le laissez infuser encore trois ou quatre jours: puis distillez, tout prenant l'esprit le plus fort à part, & le reste presque jusques à sécheresse, Cet esprit est excellent pour l'étourdissement

dissement de tête, fortifie la mémoire & la vûë, il est merveilleux pour l'apoplexie, paralisie & autres maladies de cette nature.

*Eau celeste ou Impériale du Duc de Florence,
qui la donna au Duc de Vendosme,
duquel je l'ai euë.*

Prenez thurbit blanc & gommeux deux onces, mastic en larmes, cloux de girofle galanga, noix muscades, canelle, cubebes, de chacun deux onces, santal citrin deux onces: reduisez tout en poudre grossiere, & mêlez ensemble dans une phiole de verre ou de terre bien plombée: ajoûtez-y deux onces de thérebentine de Venise, deux livres de miel blanc, quatre livres d'esprit de vin bien rectifié & purifié; bouchez-bien le vaisseau, & laissez les ingrediens en infusion l'espace de deux jours, ensuite faites distiller le tout au bain marye.

La premiere eau qui sort est fort claire, il en faut prendre une demie cueillerée avec autant plus d'eau de fontaine; le tems propre pour cela est une heure avant le repas pour être préservé de maux ci-aprés déclarez, à sçavoir de la colique nephretique, des maux d'estomach & indigestions: de plus cette eau purifie le sang, dissipe les vents, guérit toutes les opilations du foye & de la rate: abat les fumées de la matrice, appaise les défluxions du cerveau & la goutte qui provient de pituite: fait revenir le coeur & l'esprit à ceux qui sont réduits à l'extrémité par maladies ou quelques accidens subits: mais pour lors il faut le prendre à l'heure même que l'on se sent mal, comme aussi dans la colique nephretique.

Quand

Quand l'eau claire ne coule plus il faut tirer le vaisseau du bain & le mettre sur un fourneau à cendres, & poussant le feu graduellement, il en sortira une eau blanche; mais auparavant que de proceder à la seconde distillation, il faut ajoûter demie once de casse recente & demie once de Spicanardi, & distiller la seconde eau, ce qu'éstant fait, vous la mettrez dans un vaisseau bien bouché.

Les vertus de cette seconde eau font guerir les playes, les noli-me-tangere, étant appliquée trois ou quatre fois le jour sur les parties malades avec des compresses mouillées dans ladite eau.

On la peut aussi mêler avec la première, qui par le mélange devient plus forte & plus efficace, particulièrement contre la pierre; elle sera encore plus vertueuse si vous y ajoutez un peu de sel de corail & de perles, de chacun demie once & une once de cristal de tartre.

La troisième eau se fera en augmentant le feu jusqu'à ce qu'il en sorte une eau rougeâtre & oleagineuse: celle-ci ne se mêle point avec aucune des deux autres. Elle est excellente pour les playes, guerit les hemorrhoides étans souvent lavées avec un linge trempé dans icelle: appaise la douleur de la goutte froide en frottant la partie malade.

L'experience a fait voir que la première de ces eaux guerissoit la Gangrene, en lavant & étuvant la partie affligée trois ou quatre fois par jour.

Autre

Autre Eau cordiale pour l'étourdissement de tête.

F Aut prendre quatre livres de guignes noires sans les noyaux que broyerez dans un mortier, & mêlerez avec des guignes dans un vaisseau de verre, & y mettez une bonne poignée de baume & autant des extrémitez de Romarin, de la canelle, noix de muscade de chacune demie once, puis versez sur tout cela deux pintes de vin d'Espagne: bouchez bien le vaisseau & le laissez digerer vingt-quatre heures, après distillez au bain marye; adoucissez cet esprit de sucre candy, bûvez un petit verre le matin & le soir en vous couchant.

Par ce Reméde a été guerie une Dame de qualité d'un grand étourdissement de tête, & plusieurs autres en ont expérimenté les mêmes effets.

Eau cordiale de noix.

P Renez les fleurs de noix & les distillez & gardez en l'eau, jetez le caput mortuum comme inutile: puis les noix étans grosses comme noisettes, pilez les dans un mortier & en tirez le jus en les pressant, & distillez jusqu'à ce que le caput mortuum demeure en consistance d'extrait, lequel vous garderez comme aussi l'eau. Quand les noix seront grosses & remplies seulement d'une certaine gelée qui deviendroit en cerneau quinze jours après si on la laissoit, vous les pilerez comme dessus, & distillerez le jus jusques à consistance de l'autre, puis mêlez vos trois eaux ensemble qui feront un grand cordial, les deux consistences restantes après les distillations,

tillations, doivent être mêlées ensemble & évaporées jusques à consistance d'emplâtre, si elles ne sont pas déjà ainsi par les distillations: puis ôtez les du feu y mêlant un peu de Therebentine de Venise environ huit ou dix parts, & un peu de poudre de canelle, de cloux de girofle, de farine de froment & de sel, puis le mettez dans un pot, & les gardez pour en faire emplâtre à l'estomach depuis le sternum jusques au nombril sept ou huit doigts de large, que vous y laisserez tant qu'il se détache de soi-même; il le faut quelquefois ôter pour essuyer l'eau qu'il attire. Il fortifie & corrobore merveilleusement l'estomach ne faisant pas bien la digestion. Cette emplâtre se gardera toute l'année. Si vous n'avez pas de cette composition préparée, prenez deux ou trois noix confites noires & non vertes & blanches, que pilerez dans un mortier, mêlez y la grosseur d'une noisette de therebentine, un peu de farine de froment, de sel, de canelle & de cloux de girofle, & en faites emplâtre au deffaut de l'autre. Il faudra proportionner le jus de ces trois eaux en parties égales. Les noix confites sont bonnes pour les cruditez & indigestions d'estomach les mangeant le matin à jeun, un verre de vin & une croûte de pain après cela remet l'estomach en bon état: il faut les confire noires; car ainsi elles ont toute leur amertume & vertu: les blanches & vertes sont pelées & bouillies dans plusieurs eaux, qui ont tout à fait diminué leurs forces, vous les frottez seulement d'une serviette ayant bouilli, & fichez des bâtons de canelle & cloux de girofle au travers.

Pour

V Ous prendrez la pelure mince des citrons, dont vous ferez quintessence ou huile par distillation, broyez bien une once de cela avec une livre de sucre fin, puis le gardez, & deviendra meilleur de jour en jour.

Eau ou esprit de canelle.

F Aut prendre une livre de canelle que battriez, puis trois livres d'eau-de-vie, deux livres d'eau rose : digérez tout ensemble dans un vaisseau bien bouché un jour ou deux, puis distillez au refrigeratoire, & remettez l'eau qui en tombe sur de nouvelle canelle & digérez comme dessus: recommencez cela tant que vôtre eau soit aussi forte que vous la souhaitez, la dernière fois que vous la mettrez sur la canelle vous pouvez separer l'esprit en trois chacun à part, afin d'en avoir de la sorte que vous desirez : mêlez cela avec sucre & ambre gris.

Eau cordiale d'oeillets.

P Renez une quantité d'oeillets sur lesquels versez de l'eau-de-vie, digérez deux ou trois jours, & mettez tout dans une cucurbite couverte d'une toille de Cannevas & des oeillets dessus, afin que l'esprit passant par les fleurs se teigne d'une belle couleur, puis ajoutez la chappe & son recipient : distillez l'esprit que vous adoucirez de syrop d'oeillets & de sucre fin ; vous pouvez aussi mettre, si vous le trouvez bon avec les fleurs, un peu d'ambre & de musc.

Eau

Eau cordiale excellente pour la memoire & le Cerveau.

P Renez de la marjolaine sèche & en remplissez une cucurbite presque tout à fait, puis distillez au bain marye, ayant premièrement digéré un jour. Prenez l'esprit & les phlegmes chacun à part ; quand il devient insipide faut cesser. Dans une pinte de ce phlegme dissolvez une livre de sucre fin, que laisserez digerer une heure dans le bain marye bouillant pour le bien faire incorporer, ôtant l'écume qui montera. Une pinte de ce syrop servira pour adoucir deux pintes de ce premier esprit. Vous ferez cette liqueur si forte que voudrez, en la mettant sur de nouvelle marjolaine seche, pour la rendre plus cephalique & vertueuse vous y pourrez ajoûter de l'ambre gris ; on peut procéder de la même maniere avec le Romarin.

Pour faire un esprit congelé d'ambre gris.

M Ettez huit ou dix onces d'esprit de vin dans un refrigeratoire, puis en haut dans la chappe une once d'ambre en petits morceaux : luttez-bien les jointures & distillez l'esprit de vin, lequel en passant s'impregnera fort dudit ambre. Vous ferez la même chose avec l'eau de fleurs d'orange, qui aura été distillée & rectifiée sur de nouvelles fleurs par plusieurs fois & passées sur nouvel Ambre : mettez une part de cet esprit ambré sur trois parts dudit esprit de vin ambré, & ils se coaguleront d'abord ensemble jusques à la dernière goutte en consistance de beurre, ce qui est un grand cordial & bien odoriferant. Si vous ne pouvez avoir d'eau de fleurs d'oranges,

ranges, prenez une eau de roses bien pure.

Extrait de Pavots rouges.

Mettez de l'esprit de vin sur les fleurs de pavots, que digerez jusqu'à ce que l'esprit soit bien teint: puis versez-le & le mettez sur des nouvelles fleurs, & digerez comme devant: puis filtrez cette teinture extraite, & en distillez l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il demeure au fond en consistance, dont dix ou douze grains feront la doze. On s'en sert au lieu de ladanum, & avec beaucoup plus de succès pour faire dormir & causer un peu de sueur, qui par ce moyen décharge l'estomach de ce qui l'opresse.

Eau cordiale & dormitive.

Prenez Diascordium une dragme, confection d'Alkermes une dragme & demie, syrop d'oeillets une bonne cueillerée: mêlez bien tout ensemble avec une dragme & demie d'eau d'estragon ou de pavots rouges ou de chardons benits, selon la maladie.

Ce Cordial est excellent pour aider à la digestion, on peut augmenter beaucoup la doze à une grande personne.

Eau excellente pour les indigestions.

Prenez deux grands vaisseaux de verre à large embouchure, contenant chacun six pintes mettez dans chacun cinq pintes d'eau de vie distillée un ***, puis mettez autant de pavots rouges qu'il en pourra tenir, & laisser infuser vingt quatre heures; après vous passerez cette

cette liqueur, & y remettrez de nouvelles fleurs que laisserez infuser comme auparavant; faisant ainsi trois fois, infusant la dernière durant six ou sept jours, puis les presser fort & passer la liqueur seule, que remettrez dans le verre avec six onces de raisins au Soleil sans les pépins, une livre de cerise & une autre de sucre fin: puis bouchez bien le verre & le garder pour en servir dans l'occasion où vous en aurez besoin.

Pour faire excellente eau cordiale nommée Aqua admirabilis, composée par Monsieur Digby.

Vous prendrez cububes, galanga, cardamum, fleurs de meliot, cloux de girofle, canelle, gingembre, fleurs de muscades, toutes grossièrement pulvérisées, de chacune une dragme, une chopine de jus de Calendine, jus de mente, jus de baume, de chacun demi septier, sucre une livre, fleurs de primulaveris, fleurs de romarin, de bourroche & buglosse, de Calendula, de chacune deux dragmes, eau d'angelique une chopine, eau de roses rouges demi septier, mêlez tout cela & versez dessus trois chopines de bon vin d'Espagne, laissez infuser dix ou douze heures, puis distiller, mettant au fond du distillatoire des feuilles de scolopendre.

Cette Eau préserve & guérit les maladies des poulmons, empêche la corruption du sang, le multiplie & le purifie: elle est excellente pour la vue & mélancolie, corrobore merveilleusement l'estomach & la mémoire en conservant la jeunesse & l'embonpoint. La doze est une cueillerée le matin à jeun, une fois ou deux la semaine en été, & l'Hyver deux ou trois fois.

Le grand cordial du Chevalier Raligh.

P Renez fleurs de bourroche, fleurs de romarin, fleurs de calendula, des oeillets rouges, rossolis, fleurs de sureau, de chacune huit livres, étant séchées au Soleil & auparavant à l'ombre: scordium, chardon benit, angelique, baume, mente, marjolaine, betoine, de chacune quatre poignées aussi séchées à l'ombre: de l'ecorce de falssafras, lignum aloës, de chacun quatre onces en poudre fine, cubebes, cardamome, zedoire, de chacun une once, safran demie once, grains de genevres, racines de tormentille, de chacun une once. Il faut extraire la teinture de tout cela avec esprit de vin, puis faire le sel de tous les ingrediens, lequel ajouterez avec la teinture: puis prendrez six onces de cet extrait & trois onces de la teinture de corail, terra sigillata quatre dragmes, perles préparées deux onces, pierre de bezoard trois dragmes, corne de cerf calcinée quatre dragmes, ambre gris quatre dragmes, musc trente grains, sucre candy une livre & demie, le tout bien pulverisé & & broyé sur une pierre de marbre creuse: en le brisant mêlez y syrop de citrons & syrop de roses, & le faites bien broyer par un homme robuste.

Pour faire la teinture de corail pour le cordial.

P Renez quatre onces de corail, mettez-le dans un pot au feu de reverbere l'espace de vingt quatre heures, jusqu'à-ce que le corail soit blanc comme neige: puis mettez dessus trois pintes de vinaigre, distillez dans un matras

teras à long col, & le bouchez bien de sorte que le vinaigre distillé ne puisse évaporer, puis le faites bouillir incessamment au sable l'espace de vingt quatre heures: & étant refroidi, versez tout le vinaigre distillé qui sera très-rouge, & mettez dans un bassin ou autre vaisseau de verre propre, & faites evaporer doucement au sable jusqu'à ce que le corail demeure sec.

*La meilleure façon de faire le esprits des
herbes, comme Romarin, Mente, Sauge,
Marjolaine, &c.*

R Emplissez une cucurbite de fleurs de l'herbe que vous voudrez à un tiers pleine, puis distillez au bain avec chaleur modérée, & sans faire bouillir jusqu'à ce que l'herbe demeure quasi seche, mais non tout à fait; car si vous tiriez tout ce qu'il en pourroit venir, l'esprit seroit amer & désagréable, c'est pourquoi il faut y goûter de tems en tems: puis remettez cette eau sur des nouvelles fleurs, & distillez comme devant. Faites ainsi trois ou quatre fois, & quand vous en aurez assez, vous la distillerez seule dans une cucurbite, en tirant seulement les deux tiers, & jettant le reste comme inutile: puis prenez ces deux tiers & les distillez derechef, en tirant seulement encore les deux tiers, jetez le reste comme dessus, & prenez cette eau qui est bien spirituelle & agréable: & dans une pinte d'icelle dissolvez du sucre très-fin en poudre autant qu'il en faudra pour l'adoucir: puis y mêlez quatre onces de bon esprit de vin & deux onces d'eau de roses avec quelques gouttes d'esprit d'ambre & un peu de musc: si quelque huile en distille qui surnagera sur

l'eau, prenez-la & la gardez pour quelque'autre usage.

Eau cordiale composée par le Docteur Stephen, dont il a gueri plusieurs maladies.

Prenez gingembre, galanga, noix de muscade, grains de paradis & cloux de girofle, anis, semence de caravaye, le tout brisé ensemble, de chacun une dragme: sauge, mente, roses rouges, thin, pellitoire, romarin, pullegium, regale, montanum, camomille, scolopendre, lavende, cariophilata, de chacun une poignée: mettez tout infuser dans quatre pintes de bon vin blanc l'espace de vingt-quatre heures remuant quelquefois: puis distillez le tout dans un alembic de verre, & recevez la premiere eau à part.

Cette eau fortifie merveilleusement les esprits vitaux, conserve la jeunesse, est bonne pour toutes maladies qui viennent des humeurs froides: pour la paralisie, apoplexie, pour les contractions de nerfs, aide à la conception, elle est aussi excellente pour la goutte froide, pour la pierre & gravelle, douleurs de reins, maux de dents, &c. Elle sera encore meilleure si on la met au Soleil tout l'Eté.

Les vertus de l'esprit des herbes.

Vertus de l'esprit de Primavera.

IL est excellent pour empêcher la consommation des poulmons ou la ptisie, fortifie le coeur, il augmente l'humidité radicale, rétablit les forces d'une femme accouchée.

La doze en est une cueillerée ou deux matin & soir.

L'esprit

L'esprit des fleurs de Romarin.

E St excellent pour la toux, maux d'estomach & pour toutes les vapeurs qui montent au cerveau, fortifie la mémoire, ouvre les obstructions de la rate & du foye, empêche le vertigo, paralisie, apoplexie, & autres de la sorte, guérit la colique & dissipe les vents, la doze est une cueillerée.

L'esprit de Mente.

E St bon pour fortifier l'estomach & la faculté retentive: corrobore les esprits vitaux, est admirable pour le poulmon, aide à la digestion, & est un remède infailible contre la melancholie. La doze est depuis deux jusques à trois cueillerées.

Vertus de l'eau Theriacale.

E Lle est excellente pour tous maux de rate, empeche & guerit toute contagion.

La doze est une cueillerée, étant attaqué de quelque maladie contagieuse, il en faut prendre trois, & suer si l'on peut.

Vertus de l'esprit Diasatyrion magis gratum.

I L fortifie & repare la nature affoiblie, produit la semence & avance la génération, étant pris trois fois par jour, sçavoir le matin, après-midi, & le soir, pourvu toutefois que l'on s'abstienne du plaisir venerien jusques après le premier sommeil. La doze est une cueillerée chaque fois.

L'esprit de Fraises.

P Urifie le sang, empêche & guerit la jaunisse, ouvre les obstructions & chasse la gravelle, La doze est une cueillerée.

Grand confortatif du Docteur Farrar.

F Aut prendre six onces de cochenille en poudre, que mettez dans un verre large, & y versez de l'esprit de vin qui surnage de quatre doigts. Laissez infuser cela l'espace de sept ou huit jours, ayant bien bouché le vaisseau que remuerez souvent: puis versez l'esprit de vin pour en remettre d'autre, & digerez comme auparavant: reïterez cela jusqu'à-ce que vous en ayez extrait toute la teinture, & mêlez les extraits ensemble pour les évaporer jusqu'à consistance comme de bouillie épaisse; ensuite prenez diasatyrion Nicolai magis gratum une livre; magistere de perles fait par dissolution dans le vinaigre; distillé & précipité avec huile de tartre, magistere de corail préparé de même façon, de chacun une once & demie, syrop de safras quatre onces, confection d'Alkermes demie once, sel de chaux vive la quantité de quatre pintes d'eau, filtrez & évaporez jusques-à-ce que la matiere demeure comme miel, ambre gris demie once: mêlez & incorporez tout ensemble, & en prenez demie once matin & soir, vous abstenant de manger entre les repas, ausquels vous boirez peu du vin.

Grand

Grand cordial restauratif.

Prenez des dattes dont ôtez l'écorce extérieure, comme aussi la pellicule blanche & épaisse qui est proche le noyau: coupez les en deux & les faites bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres, & les conservez avec sucre, de sorte que vous ne perdiez rien de leur substance en les faisant bouillir. Mangez en tous les matins si-tôt que serez éveillé trois ou quatre, & dormez encore une heure ou deux avant de vous lever.

Tablettes Cordiales.

Prenez trois onces de sucre fin en poudre, que ferez bouillir avec eau de fleurs d'oranges, jusques à consistance de manus Christi: puis y mettez deux ou trois dragmes de confection d'Alkermes, & y versez une goutte ou deux de la quintessence de cedre & en faites des tablettes.

Grand Venerien.

Prenez Opii thebaici infusé avec esprit de vin une part, ambre gris trois parts: broyez-les biens avec syrop de fleurs de sauge, jusqu'à ce qu'ils soient en consistance d'opiat: puis en donnez cinq ou six grains le soir en vous couchant dans quelque vehicule convenable.

La manière de préparer l'opium est telle: faites-le dissoudre dans l'esprit de vin & puis le passez par un linge, afin que les forces demeurent, tirez ledit esprit de vin par distillation, jusqu'à ce que l'opium soit en bonne consistance.

A U T R E.

P Renez de conserve de fleurs d'anthos, bourroche, oeillets, de chacune demie once, électuaire de Diasatyrion une once, eringo confit six dragmes, deux dragmes de vieux theriac, semence d'eruca, de l'eau d'orties, de chacune demie dragme, species diamoschi dulcis deux scrupules, syrop de stechas une quantité suffisante, & en faites electuaire: puis en prenez la grosseur d'une noix muscade le matin & soir, & bûvez un verre de la décoction suivante.

Prenez feuilles de sauge, organ, romarin, calamintes, orties, de chacune une poignée, chamor, chameni, Stechad, de chacune demie poignée, semence d'eruca, orties, fenouil, de chacune trois dragmes, racines, de pierre de mie once, faites tout bouillir ensemble dans une grande pinte d'eau de fontaine, & y ajoutez ensuite une chopine de vin de Malaga.

Pour la tête a le sinus.

P Renez huile distillée de marjolaine & noix de muscade, de chacune trois parts, huile de cloux de girofle une part, si vous voulez avoir cette matière liquide, vous pouvez laisser ces ingrediens ensemble: mais si vous souhaitez qu'elle soit épaisse & portative, vous en ferez onguent avec huile de muscades ordinaires, faite par expression: frottez de cela deux fois la semaine la plante des pieds, comme aussi le peritoine entre l'anús & scrotum, & le dehors des emunctoires. Cela fortifie & corrobore tout à fait la nature.

Baume

Baume du Soulfhre pour la poitrine & le poulmon.

F Aites l'esprit de Therebentine de la sorte. Distillez la dans une cucurbite sans aucune autre liqueur au bain marye, puis la rectifiez trois ou quatre fois; la marque pour connoître quand elle sera assez rectifiée, est lors qu'elle s'unit bien avec l'esprit de vin. Mettez la ensuite sur des fleurs de soulfhre qui ait été sublimé cinq ou six fois: dirigez-les ensemble quelque tems, & l'esprit de vin dissoudra tout le soulfhre, s'il n'y a pas assez d'esprit pour le dissoudre en une fois, versez-le & en remettez de nouveau. Mêlez cette dissolution dans une cucurbite avec douze fois autant d'eau distillée, & distillez cela au bain marye jusqu'à-ce que la substance demeure comme colophone, laquelle étant refroidie sera transparente & rouge comme un rubis. L'eau aura emporté tout l'esprit de therebentine n'y demeurant que le soulfhre. Mettez cela en poudre, versant dessus de bon esprit de vin qui fera tout dissoudre excepté quelques feces dudit soulfhre, qui sera en baume mucilagineux.

Cela est excellent pour tous maux de poitrine & incommoditez de poulmons; si vous en oignez aussi les dartres, gravelles ou autres infirmitéz, elles seront guéries eu trois ou quatre jours.

Pour fixer le soulfhre commun, & en tirer la teinture pour la poitrine & les poulmons.

P Renez fleur de soulfhre commun trois livres, ou à vôtre volonté en poudre fine, que mettez dans un matras, & de l'esprit de soulfhre
par

par dessus qui surnagera de trois doigts: lutez-le bien pour le mettre en digestion à petit feu de sable du premier degré, l'espace de quinze jours ou trois semaines, jusqu'à-ce que le soulfhre devienne très noir: ensuite distillé à siccité & en tirez tout l'esprit & pour le mieux, cohobez ledit esprit sur les feces broyées deux ou trois fois: puis ledit soulfhre noir étant distillé à siccité, vous le tirerez & le mettez en poudre fine pour calciner dans un pot à feu reverbere ou de la verrerie, l'espace de deux ou trois semaines: premièrement il sera mis noir, puis deviendra blanchâtre, après jaune, & sur la fin rouge brun.

Pour en extraire la teinture; prenez une livre de sel que ferez dissoudre dans de l'eau & le filtrez; mettez cela dans une cucurbite, & versez dessus peu à peu une livre de bonne huile de vitriol, puis y ajoutez la chappe & le recipient. Quand tout sera dedans, il commencera d'abord à distiller de soi-même à froid, vous le mettez au sable de chaleur mediocre, distillez-en tant que pourrez & rectifiez de son phlegme. Il demeurera dans la cucurbite un sel admirable qui est fort subtil, & qu'il faut dulcifier par plusieurs ablutions d'eau & en donner trois grains pour doze.

Pour les Fluxions du Cerveau.

Prenez eau de roses, vinaigre & huile d'olive, que mêlerez bien ensemble, & appliquez au front étant chaudes.

A U-

A U T R E.

Vous prendrez l'écorce mince & extérieure d'orange la plus déliée que vous pourrez couper: puis la mettez en rouleau, de manière que le côté humide soit en dehors, & vous l'enfoncerez dans chaque narine, cela fait éternuer & attirer plusieurs eaux du cerveau.

*Beosar dit theriacal du Pere Benig de Baulne,
Prêtre Apoticaire au Couvent des
Capucins à Lyon.*

Vous prendrez la vipere & tenez-la fort avec le pouce & le doigt par le col, si bien qu'elle ne puisse remuer, & lui fendez le gosier avec un canif, en sorte que vous puissiez lui arracher la langue que mettez à part, détachez aussi la peau au tour du col joignant la tête, & écorchez le tout: puis coupez le tronc un pouce par dessus le nombril & jetez la queue: ensuite ôtez tous les intestins, séparant la graisse à part, le coeur & le foye aussi à part & la tête aussi. Cela étant fait jetez ce qui est inutile; préparez plusieurs viperes de la sorte, puis mettez les troncs des corps sur une platine à part, les coeurs & foyes sur une autre, & les langues sur une autre sans rien laver: mettez-les doucement sécher dans un four médiocrement chaud; il faut cependant qu'il y ait plus de chaleur au commencement qu'à la fin, pour empêcher qu'elles ne se corrompent, & pour chasser d'abord la plus grande humidité: après il faudra les mettre seulement dans un lieu sec, avec tant soit peu de chaleur pour achever de les faire sécher

&

& durcir afin de les piler, ce qui se fera en neuf ou dix jours. Etant ainsi séchez mettez toutes les parties à piler, y jettant de fois à autre une goutte d'opabalsamum ou baume blanc oriental, & quelque goutte de Baume composé, mais avec tant de retenuë & de discretion, que les baumes se puissent incontinent sécher & imbiber dans la poudre sans qu'on puisse discerner de liqueur, car cela empêcheroit de broyer & piler la poudre, remarquez aussi qu'il faut beaucoup moins employer de baume naturel, que de composé, car la plupart de l'humidité de celui-ci s'exhale facilement par le mouvement que l'on excite en pilant; au contraire l'autre demeure & s'arrache bien plus étant visqueux: par exemple, à une livre de substance de viperes, une once ou au plus deux de baume naturel, peuvent suffire: mais de l'autre faites entrer le plus que vous pourrez, pourvu que la poudre ne devienne pas humide & pâteuse, quand il y entreroit une livre c'est le mieux.

Il faut de fois & d'autre faire passer par un tamis de soye ce qui pourra passer, & remettre ce qui ne peut passer pour le piler encore, & y mettre de vos baumes: quand vous verrez encore quelque apparence de quantité en poudre deliée, vous le passerez par ledit tamis, & pilerez le reste comme dessus, faisant cela jusques-à-ce que tout soit passé, quoi que tout ne passe pas absolument, comme m'a dit le Pere Capucin, parce qu'il y reste une certaine poudre blanche, qui sont les os qu'il jette comme inutiles, & ladite poudre sera faite.

Le

Le Baume composé se fait ainsi.

Prenez de la myrrhe, du bois d'aloës, du santal citrin, de chacun une once, des especes aromatiques de roses deux dragmes: tirez la teinture de ces choses avec bon esprit de vin tartarisé mettez la myrrhe à part en un vaisseau, & mêlez les trois autres choses ensemble dans un autre; quand l'une est bien teinte, versez-la & en reprenez d'autre, jusqu'à-ce qu'elle ne teigne plus. Prenez une once de la teinture de myrrhe, une once de celle des trois autres ingrediens, & une once d'excellente eau de roses odoriferantes ou pales, & mêlez ces trois onces ensemble: ce mélange deviendra comme un baume gris, & c'est le baume composé.

La meilleure de roses se fait en mettant les roses pâles à putrefier, quand elles sont assez fermentées: distillez l'eau que mettez sur nouvelles roses, & distillez comme devant; l'eau qui en sort la première est la meilleure; il la met ensuite au Soleil.

De cette poudre bezoardique thériacale, il en faut donner quatre ou cinq grains pour une doze, dans du bouillon ou du vin.

Pour relever d'une grande maladie qui a beaucoup diminué les forces & affoibli le corps, ou pour se précautionner de toute sorte de mauvais air ou infection, il en faut prendre & continuer quelques jours pour se maintenir en santé, le Père recommande aussi son usage: assurant qu'elle est encore excellente pour la petite verole, pour les fièvres intermittentes, même les quartes.

La doze est d'une demie dragme immédiatement

ment devant le paroxisme, & aux continuë, elle se donne au jour de la crise: si la fièvre ne quitte à la seconde ou troisième prise; donnez au malade une purgation convenable immédiatement après que le paroxisme est passé: il faut aussi préparer le corps par une purgation, avant que de commencer à prendre cette poudre.

Pour faire un très-grand confortatif, voici la manière.

P Renez conserve de roses rouges, conserve des fleurs d'orange, de chacune une once: confection d'hyacinthe, poudre subtile bezoardique theriacale, de chacun deux dragmes: confection d'alkermes une dragme, poudre d'or une scrupule: enfermez les bien ensemble avec de l'opiat, & si la composition est trop sèche, ajoutez y du syrop de groseilles rouges tant qu'il en sera besoin. Prenez tous les matins de cette composition la grosseur d'une noisette.

La meilleure façon de faire la conserve de Roses, est celle-ci.

P Renez les feuilles bien mondées de leurs ongles blancs: mettez les dans une cucurbite bien bouchée dans un bain marye, bouillant pour une heure ou deux, jusqu'à-ce que les fleurs soient parfaitement bien mortifiées; alors vous les ôterez pour les piler, & y ajoutez leur double poids de sucre en pain très-fin bien pilez ensemble, & mettez-les en un pot pour garder.

Les têtes, peaux & graisse de vipères que vous aurez séparées pour faire la poudre bezoardique, se gardent, d'autant qu'elles sont douces & de
vertu

vertu particulière: sechez lentement lesdites têtes & peaux & les gardez. Faites fondre la graisse, & la conservez en huile.

La tête portée proche de la gorge, est excellent pour sequinancie & maux de ladite gorge.

La peau mise sur les reins de la femme étant en travail d'enfant, aide à la delivrer, & si l'arriérefais ne vient pas après l'enfant, mettez la sur la cuisse de la femme en dedans, & la secondine viendra bien-tôt.

La graisse est merveilleuse pour la rougeur des visages bourgeonnez, en les oignant d'icelle.

La poudre bezoardique fait suer copieusement, si l'on se met en état de cela.

Les peaux seches hachées menu & mêlées avec l'avoine que mange un cheval qui a le farcin, le guerira étant continué quelque tems.

Opiat de Monsieur Chartier.

Prenez des racines d'enula campana, salsepareille de la chine, de la peone, des grains de genevre, de chacun demie once, de racines mechoacan une demie once, des feuilles orientales une once & demie: broyez les & infusez toutes ensemble dans trois livres d'eau par le moyen du bain marye pendant un jour: ensuite faites dissoudre dans la liqueur passée par un linage ou tamis, de la moelle de casse nouvellement tirée quatre onces, de la confection hamech une once, de la poudre de rhubarbe, de sené, jalap, de chacune une dragme & demie, de la conserve de fleurs de nenuphar, buglosse, violettes, de l'écorce de citrons confits, de la poudre de therebentine, & extrait de ligni sanctitriti, de chacun demie once, de la poudre des
trois

trois santaus trois dragmes, du vieux theriaque quatre scrupules, du syrop de roses pales & syrop de fleurs de pécher de chacun une once & demie: puis faites l'opiat selon les regles de l'art, & le gardez dans un vaisseau pour vous en servir.

La doze doit être d'une demie once.

Ladanum opiatum du Docteur Barcon.

P Renez opium thebaicum quatre onces, du sel de tartre environ une once: rompez en morceaux l'opium, & le mêlez bien avec le sel dans un mortier d'airain: puis mettez dans un vaisseau de verre & versez dessus une chopine de vinaigre distillé, une once d'esprit de sel: digerez le tout ensemble jusqu'à-ce qu'il ne jette plus d'écume; faites les bouillir après à consistance d'électuaire en remuant toujours: ajoutez y de l'eau de fontaine une pinte, dans laquelle le ferez bouillir jusqu'à-ce que tout l'opium soit dissout: faites bouillir encore les feces dans de l'eau jusques à dissolution & passez la liqueur; filtrez ensuite & mêlez le tout ensemble sur le feu jusques à consistance d'électuaire avec une once de suc de réglisse, après ajoutez y deux onces de teinture de grains de génèvre fait avec eau d'anis, deux onces de poudre de safran, une dragme de castoreum; faites le tout comme est dit dessus, bouillir à petit feu, & remuez bien y mettant de l'huile suivante, sçavoir d'anis, muscade & cloux de girofle, de chacun un scrupule; ce qu'étant fait, vous les garderez dans un vaisseau pour l'usage. La doze en est depuis trois grains jusques à huit.

Pierre

Pierre Médicinale.

Vous prendrez mercure d'antimoine ci-après décrit une once, teinture d'or une dragme: mêlez bien le tout dans un mortier de verre, & le mettez dans un petit matras à tiers plein, tenez le au four à la lampe, à laquelle vous ne mettrez qu'un lumignon en dix jours; cuisez le encore dix avec deux lumignons, autres dix avec trois lumignons, & dix autres avec quatre, & le tout sera converti en poudre rouge comme sang. Ce remède est universel aux plus grandes maladies chroniques, verole, goutte, hydropisie, paralisie, peste & autres; il opère par le ventre, sueur & urines. La doze est de trois, quatre, ou cinq grains, avec un peu de conserve de bourroche ou violette.

*Le Mercure d'Antimoine pour l'operation de la
pierre Médicinale.*

Vous prendrez des cendres gravelées, chaux vive parties égales, que mettez dans un vaisseau de terre, versant dessus quantité d'eau que ferez bouillir doucement & laisserez refroidir; filtrez ensuite la liqueur qu'elle soit bien claire. Ayez trois ou quatre onces de mercure de vie qui est la poudre hemetique, que mettez dans un matras, & verserez dessus quatre doigts de vôtre liqueur ou lessive, les tenant en digestion sur un four à cendres du deuxième degré, l'espace de trois ou quatre jours, afin que la lessive tire la teinture de vôtre mercure de vie: séparez la lessive, remettez-en d'autre & digérez, réitérant nouvelle adition de la

dite lessive & digestion tant qu'elle ne tire plus de teinture, & que vôtre poudre soit bien atténuée, sur laquelle vous ajouterez autant de sel armoniac sublimé. Incorporez le tout avec le double d'huile de tartre, purifié trente jours au fumier de cheval, le tems expiré, mettez votre matiere dans un mortier de marbre, broyez la y mettant un peu d'eau chaude: puis ajoûtez-en de la plus chaude & broyez. Séparez ladite eau comme dessus, & y mettez du vinaigre au lieu d'eau & broyez toujours; vous verrez en peu de tems la poudre se convertir en mercure coulant.

Si l'on sublime le regule avec quatre fois autant de sel armoniac, il monte en fleurs avec ledit sel, desquelles (par la même façon) on extrait le mercure.

Teinture d'or pour ladite opération.

Prenez de l'or fin en poudre ou paillettes que dissoudrez en eau philosophale de sel armoniac & nitre: étant dissout versez dedans du mercure & le quart d'eau forte, tenez en digestion sur cendres chaudes tant que le mercure soit dissout: l'eau qui étoit orangée de la dissolution de l'or viendra claire & blanche, laissant l'or fort tenu & spongieux: separez l'eau de vôtre or, que laverez en plusieurs eaux pour en ôter l'acrimonie: puis le séchez & aurez une chaux d'or, faites rougir dans un creuset de la fine pierre de ponce & éteignez cinq ou six fois l'ignition & extinction, alors elle sera bien calcinée & se reduira facilement en poudre subtile sur le marbre; rougissez encore demi quart d'heure cette poudre; & la laissez refroidir,

la substituant après tant que vous pourrez;

Faites une couche de votre poudre dans un creuset de l'épaisseur d'un doigt: mettez dessus de la poudre d'or, & dessus icelle nouvelle ponce, sur la ponce de l'or, & sur l'or de la ponce, couvrant le creuset d'une tuille & le luttant bien: tenez le creuset vingt-quatre heures en un four de verrier ou ils recuisent leurs cendres, afin que le creuset soit toujours rouge, sans que les matieres fondent: laissez le refroidir, & en séparez la poudre que broyerez bien & verserez dans un matras, & dessus icelle du dissolvant qui suit.

Prenez du sel fondu au feu dans un creuset une livre, du miel d'Espagne deux livres: mêlez ce sel, pulverisez avec le miel & cuit en un vaisseau de fer en forme de suppositoire: jetez cette matiere sur une pierre polie & la laissez refroidir, mettez-la en poudre, sur cette poudre mise en une cornuë, versez bon vinaigre distillé & rectifié trois livres: puis distillez au sable par degré; ayant digéré auparavant vingt-quatre heures; vous donnerez sur la fin grand feu cinq ou six heures, que la cornuë rougisse la distillation achevée, laissez refroidir la cornuë douze heures; separez le vinaigre & distillez aux cendres à siccité separant le phlegme: lavez bien net l'alembic & rectifiez encore trois ou quatre fois votre vinaigre, qu'il vienne bien clair & blanc, au lieu qu'auparavant il étoit jaune. C'est un dissolvant de chaux metalique.

De ce dissolvant, vous verserez sur vos poudres de ponce & de sel surnageant trois doigts, tenez-les en digestion, dans un peu d'heures il se colorera d'orangé. La digestion se doit faire au four à cendres trois ou quatre jours: separez

ensuite le dissolvant, versez-en d'autre sur vos poudres, digerez tant que le dissolvant se teigne, que separerez & mettez avec l'autre, le filtrant & exhalant au bain en poudre un peu orangée; si vous croyez qu'il y ait encore de la teinture d'or dans la poudre, la faut sécher & reverberer quinze heures, puis procéder à la teinture comme la précédente.

Sur cette pondre demeurée dans l'alembic & mise après dans un matras, versez de bon esprit de vin, afin qu'ensuite étant séparé d'une hypostace, le distilliez & cohobiez deux ou trois fois au bain, vous aurez une espece d'or potable, séparant la moitié de l'esprit de vin au bain. On en donne cinq ou six gouttes en liqueur propre pour un plus grand corroborant dans les plus grandes maladies.

Pour avoir l'esprit de vin propre pour ladite teinture, de beaucoup plus excellent.

Vous prendrez sel de tartre cristallin, qui se fait par diverses dissolutions, & congelations: puis reduisez en poudre quatre onces que mettez en une cornuë; ajoûtez-y d'un excellent esprit de vin rectifié deux livres: digerez vingt-quatre heures, puis en distillez seulement une livre aux cendres tiédes, ou de premier degré le reste est insipide, quelques rectifications que puisse avoir l'esprit de vin; aussi est-il beaucoup plus acré & plus propre à l'extrait des teintures.

La teinture de corail se met de même façon avec la pierre de ponce; le mettant tout entier, la ponce par la sécheresse tire la teinture laissant le corail blanc comme amidon qu'il faut separer,

De la même manière tirerez la teinture de l'une qui vient bleuë. *Pa-*

Panacée de Scordeus.

Prenez soulfhre d'Antimoine une once, regule d'Antimoine une once, huile de soulfhre ou de vitriol trois onces. Faites digerer le tout ensemble en fiente de cheval pendant huit jours dans une petite cornuë: puis distillez & recohobez sur le marc la chose distillée trois fois. Poussez après le feu au quatrième degré durant douze heures, & pour lors il sera tout fixe. Cassez la cornuë, prenez votre matière, que pilerez & laverez en eau rose & séchez sur le papier gris: mais étant sèche mettez-la dans une écuelle de terre à reverbere pendant cinq heures, & sera fait.

Prenez une once de cette poudre, magistere ou sel de corail deux once mêlez ensemble. La doze est depuis dix jusques à vingt grains dans des vehicules propres, du vin, eau de chardon benit, &c.

La vertu de cette Panacée.

Elle guérit toute sorte de maladies, la peste & autres des plus dangereuses. Il faut recommencer plusieurs fois si l'on n'est guéri d'abord. Elle guérit toutes les maladies qui demandent la sueur, & purifie tout à fait le sang. Son effet se fait par purgations, sueurs & insensibles transpirations.



Soulphre d'Antimoine.

Prenez du cinabre d'Antimoine qui se trouve au col de la retorte quand l'on a fait la poudre Emetique, que ferez bouillir en lessive très-forte faite de chaux vive & de salpêtre, l'espace de trois heures, & le mercure se separera tout coulant: filtrez cette lessive & la laissez reposer, & vôtre soulphre se precipitera de soi-même au fond en poudre rouge, que ferez sécher; & laverez ensuite avec eau chaude.

Autre Panacée d'Antimoine.

Prenez Antimoine crud, que pilerez & imbiberez peu à peu avec de bonne huile de vitriol, puis le mettez cuire à feu de cendres durant quinze jours, & reimbiberez derechef & cuirez pendant quinze jours; vous ferez la même chose pour la troisième fois: & la dernière pour l'achever de fixer, il faut le mettre dans une cornuë, & pousser hors à grand feu tous les esprits: puis cassez la cornue: où vous trouverez votre Panacée fixe. La doze est de trois à cinq grains en tel vehicule qu'on voudra. Ce reméde est bon pour toute sorte de maladies, mais particulièrement pour l'apoplexie.

Autre Panacée.

Faut sublimer le salpêtre avec le charbon, après lui donner grand feu pendant deux heures, puis le dissoudre en eau commune: filtrer & evaporer jusques à siccité, & lui donner encore grand feu l'espace de deux ou trois heures,
jus-

jusqu'à-ce qu'il devienne comme verd. Prenez deux parties de cette poudre & sel de Nitre & une partie d'Antimoine en poudre, que mettez ensemble dans un pot de terre vernissé avec une quantité suffisante d'eau commune, puis faites dessécher le tout, & étant sec, tenez votre pot deux heures à grand feu, & jetez votre matière dans l'eau commune, & cette eau tirera la teinture de l'antimoine: laissez-la reposer une nuit, & le lendemain vous trouverez cette teinture au fond, vuidez l'eau par inclination, & desséchez vôtre poudre.

Voila une Panacée de laquelle vous pouvez donner depuis dix jusques à vingt grains, qui purgeront doucement par le bas.

Prenez de la Panacée susdite une once, regule d'Antimoine une once, huile de soulfre ou de vitriol rectifié trois onces: faites digerer le tout ensemble en fiente de cheval dans une petite cornuë l'espace de huit jours, puis le distillez, ensuite cohobez ladite huile distillée sur le marc par trois fois, puis poussez ladite matière au feu du quatrième degré pendant douze heures, & alors tout vôtre Antimoine sera fixe. Cassez la cornuë, prenez vôtre matière & la pilez, reverberez-la pendant deux heures dans une écuelle de terre, & lavez ensuite en eau de rose & la séchez sur le papier gris & sera faite.

Prenez une once de cette poudre, magistere ou sel de corail deux onces que mettez ensemble.

La doze de cette excellente Panacée est de dix, quinze, jusques à vingt grains & non davantage.

Pour l'augmenter en vertu on y peut ajoûter autant pesant de sel ou vitriol de Mars que

de sel de corail fait comme il suit.

Dissolvez limaille d'acier en huile de soulfre fait par la campane, pilez-le & le mettez dissoudre en eau commune, que filtrerez par le papier gris: puis ferez évaporer jusques à siccité, & pour le perfectionner davantage, vous le pourrez derechef dissoudre, filtrer & évaporer.

Cette Panacée guérit toute sorte de maladies, hydropisie, ptisie, paralisie, peste & toutes autres causées par obstructions, ou demandant la sueur & la purification du sang.

Elle purge par sueurs, transpirations insensibles & souvent par bas. En cas qu'on ne soit guéri de la première fois, il faut reïterer.

Autre Panacée.

Prenez de bon vitriol, & le dissolvez & congelez avec de l'esprit de vitriol, neuf ou dix fois: puis le rubifiez, & dans plusieurs retortes distillez son huile, dans laquelle faites dissoudre des cristaux d'or préparez selon l'art: puis par digestion separez la terre damnée de l'or, & menez-le à la perfection par circulation. Cette Panacée produit tous les effets que l'on peut attribuer à une bonne Panacée, en toute sorte de maladies, & renouvelle tout à fait le temperament.

Préparation singulière du mercure de vie.

Prenez six onces d'Antimoine mineral bien net, qui n'ait jamais été fondu, autant de bon salpêtre trituré en poudre subtile, & mêlez: puis ce mélange étant dans un creuset & couvert d'un autre creuset percé au fond de la
gros-

grosseur d'un poix, donnez feu par degré & cette matière fulminera; quand il ne sortira plus de fumée par le trou du creuset supérieur, ôtez-le du feu, & retirez la matière restée dans le creuset inférieur pour le mettre en poudre subtile.

Prenez trois ducats d'or & six fois autant de ladite poudre, mettez la premièrement sur le feu dans un creuset pour la faire fondre, & quand elle sera fondue, jetez y l'un des ducats, remuant avec un bâton jusqu'à ce qu'il soit fondu, & ferez ainsi successivement des autres ducats l'un après l'autre: étant tous fondus ayant demeuré un peu de tems sur le feu, retirez le vaisseau, & étant refroidi, tirez toute la matière que pilerez & passerez par le tamis, y mêlant autant pesant de mercure sublimé pareillement pulvérisé & passé par le tamis: mettez le tout ensemble dans une cornuë de verre bien luttée par le col, & le posez dans un fourneau donnant petit feu du commencement: & au bec de la cornuë adaptez un recipient plein d'eau commune sans lutter les jointures, faisant entrer le bec de ladite cornuë dans l'eau du recipient, & augmentant le feu peu à peu: vous verrez couler la matière dans l'eau, mais la plûpart d'icelle demeurera attachée dans le col de la cornuë, laquelle on pourra retirer & faire tomber avec un fer crochu dans le recipient; quand il ne tombera plus rien à force de feu, laissez refroidir, & ayant cassé la cornuë, achevez de retirer le reste de la matière élevée & attachée au col & la mettez dans l'eau du recipient avec l'autre, ayant laissé faire residence à l'eau, versez-la par inclination, la gardez pour la guérison de toute sorte d'ulceres. Mettez de nouvelle eau commune chaude sur la matière qui a fait

fait residence au fond du recipient, & après l'avoir agité quelque tems laissez la rasseoir, puis versez l'eau & en remettez d'autre, reïterez les lotions sept ou huit fois, & separez ensuite le mercure avec une plume, & mettez la poudre dans de l'eau nouvelle chaude qu'y laisserez jusqu'au jour suivant, auquel vous recommencerez les lotions comme au precedent, ce que continuerer six jours, & au septième vous laverez avec eau fraîche: puis ayant fait sécher ladite poudre, la garderez pour vous en servir dans l'occasion.

La doze pour les enfans est d'un ou deux grains, & pour les adultes depuis quatre jusques à six ou sept, selon la force.

On la met tremper dés le soir en deux ou trois onces de vin blanc jusques au matin: on coule le vin pour le boire, demie heure après on prend un bouillon.

On la peut aussi donner en substance: elle fait vomir doucement & purge aussi par les voyes du ventre. On en a toûjours eu bon succes dans la cure des fievres intermittentes & de la goutte.

Grand Diaphoretique d'Antimoine.

Prenez bon Antimoine mineral bien pilé & mêlé avec demie livre de mercure sublimé, mettez le tout sans lui donner tems de s'humecter, dans une cornuë de verre sur le sable (il rend davantage quand on le laisse quelque tems à l'air) faites-en le beurre à l'ordinaire; mais sur la fin de la distillation, faites presque rougir le cul de la cornuë: une partie passera en beurre, & l'autre en cinabre fort dur, & l'Antimoine restera au fond: si avant la distillation

ou

on laisse le mélange à l'air, il y passera beaucoup plus de liqueur qu'il ne feroit s'il étoit en beurre dur. Rectifiez ce beurre & faites le refondre, & le mettez dans une nouvelle cornuë, & vous servez en la rectifiant d'une autre cornuë; pour recipient: faites le fondre encore pour l'avoir plus clair & plus ramassé: mettez dessus de très-bon esprit de Nitre bien rectifié, jusqu'à ce qu'il ne fasse aucune ébullition: distillez à petit feu, & sur la fin faites feu à rougir le cul de la cornuë, il y passera une partie de l'esprit de Nitre sans aucune couleur, après il passera des fumées blanches, lesquelles à même tems qu'elles passeront dans le recipient se dissoudront & tiendront ledit esprit de Nitre en couleur de dissolution d'or, comme il étoit avant d'être mis sur le feu. Il ne faut point se servir de ce qui se sublime, parce que ce sont les esprits arsenicaux de l'antimoine; au fond il y reste une matière fort spongieuse jaune & rouge: cette matière pourra changer de couleur; mais pulverisez-la & mettez dessus de l'eau de fontaine très-chaude, l'eau se blanchit comme du lait, & reste au fond une matière noirâtre: cette eau teinte vingt-quatre heures après, ne se déchargera que fort peu, même la filtrant à double papier gris, elle passera comme du petit lait; dulcifiez la par diverses eaux, dessechez-la à très petite chaleur, & la mettez entre les deux creusets bien luttez, & y donnez feu de rouë une heure durant; puis la laissez refroidir de soy-même: rebroyez-la & remettez dans vos creusets bien luttez, y donnant feu tant que les creusets rougissent dessus & dessous, la poudre se trouvera blanche: broyez-la bien & la mettez dans une écuelle vernissée & de l'esprit de vin
par

par dessus qui surnage d'un petit doigt, mettez-y le feu, & en même tems que l'esprit de vin brûlera, remuez bien & la poudre se dessechera: vous la broyerez y mêlant sept gros d'antimoine diaphoretique ordinaire, passé trois fois par le Nitre: broyez bien peu à peu les deux matieres ensemble, mettez le tout dans une petite cornuë, & par dessus trois onces & demie d'excellent esprit de Nitre; tenez cette cornuë à feu de sable en digestion environ vingt-quatre heures; après distillez à petit feu jusques à sécheresse, lavez la matiere restante avec eau de chardons benits distillée, en versant par inclination jusqu'à-ce que la matiere soit entierement édulcorée. Laissez la dessécher d'elle-même dans un filtre & la broyez impalpable, l'ayant mise dans une écuelle vernissée, & par dessus de l'esprit de vin de l'épaisseur d'un doigt: laissez-la ainsi sans autre digestion pendant six ou sept heures, après cela brûlez l'esprit de vin, remuant toujours avec une cueiller d'argent: rebroyez-la & serrez dans un vaisseau de verre.

Cette poudre fait puissamment suer; prenez-la trois jours de suite dans quelques confitures, quinze grains à chaque doze: puis trois autres jours à vingt grains pour doze: & trois autres encore à quinze seulement comme vous aurez commencé, & un peu après l'avoir prise, il faut un verre de la decoction suivante.

Prenez quatre onces de gayac; deux onces de salsepareille, une once de sassafras infusé en trois pintes d'eau vingt-quatre heures: puis faites bouillir cela ensemble l'espace de trois heures à feu lent, & la tirez du feu; vous prendrez la-dite décoction toute chaude comme un bouillon.

Par ce Reméde on guérit les gouttes, hydro-
pisia,

pisies, paralies & verolles: mais il faut auparavant commencer par les minoritifs suivant le tempérament chaud ou froid, sec ou humide des personnes malades.

Ceux qui sont curieux de conserver leur santé & leur embonpoint, peuvent prendre de cette poudre au Printems & en l'Automne après s'être purgez une fois ou deux. La doze sera de dix ou douze grains avec un gros de la confection d'Alkermes, & incontinent après un verre de la decoction susdite.

Cette poudre résiste puissamment à la pourriture & corruption, desséchant les humeurs superfluës, & est un vrai concretif du sang.

Autre grand Diaphoretique d'Antimoine.

Prenez une part de regule d'antimoine & six parts de nitre: faites les brûler ensemble dans un creuset, reverbererez-les une heure après qu'ils seront fondus: puis prenez une cruche de terre pleine d'eau de fontaine, sur laquelle mettez un creuset qui soit percé au fond, par lequel vous verserez votre antimoine & salpêtre fondus; la plupart du sel se dissoudra dans l'eau, l'antimoine tombera au fond en poudre blanche: versez-en l'eau quand tout sera rassis: & dulcifiez par plusieurs ablutions en eau fraîche de la poudre qui est restée, jusqu'à-ce qu'elle ne soit plus salée & ne retienne aucun goût d'acrimoine; vous la ferez ainsi secher & garderez pour vous en servir dans l'occasion.

Dia

Diaphoretique de Monsieur le Comte d'Oxford.

Vous prendrez du mercure bien purifié & du soulfhre de chacun une once: broyez les bien ensemble jusques-à-ce qu'il n'y paroisse aucun atôme du mercure, mais que tout soit en poudre grise fort subtile: puis faites fondre une dragme d'étain, & l'ayant un peu laissé refroidir, vous y verserez votre dite poudre de mercure & de soulfhre, & les remuerez & agitez bien ensemble: ensuite vous mettrez le tout sur le feu pour calciner, y donnant grand feu sur la fin: vous aurez tout achevé en l'espace d'une bonne demie heure: après vous retirerez le creuset & vous aurez une poudre brune, laquelle est un très grand Diaphoretique au rapport de ceux qui en ont fait experience, comme l'a témoigné Monsieur le Comte d'Oxford.

Vous en prendrez pour doze depuis cinq jusques à dix ou douze grains, selon la force de vôtre tempérament & la malignité de la maladie que vous voulez guérir.

Diaphoretique du Cristal d'Antimoine.

Distillez un esprit & huile du sel & du vitriol, dans lequel ferez dissoudre & digerez de l'antimoine l'espace d'un mois: vous aurez une matiere fort rouge, laquelle il faudra distiller & cristalliser.

Vous n'en prendrez pas davantage pour la doze ordinaire que deux ou trois grains, si vous ne vous appercevez en avoir besoin & nécessité de plus.

Or

Or Potable.

B Royez de l'or avec nitre, sel & alun, selon que l'enseigne Zuelfer, ensuite faites-les bouillir dans de l'eau commune qu'évaporerez jusques à parfaite siccité, puis mettez dessus du pur esprit de vin, & digerez, l'esprit de vin se teindra d'une teinture d'or: versez ledit esprit teint & en remettez d'autre, faisant ainsi jusqu'à-ce qu'il ait extrait tout l'or. Distillez fort doucement l'esprit jusqu'à ce que la matiere reste comme un syrop, sur lequel mettez trois fois son pesant d'esprit de miel, qui est pour empêcher la fulmination: ensuite de cela faites le précipiter avec de l'esprit d'urine & l'or tombera au fond comme bouë verte brune qui demeurera dans le filtre: laissez rasseoir encore la liqueur passée par le filtre dix ou douze jours, & il se précipitera de soi même encore de la matiere, mais non pas si verte ni si brune comme auparavant, que separerez par le filtre; continuez ceci jusqu'à-ce qu'il ne de précipite plus d'or, & à chaque fois ce qui se précipitera sera plus délié & subtil. Lavez vos précipitations avec de l'eau distillée, jusqu'à-ce que vous ayez ôté tout le sel & acrimonie: puis mettez-y vôtre menstruë d'esprit de vin acué avec esprit ou sel d'urine, & au fond il tirera une teinture rouge & brune en vingt quatre heures, versez le menstruë teint & en mettez d'autre, continuant cela jusqu'à-ce qu'il ne teigne plus même à la chaleur du bain marye. La première fois l'eau se teindra au froid, mais après il faut la chaleur du bain, car autrement il ne se tiendrait plus. Distillez vôtre esprit teint jusqu'à-ce qu'il y reste

une

une gomme humide, sur la fin de cette distillation il passera quelque phlegme qu'il faut recevoir à part; & si lors on donne trop de chaleur, il montera quelque teinture avec ce phlegme, car si vous le desséchez trop il ne se dissoudra pas bien dans l'esprit de vin. Sur une dragme de cette gomme mettez une once d'esprit de vin & un demi septier de vin d'Espagne & filtrez cela par le papier gris: de quoi donnerez une once pour doze.

Pour ne rien perdre de vôtre or prenez le corps restant après que vôtre menstruë en a tiré toute la teinture qu'il a pu, & réitez avec lui de nouveau toute l'operation comme vous avez fait avec l'or crud: c'est à dire brûlez-le avec les trois sels, & faites bouillir dans de l'eau commune jusques à secheresse. Reitez encore avec l'esprit de vin: filtrez ledit esprit & évaporez à syrop: dissolvez dedans trois fois son pesant d'esprit de miel, précipitez avec esprit d'urine; abluez la precipitation de toute la sal-sunogité, & tirez en la teinture avec votre menstruë. Notez qu'à toutes les fois que vous tirez la teinture avec vôtre menstrue; la premiere fois que vous la mettez, après avoir dulcifié vôtre précipité, l'esprit de vin acué tirera la teinture à froid; mais après que vous aurez versé cette premiere extraction & que vous y versez nouveau menstruë, il faut digerer au bain, car autrement le menstruë ne se tiendroit pas; répétez la même operation sur le corps qui ne donne plus de teinture, commençant par l'ébullition dans l'eau commune avec les trois sels, & achevant par l'extraction de la teinture par le moyen de vôtre menstruë; reitez cela jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus d'or: mais que le
tout

tout soit dissout en teinture, & vous verrez qu'à chaque fois l'or deviendra plus pâteux, & en digérant le menstrué sur l'or, il surnagera une huile.

Voilà comme l'or potable se fait, mais en travaillant pour y parvenir on a d'autres curiositez quand on s'éloigne de ce droit chemin, & particulièrement pour faire le crocus solis comme l'enseigne Zuelfer, à sçavoir, broyez vôtre or avec les trois sels; faites bouillir dans l'eau commune, évaporez à siccité: dissolvez de nouveau en eau commune; quand tout est dissout, précipitez avec huile de Tartre: faites passer la liqueur par le filtre, & l'on a trouvé dans ledit filtre, du mercure coulant avec la poudre que, Zuelfer appelle crocus solis, mais il n'y a point d'or, c'est seulement quelque terrestrité des sels, impregnée de quelque esprit d'or, lequel est tout dans la liqueur qui a passé dans le filtre, qui ne se précipite pas avec le sel de Tartre, mais l'esprit d'urine le précipite tout, & il est fulminant: lors qu'il est précipité, versez la liqueur surnageante, & sur l'or précipité mettez de l'eau commune & du mercure coulant que battrez ensemble, & le mercure fera que l'or deviendra en poudre tannée laquelle laverez bien de toute saleure; & si vous la mettez dans un creuset & la reverbererez à grand feu, cette poudre d'or deviendra fixe: mais si vous la broyez premièrement avec du soulfhre, puis la mettez à reverberer, tout l'or s'en ira avec le soulfhre.

Quand l'or dissout par les trois sels & l'eau commune a été retiré avec l'esprit de vin, on le peut précipiter en l'agitant dans un matras avec du mercure coulant: il tombe lors en poudre violette fort subtile & si ouverte, que si on

la mêle avec-de soulfhre commun, elle sublimera toute avec ledit soulfhre au feu d'ignition ou de reverbere; neanmoins la teinture ne s'en tire pas si facilement que de celle qui est precipitée avec l'esprit d'urine.

Or Potable, pour servir aux maladies les plus abandonnées, dont les effets sont admirables.

Vous prendrez or en chaux une once, regule d'antimoine une once, sucre candy une once, bezoard demi gros, le tout bien pulverisé mêlé ensemble, vous le mettrez dans une cornuë luttée avec son recipient qui soit beaucoup plus gros que la cornuë, de peur que les esprits retournant du recipient ne fassent crever les vaisseaux, que mettrez à feu de degré pendant douze heures, & durant les trois dernières vous y ferez grand feu.

Autre Or Potable.

FAites dissoudre une once de fin or dans huit onces d'eau regale: lors qu'il sera bien dissout vous verserez une pinte d'eau commune mesure de Paris sur la distillation, afin d'affoiblir l'eau regale: puis vous verserez dessus peu à peu deux pintes d'une lessive faite d'eau commune & de tartre calciné, qui fera precipiter l'or au fond, & quand vous verrez que les ébullitions cesseront, vous cesserez aussi de verser de ladite lessive, & laisserez reposer le tout durant vingt-quatre heures, ou jusqu'à-ce que vous voyez tout vôtre or precipité au fond & qu'il ne se precipite plus rien. Versez ensuite votre eau par inclination fors doucement & en mettez
d'autre

d'autre dessus, faisant cela par trois ou quatre fois ou plus jusqu'à-ce que vous retiriez vôtre eau insipide, comme quand vous l'y avez mise.

Cela fait versez vôtre or sur un papier gris étendu sur un entonnoir de verre, & l'y laissez secher doucement sans feu: quand il sera sec, vous le mettrez dans une écuelle de verre ou semblable vaisseau, & verserez peu à peu & à diverses reprises, environ le poids de deux onces de l'huile vitriolique & philosophique, ci dessous decrite: & à l'instant il bouillira & s'échauffera, devenant noir comme de l'ancre, & sentira le relant des sepulchres, & même le vaisseau s'échauffera, de sorte qu'il faudra le poser sur une table, où vous le laisserez l'espace de trois jours, pendant lequel tems le dissolvant agira continuellement, comme vous reconnoîtrez par les petites ébullutions qu'il fera.

Au bout de trois jours, vous verserez dessus peu à peu, quatre ou cinq pintes d'eau commune, qui deviendra violette, & emportera avec elle tout votre or dissout, & vous la mettrez reposer dans quelque grand vase de verre convenable; en un jour ou deux vôtre or qui paroîtra comme des atômes spongieux, se precipitera peu à peu au fond: quand il sera bien precipité, vous verserez l'eau doucement par inclination, & vous en remettrez d'autre par dessus, & continuerez cela deux ou trois fois: après quoi ayant versé l'eau, vous le ferez sécher à un feu de cendres, dans le même vaisseau ou il est: étant sec vous y mettrez du vinaigre distillé, en sorte qu'il surnage de quatre doigts, & le mettez en digestion: le vinaigre deviendra verd, & tirera à soi tout ce qui peut être resté des esprits du tartre & du vitriol: vous le verserez ensuite

par inclination, & ferez dessécher la poudre qui restera, & ensuite la mettez encore dans un creuset pour dessécher à petit feu mediocre.

Etant bien sèche, vous la mettez dans un matras, & verserez dessus huit onces d'esprit de sel bien rectifié, sans toutesfois en séparer le phlegme: puis vous la mettez en digestion sur les cendres, jusqu'à-ce que vous voyez votre esprit teint & coloré d'une fort belle couleur azurée, comme jaune orangée; & si vous voulez, vous pourrez même verser encore de nouvel esprit de sel sur les feces, jusqu'à-ce qu'il ne prenne plus de teinture.

Quand vous aurez tiré toute la teinture avec l'esprit de sel, vous le mettez dans un petit alembic, puis distillerez jusques à consistance de miel, & cohoberez vôtre menstruë, & distillerez jusqu'à sept fois, toujourns en consistance de miel, excepté la derniere fois, que vous tirerez jusqu'à sec.

Cela étant fait, vous prendrez huit onces de bon esprit ardent de Saturne, que verserez sur vôtre or & le mettez en digestion durant vingt-quatre heures ou plus, & se cohoberera, & tirera à soi toute la teinture de l'or dissout, & amortira aussi tout les esprits fixes du sel, qui peuvent être restez dans cette dissolution.

On s'en peut servir tout seul en cette matiere, en versant une goutte ou deux, ou plus, dans quelque liqueur convenable, mais j'estime qu'on le peut rendre encore plus efficace, en le mêlant avec les teintures de bezoard, de corail & perles & d'ambre gris, tirez comme il suit.

Les perles & le corail se preparent de cette façon: il faut premièrement les dissoudre en du vinaigre distillé, faire ensuite évaporer le vinaigre,

aigre, & sur la matiere qui reste au fond, versez de l'eau-de-vie aculée, avec le quart de son poids d'esprit de sel, laquelle se colorera d'une fort belle couleur dorée: puis l'ayant versée par inclination & ensuite fait évaporer, vous dissoudrez cet extrait, qui restera dans de l'eau de rose & de chardon benit, moitié par moitié, laquelle eau se teindra aussi en couleur jaune dorée.

La teinture du bezoard se tire ainsi. On broye ledit bezoard, & on verse dessus de l'eau-de-vie aculée par l'esprit de sel, comme dit est, laquelle se colore d'un beau rouge; on la verse par inclination, en versant d'autre jusqu'à ce qu'elle ne tire plus de teinture. On fait évaporer le menstruë, & sur l'extrait, on verse desdites eaux de chardon benit & de roses.

La teinture de l'ambre gris, se tire en versant de bon esprit de vin dessus, & le mettant en digestion au Soleil & aux cendres, ou bien en le dissolvant dans de l'esprit de miel, qui a cette faculté de le dissoudre particulièrement.

L'eau regale pour dissoudre l'or, sec fait en distillant huit onces d'esprit de nitre avec son phlegme, sur une once de sel commun, décrépité, dissout & coagulé.

L'huile de vitriol philosophique se fait aussi en cette manière.

Prenez huit onces de bon étain & le faites fondre dans un creuset, tirez-le du feu, & comme il sera encore en fonte, versez-y dedans huit onces de mercure commun: puis à l'instant jetez-les dans un mortier de marbre, & le broyez avec un pilon de bois jusques à ce qu'il soit bien étendu comme pour mettre derriere des glaces de miroirs.

Cela fait prenez une livre de bon sublimé de Venise & le broyez & triturez avec le susdit amalgame d'étain & mercure, tant & si long tems qu'il devienne noir & ensuite gras, s'attache au pilon comme de la graisse, & enfin se reduise comme en bouillie noire, & combien que le mercure semble se détacher, il ne faut pourtant pas separer, mais toûjours broyer le tout ensemble.

Quand il sera reduit comme en bouillie noire claire, vous le vuiderez dans des écuelles de fayence ou de verre, & le mettrez en un lieu humide, ou le laisserez, sur une table ou fenêtré au serain, mais en sorte que le vent, la pluie ni le Soleil, ne donnent dessus, & votre huile philosophique se separera & surnagera dessus les feces, & la verserez doucement par inclination dans une phiole, que laisserez reposer jusques à ce qu'elle soit claire, afin qu'on ne s'en puisse servir.

Cette huile est fort pesante, & est fixe au feu, comme les sels.

Il faut noter aussi que pour la bien faire, il faut choisir un tems humide ou pluvieux, ou une cave fraîche, car autrement on n'en viendrait jamais à bout, & la matiere demeureroit toûjours en poudre dans le mortier de marbre.

Teinture d'Or.

Prenez soulfhre & borax, les fondez ensemble par trois fois dans une phiole, les broyant chaque fois: puis fondez l'or avec poids égal de rosettes, jettez dessus de la composition susdite jusques à ce que la rosette soit toute reduite en aes ustum; puis refondez cet or avec
nou-

nouvelle rosette, & le brûlez avec soulfhre susdit, & ainsi par trois fois: l'or sera rouge comme sang, & cette teinture souffrira la congélation. Quand il est brûlé, il faut battre l'or avec un marteau, pour faire étailler tout l'aes ustum, & si cela ne se fait pas bien, il le faut brûler derechef avec davantage de mercure, jusqu'à-ce que tout le soulfhre en soit bien séparé, ce qui se doit faire à chaque fois devant que d'y ajoûter de nouveau soulfhre.

Pour faire l'esprit d'urine, excellent pour la Pierre, Gravelle, pour toutes obstructions, & toutes maladies, ausquelles est bon l'esprit de sel, beaucoup meilleur qu'icelui.

Prenez une livre de sel & six livres de bonne terre bien tamisée, mêlez les bien ensemble, & distillez par la retorte comme eau forte, vous n'aurez qu'un esprit foible. Mettez le caput mortuum à resoudre à l'air; & prenez une autre livre de ce sel, que ferez dissoudre aussi à l'air, en liqueur; puis prenez une livre de cette liqueur, que mettez sur vôtre caput mortuum liquefié, & distillez-la à feu de degré, & vous aurez une livre de fort excellent esprit, lequel n'a pas besoin d'être deflegmé. Si vous distillez cet esprit sur oculi cancrorum, il sera encore bien meilleur pour la Pierre. Il sublimera un sel dans le col de la retorte, & une partie dans le recipient, lequel vous ôterez soigneusement, ferez resoudre à l'air, & deviendra huile rouge, duquel si vous écrivez sur une lame de cuivre, il y fera des traces blanches comme du mercure.

*Pour faire l'esprit de verd de gris, excellent pour
l'Epilepsie, la Rate & Colique, de
Monsieur Boile.*

D Istillez un esprit de verd de gris, puis rectifiez le une fois, il laissera quelques feces & terrestreitez metaliques derriere.

Prenez une part de cet esprit, & trois parts d'eau de fontaine: mettez cela sur de la litarge bien tamisée, autant qu'il en pourra dissoudre. Deflegmez cela au bain marye, & distillez au sable, & aurez un très-excellent esprit & fort, sans accrimonie & aura un peu le goût douceâtre, comme en faisant le sel de nature: il est excellent pour les convulsions des petits enfans.

La doze est une goutte ou deux dans quelque vehicule convenable: mais à une grande personne, vous en pourrez donner dix ou douze, ou vingt gouttes.

*Pour Corporifier le sel d'esprit de vin, pour dissoudre
l'or & en tirer la teinture de Monsieur
du Clos Medecin.*

P Renez de bon vin vieux, distillez en l'esprit puis tout le phlegme, jusqu'à ce qu'il y demeure une substance noire & visqueuse. Prenez cette substance noire, & mettez de l'esprit de vin dessus autant qu'il en faut pour tout dissoudre, digerez pendant sept jours, puis distillez premièrement au bain marye, jusqu'à-ce que tout l'esprit soit passé, ensuite au sable, jusques à sécheresse, & il y passera une huile ou esprit blanc comme lait, lequel Lulle nomme aqua secunda

secunda: vous le recevrez à part & garderez soigneusement. Mettez sur le caput mortuum une bonne quantité d'esprit de vin pour le dissoudre tout, & digerez le sept ou huit jours: puis distillez comme devant, & mettez la liqueur blanche ou aqua secunda avec la précédente: reïterez cette digestion & distillation avec le même esprit de vin, tant de fois qu'il ne devienne plus de cette aqua secunda ou esprit blanc, & que le caput mortuum demeure fort sec: vous la mettrez entre deux pots à calciner deux ou trois jours, puis imbiber avec une deuxième partie de vôtre aqua secunda & digerez deux ou trois jours: ensuite distillez au bain marye, la liqueur passera insipide, laissant toute sa vertu dans la terre; ajoûtez y nouvelle aqua secunda, & procédez comme devant, jusqu'à-ce que vous ayez imbibé tout vôtre aqua secunda: puis mettez sept parts de bon esprit de vin sur une de vôtre terre, & l'imbibez, digerez la deux ou trois jours, puis distillez au bain marye, la liqueur passera comme flegme: imbiber la terre avec six parts de l'esprit de vin, & faites comme ci-dessus: après avec une cinquième part, & puis avec une quatrième, laquelle proportion vous continuerez, repetant l'imbibition avec une quatrième part, jusques à ce que la terre n'en veuille plus rendre, & que l'esprit de vin en sorte aussi fort comme vous l'aurez mis. Mettez cette terre ainsi impregnée à sublimer pour vingt-quatre heures ou plus, faisant rougir le vaisseau sur la fin, & il sublimerá un sel pur & blanc, lequel est le sel d'esprit de vin; tout ne sera pas encore sorti de cette terre; c'est pourquoi il faut derechef l'imbiber avec de nouvel esprit de vin, jusqu'à-ce qu'elle n'en veuille plus prendre, puis sublimez

sublimer comme devant: continuez cela tant que ladite terre ne veuille plus corporiser de l'esprit de vin, & alors c'est une terre inutile. Prenez tous ces sels sublimez, & y mettez dessus trois fois autant de l'esprit de vin, & distillez les ensemble: c'est là le grand menstrué de Lulle, qui dissout radicalement tous les métaux, & l'or quand il est bien ouvert & calciné, & en tirer la teinture essentielle de tout.

Quand vous aurez extrait la teinture de l'or par le menstrué faites bouillir quelque tems le corps restant dans l'esprit d'urine, & se resoudra en mercure coulant.

Esprit soulfhreux ou de sel Armoniac, excellent pour les Ulceres interieurs de Monsieur Boile.

Prenez soulfhre & sel Armoniac de chacun cinq onces, chaux vive six onces: pulverisez les chacun à part, & les mêlez ensemble dans une cornuë, & distillez au feu de sable, donnant grand feu sur la fin. Vous aurez un esprit très-fort, lequel est admirable pour toutes les playes & maux interieurs.

Pour volatiliser le sel de Tartre.

Faut prendre du sel de tartre bien blanc & le faites dissoudre dans du vinaigre distillé: puis filtrez & évaporez jusques à une pellicule; mettez y deux fois autant de sable blanc, & les reverbererez ensemble l'espace de douze heures dans un vaisseau de terre non vernissé: prenez ce sel reverberé, que ferez dissoudre derechef dans du vinaigre distillé: filtrez & évaporez, reverbererez & dissolvez tant que le sel de Tartre
soit

soit aussi banc que neige. Prenez ce sel & le faites dissoudre derechef dans du vinaigre distillé, & le faites évaporer au bain, dissolvez encore jusqu'à-ce que le vinaigre distillé devienne acre & piquant: puis faites doucement secher ce sel & y ajoutez son poids d'esprit de vin, les digérant ensemble & distillez à lente chaleur: puis remettez du nouveau esprit de vin & digerez. Continuez cela tant de fois que l'esprit de vin en sorte aussi fort comme quand vous l'y avez mis: ensuite faites les évaporer doucement: puis sublimez le sel par degré du feu, & le gardez soigneusement: il dissoudra l'or & tous les autres metaux.

Les belles vertus du set d'esprit d'urine.

P Remièrement: il guerit tous cancers & noli me tangere, une dragme ou demi dragme étans dissoute dans le jus d'une herbe nommée jusquaime: il faut tremper du charpis dans cette liqueur & l'appliquer sur le mal étant auparavant lavé de vin tiede.

Secondement: il guerit les loupes des jambes, vieux ulceres pourris, caverneux ou fistuleux, ayant une petite seringue d'argent ou d'étain pour jetter l'injection dans le trou caverneux, & appliquant sur la playe avec un peu de charpis baigné dans cette liqueur.

Pour guerir les fièvres continuës, il faut dissoudre dans de l'eau de reine des prez bien lavée: puis faites boire à jeun, tant aux continuës qu'intermittentes.

Pour tous les maux d'yeux, tout nuage, tachez, cataractes qui couvrent la partie cristaline de l'oeil

l'oeil, il faut dissoudre un peu de ce noble sel dans de l'eau distillée de fraise, & en mettre dans les yeux soir & matin.

Contre la peste, c'est un souverain, assuré & prompt remede, étant dissout dans de l'eau de scabieuse ou de melisse, & pris interieurement, il est aussi bon contre les poisons.

Pour les dartres, galles, & toutes maladies de la peau. Je croi que ce remede est bon avec eau de plantin.

A une dent creuse, mettre un peu de ce sel: il guerit & chasse la pourriture qui s'y engendre; il ôte & preserve des douleurs de la pierre dans les reins, pris au declin des Lunes, trois jours avant la nouvelle.

Grand Corroborant & Sudorifique.

F Aites amalgame de l'or & mercure à la façon ordinaire, broyez la bien avec des fleurs de souphre, puis mettez la sur les charbons, & en faites chaux d'or selon les regles de l'art.

Reïterez cette calcination deux ou trois fois, puis prenez cette chaux d'or pour la broyer avec deux fois autant de sel pur decrepité. Après mettez le dans un creuset, & couvrez bien, & l'exposez au feu de reverbere durant six heures, ou vous puissiez augmenter le feu par six degrez; mais prenez garde que le sel ne fonde. Quand il sera refroidi, prenez la matière & la broyez bien, puis y mettez dessus de l'eau chaude pour dissoudre tout le sel. Après le filtrez & en remettez d'autre, faisant ainsi jusqu'à-ce que vous aurez séparé tout ce sel d'avec l'or, que seche- rez & rebroyerez avec son double pesant de sel préparé: crimentez le & procedez comme des-

sus,

sus, repetez cela sept ou huit fois pour le mieux, jusqu'à ce que l'or devienne tout en poudre grasse: puis la crimentez avec double quantité de sel de Tartre, comme vous aurez fait avec le sel commun, & faites comme devant, reïterez cela trois ou quatre fois, le dulcifiant bien à chaque fois, puis étant bien sec, vous y mettrez le menstruë d'esprit de vin & d'esprit d'urine ci-après décrite, & il sera teint rouge comme sang en vingt-quatre heures: versez cela, & en mettez d'autre, jusques à ce que vous en ayez extrait toute la teinture, que distillerez dans une cucurbite à feu lent, tant qu'elle devienne en gomme, dont vous mettrez une dragme dans une chopine de vin d'Espagne, & en donnerez une cueillerée pour doze. Cela fait quelquefois suër vingt quatre heures, tant la vertu de ce remède est grande & puissante.

La manière de faire le menstruë, est de mettre l'esprit de vin & d'urine dans une longue cucurbite qui ait l'embouchure étroite, y ajoûtant sa chappe dans l'orifice, mais bien large par le corps, & ainsi distillez l'esprit de vin, lequel faut recohober sur le même esprit d'urine, jusqu'à ce que le sel volatil en soit extrait.

Grande Medecine, par laquelle on a fait des cures admirables, & qui m'a été communiqué par un intime Ami.

Vous prendrez six dragmes d'argent, que ferez dissoudre dans la meilleure eau forte que vous pourrez trouver, justement la quantité qu'il faut pour la dissoudre, qui sera environ une once & demie. Quand vous verrez que tout sera parfaitement dissout sans feu, mettez y une amalgame

game faite à la façon ordinaire des Orfevres, d'une once d'or pur & deux onces de mercure, vous verrez d'abord faire un pelagus conturbationis: laissez vôtre matras sur une table, ou en quelqu'autre endroit, l'espace de quarante jours: vous verrez paroître plusieurs belles couleurs. Après les quarante jours passez, il y aura quelque chose de rude sur la superficie de mercure, qui croîtra de jour en jour. Après soixante jours en tout, vous verrez ce rude sortir comme des aiguilles & petites branches: quand cela ne s'augmentera plus, vous en verserez toute la liqueur: puis avec un morceau de verre, rompez & ôtez ces excressences de la masse, & les broyez pour les reduire en poudre subtile, laquelle sera fort blanche: vous en donnerez vingt-quatre grains ou plus, selon la force & temperament de la personne dans une cerise ou autres confitures, de grand matin ou le soir en se couchant; si vous les prenez la matin il faut tâcher de dormir après.

L'Auteur m'a dit, que cette medecine n'opere que sept ou huit heures après être prise: quelquefois la première doze n'operera pas du tout, autrement qu'en fortifiant, & alors il en faut donner une seconde deux ou trois jours après, qui operera par selles, vomissemens ou sueurs, selon qu'elle trouvera la nature disposée. Elle guerit toutes les fièvres quartes ou autres, & fait des effets merveilleux dans les maladies même desesperées. De la masse vous pouvez tirer tout vôtre or & argent, sans en perdre plus que la huitième partie.

Sel

Sel Phisique & admirable pour toutes sortes de fievres chaude, pourpreuse, pestilente, &c. Pour la petite verolle, rougeolle, dans tous leurs progrès, depuis le commencement jusques à la fin: preserve le coeur des vapeurs chaudes & putrides, & purifie le sang.

Prenez nitre & sulphre, de chacun une livre, camphre deux onces: mêlez les bien ensemble, & les jetez peu à peu dans une cucurbite de terre étant toute rouge de feu, laquelle boucherez d'abord d'une brique bien ajustée, il faut qu'elle ait deux bras, ausquels vous mettrez deux ballons de verre pour recipiens, contenant chacun environ deux pintes d'esprit d'urine, qui attire les esprits & les ingrediens montans épais par les deux bras. Quand tout sera refroidi, ôtez la matière fixée qui est demeurée dans la cucurbite, & la broyez bien; puis la faites dissoudre dans de l'esprit d'urine commun. Etant filtré & congelé, vous le ferez dissoudre dans de l'esprit d'urine accide qui étoit dans les deux ballons, & qui est impregné de l'esprit des ingrediens. Distillez & recohobez cela jusqu'à ce que le sel ait retenu tous les esprits qui étoient dans l'urine, qui sera fort agreable, & n'aura point du tout le goût de camphre. Faites dissoudre de ce sel à discretion dans de l'eau de roses & de plantin de chacune deux onces, & une pinte d'eau de fontaine, en un mot, autant qu'il en faut pour rendre l'eau acide & agreable. Donnez à boire de cela au malade trois ou quatre fois le jour, quand il aura soif.

Ce remède a gueri la fièvre à des personnes qui étoient près d'en mourir.

La manière de faire l'esprit d'urine est telle: Gardez les urines dans un vaisseau huit ou dix jours, pendant lequel tems elles seront fermentées & putréfiées, puis distillez fort doucement, & ce qui vient le premier est l'esprit.

Quand il commencera à devenir insipide, ce que vous sçauvez en y goûtant, vous cesserez, car toute la bonté sera passée: ainsi vous aurez près de la moitié de votre urine en bon esprit.

Teinture d'or excellente.

C Alcinez l'or avec les trois sels bouillis dans de l'eau, de la manière qu'enseigne Zuelfer. Quand l'eau en sera évaporée & que vous aurez un sel d'or, broyez le avec une fois autant de fleur de soulfre, puis mettez le dans un creuset au feu de reverbere: prenez la chaux d'or & la broyez derechef avec fleur de soulfre, & reverberez comme devant: continuez cette reverberation jusques à douze fois, & le reverberez beaucoup la dernière: après mettez sur la chaux un bon esprit de vin bien rectifié, & les digerez ensemble; l'esprit de vin sera teint fort jaune, dont peu de gouttes pour doze ont fait de grands effets.

*Huile de Perles, admirable pour la santé & pour le
Teint, du Docteur Farar.*

Vous prendrez des perles en poudre, que mettez en vinaigre distillé: digerez au bain jusques à ce que toutes les perles soient dissoutes, puis faites évaporer tout le vinaigre: distillez & adoucissez en lavant la substance de perles plusieurs fois en eau chaude, tant que l'eau en sorte

te insipide; lavez la matière encore deux ou trois fois avec eau d roses: Versez dessus de la rosée de Mai, distillée ou seulement filtrée; ensuite distillerez le tout faisant bouillir fortement: vous trouverez dans le recipient l'huile & l'eau que separerez. Vous pouvez aussi mettre la matière de perles, étant lavées dans le fumier du cheval, avec esprit de vin, l'espace de dix ou douze jours, changeant deux fois de fumier pendant ce tems: puis ôtez en l'esprit & distillez avec la rosée de Mai.

Mercuré sublimé doux, avec un Mercuré Lunaire, &c.

F Aites une amalgame avec argent & mercure, faisant prendre audit mercure tant d'argent que vous pourrez pour avoir vôtre amalgame douce & butyrasieuse. Broyez bien cette dite amalgame seule ensuite avec le mercure sublimé corrosif, tant qu'il y ait huit parts de mercure sublimé sur six de mercure coulant, qui est l'amalgame, & le sublimez comme on a fait le mercure doux, il montera d'une manière tout à fait differente de l'ordinaire; car il y aura beaucoup de mercure monté paroissant comme en gouttes, & plus des trois quarts de l'argent seront sublimez & l'autre quart sera demeuré au fond du sublimatoire, lequel vous pourrez reduire en argent, avec du regule d'Antimoine que ferez brûler avec nitre, & vôtre argent sera très-pur. Ce qui est sublimé sera tendre & mol: il le faut laver plusieurs fois en eau chaude, ou il sera revivifié en mercure coulant, hormis fort peu de terrestréité, de sorte que vous aurez plus de mercure coulant, en convertissant d'argent en icelui, que vous

n'y en aurez mis, prenant le mercure coulant & celui qui étoit dans le sublimé. Il faut amalgamer ce mercure lunaire avec or, & broyer cette amalgame solaire, avec son pesant de mercure sublimé corrosif, & le resublimer en mercure doux, lequel deviendra plus dur & plus ferme que le premier, & sera sans admixtion de mercure coulant.

Cela s'est trouvé un admirable mercure sublimé doux, puis qu'il n'a point causé de salivation, mais est toujourns diaphoretique. L'or ne diminuë pas de pesanteur, & par consequent, il n'en monte point avec le mercure, mais il lui communique ses vertus.

Teinture de Corail.

Prenez du miel & le déflegmez dans un bassin sur le feu, jusqu'à-ce qu'il soit épais comme de la poix: puis mettez en une part avec deux de sable, & le distillez dans une cucurbite, tant qu'il vienne clair au feu de sable. Quand l'huile sera prête à venir, vous cesserez & mettrez de cette eau distillée sur du corail en poudre, & en vingt-quatre heures vôtre esprit de miel sera teint d'un jaune foncé. Versez cet esprit teint, & en mettez d'autre, que digerez comme devant: continuez cela jusqu'à-ce qu'il ne teigne plus, puis mêlez vos extraits ensemble & filtrez; distillez en la liqueur tant que la teinture demeure seche, sur laquelle versez de bon esprit de vin, & digerez: il sera teint d'une couleur rouge foncée. Versez cela & en remettez d'autre, continuez tant que vous ayez extrait toute la teinture: puis filtrez l'extrait & distillez
l'esprit

l'esprit de vin; remettez en d'autre sur la matière restante, & continuez jusqu'à-ce que vous ayez la parfaite teinture, & qu'il n'y demeure plus de feces dans la solution. Vous aurez une teinture très rouge & transparente, dont la doze est vingt ou trente gouttes.

C'est un grand cordial, faisant tous les effets qu'une bonne teinture de corail peut faire, & particulièrement a été expérimenté en presque toutes les maladies de matrice.

Pour faire naître des Ecrevices.

Vous prendrez des Ecrevices bien lavées, faites les bouillir pour le moins deux heures dans une quantité d'eau suffisante de riviere: puis gardez cette decoction, & mettez les Ecrevices bouillir dans un alembic, & en distillez toute la liqueur qu'en pourrez tirer & la conservez à part. Ensuite calcinez les Ecrevices dans un fourneau de reverbere, & en tirez leur sel avec la première decoction: filtrez cela, & faites en évaporer l'humidité sur le sel restant. Vous verserez l'eau distillée, que mettrez en lieu humide pour putrefier, & dans peu de jours vous trouverez des petits animaux qui de remueront, lesquels faut nourrir avec sang de boeuf, jusqu'à-ce qu'ils soient de la grosseur d'un bouton: puis les mettre dans un sceau ou cuvette remplie d'eau de riviere & du sang de boeuf, changeant l'eau & le sang tous les trois jours: & ainsi vous les pourrez faire croître & augmenter, jusqu'à-ce qu'ils ayent la même grosseur qu'auparavant.

Cassolette de l'Ambassadrice de Venise.

Vous prendrez quatre onces de benjoin, deux onces de storax, une once & demie de bois d'aloës, deux dragmes d'ambre gris, vingt quatre grains de musc, une dragme de civette, vingt cloux de girofle, deux dragmes de canelle en poudre, les pellures de deux citrons de nature de cedres taillez mince, & sans le toucher: mêlez le tout ensemble avec de l'eau rose, & en faites une pâte avec la main, & ne vous en servez jamais sans eau rose, ou autre de senteur, ou en faites pâte avec de la gomme tragagante dans de l'eau rose, jusqu'à-ce qu'elle soit en mucilage, & formez en de petites tablettes.

Pastilles de bouche.

Prenez sucre fin tamisé une livre, ambre gris deux dragmes, musc une dragme & demie: pilez & broyez le musc & l'ambre avec un peu de sucre, y en ajoûtant peu à peu jusques à ce que le tout soit bien incorporé, faites pâte de cela avec eau de pepins de coins, qui se fait de la sorte.

Mettez tremper une once & demie de pepins de coins dans de l'eau claire, durant douze ou quinze heures, puis passez l'eau par un linge, laquelle sera gluante: formez-en des pastilles le laissez secher à l'ombre, mettant un étamine par dessus de peur des mouches.

Pastilles

Pastilles de roses.

P Renez trois onces de Benjoin, demie once de storax, une once de roses Alexandrines avant qu'elles soient ouvertes, leur ôtant le blanc: broyez les roses à part, & le benjoin aussi avec le storax étans broyez: après vous prendrez bois d'Aloës, de l'ambre, sucre fin, civette, & petite poudre de Chipre qui soit bonne, de chacune demi quart d'once: broyez le tout ensemble & le mêlez. Vous tiendrez prête de la gomme tragagante mouillée en eau de senteur qui ne soit pas fort épaisse, mais comme l'empois, & la mêlez.

Pour faire la meilleure eau d'Ange.

P Renez un pot & demi d'eau rose, demie pinte ou un peu plus d'eau de fleurs d'oranges, vingt-cinq grains de musc, autant d'ambre, & autant de bois d'aloës, quinze grains de civette, quatre onces de benjoin, une once de storax, le tout bien pulvérisé sera mis dans un pot de cuivre bien bouché avec un couvercle de même, & force linges à l'entour, & le mettez bouillir dans un chaudron d'eau l'espace de trois heures: si vous y remettez la même quantité d'eau rose, & la moitié d'eau de fleurs d'oranges avec cinq ou six grains de civette, vous pourrez après de ce reste former pastilles, ou en faire cassolettes.

Pour faire un pomos, comme ceux qui se font en Espagne.

Vous prendrez demie livre de pâte préparée, qui est le benjoin abreuvé d'eau de roses odoriférantes, & exposez au Soleil durant six semaines, remuez deux fois le jour avec une spatule de bois, & nouvelle eau de roses ajoutée à mesure qu'elle se seche. Broyez-la bien y mettant quatre grands cloux de girofle entiers, un peu de canelle bien pulvérisée, une once de storax aussi concassé avec le reste, demie once de la peau jaune des citrons coupées bien menu, demie once d'ambre gris, un quart d'once de civette, une once de poudre de parfum d'Italie, une once de poudre de roses, un gros de musc: mêlez bien le tout ensemble, & faites bouillir cela dans de la simple eau de roses; ni en mettant que pour couvrir la matière, jusqu'à-ce que le tout soit bien incorporé.

Cette proportion servira pour huit pomos; en s'en servant, il faut toujours tenir le pomos couvert d'eau de roses.

Pour faire promptement, & à peu de frais. un excellent Pomos qui sent fort bon.

GRaissez votre pot de cassolette, avec un peu de civette, autant que vous en pouvez prendre sur la pointe d'un couteau, & versez dessus une bonne quantité d'eau de fleurs d'oranges, on y met ordinairement de l'eau de senteur de cardona, qui est distillée de toute sorte de fleurs odoriférantes. Mettez par dessus cela un peu de poudre de baccaros, alors allumez la lampe, ne manquer pas de l'entretenir
 tou-

toûjours d'eau fraîche de senteur, avant que ce que vous y mettez soit consumé.

Pour faire une balle odoriférante.

Vous prendrez deux dragmes de benjoin, du storax très-pur, ladanum, de chacun une dragme, écorce de cedres, des limons d'oranges le jaune seulement, fleurs de violettes, de roses odoriférantes, de Romarin, santal rouge, calamus aromaticus de chacun une dragme & demie: cloux de girofle, cubebes, iridos de Florence, de chacun deux scrupules: réduisez tout cela en poudre, & faites pâte de la gomme tragagante trempée dans de l'eau de fleurs d'orange ou de roses; cependant chauffez un peu un mortier, exposant le devant au feu: versez-y une cueillerée ou deux d'eau de fleurs d'oranges ou de roses, & sur cela mettez un scrupule de civette, une dragme & demie d'ambre gris, & broyez bien le tout ensemble avec un pilon un peu chauffé. Quand cela sera bien incorporé, mettez-y un scrupule & demi de musc très-pur & le mêlez aussi, faisant tomber dans la composition trente grains d'esprit ardent de liliū convalium: quand elle est toute refroidie, alors mêlez toute ladite composition avec la pâte précédente, les malaxant & paîtrissant bien ensemble, & sur la fin y ajoûtez dix gouttes de parfaite huile ou quintessence de canelle, faite par distillation, & autant de quintessence de romarin. Formez cette matière en balles de la grosseur qu'il vous plaira, & les laissez secher à l'ombre.

L'odeur en sera plus suave & delicieuse si vous n'y mettez point d'huile de romarin.

Parfum de Tabac.

Vous prendrez huile de muscade par expression une dragme & demie, six grains de musc, dix grains de civette, huile de lavende, de canelle & de marjolaine, de chacune une goutte, huile de girofle demie goutte, un grain de baume noir du Perou; ambre gris demie once. Il faut broyer le musc & l'ambre gris dans un mortier de marbre, avec la moitié d'une amande douce pelée, puis y mêler la civette & le reste, & l'huile de muscade la dernière.

Ceci est fort bon contre le mauvais air, s'en frottant sous le nez & aux tempes. Si on en met gros comme une lentille dans une boîte moitié pleine de tabac, & d'autre tabac par dessus, il fera perdre le goût de Tabac.

A U T R E.

Faut prendre musc, civette, de chacun six grains, ambre gris, eau d'ange, de chacun huit grains, sucre fin une dragme: broyez le tout dans un mortier un peu chaud, on s'en sert comme du précédent.

Parfum pour brûler.

Faut prendre demie livre de boutons de roses de Damas, dont vous aurez ôté les blancs, du benjoin en poudre trois onces, musc demi quart d'once, autant d'ambre gris, & autant de civettes. Mettez le tout en poudre dans un mortier & étant bien mêlé, mettez une once de sucre: puis en formez des tablettes, que ferez secher au Soleil ou à petit feu.

Secret

Secret pour reparer l'Ecriture éfacée de vieillesse.

Prenez des noix de galle, que mettez tremper dans de l'eau pure l'espace d'un jour ou deux: après vous vous servirez de cette eau pour repasser sur les lettres & les laver par où elles ne paroissent plus, ayant mouillé, un linge dans ladite eau, dont vous en froterez tout le papier, & aussi-tôt qu'il sera sec, les lettres sembleront aussi nouvelles & aussi fraîches, comme si on venoit de les faire à l'heure même.

Autre secret pour faire des lettres dorées sans Or.

Prenez orpigment une once, cristal fin une once: mettez les séparément en poudre, puis les mêlez bien avec du blanc d'oeufs, & écrivez avec.

Autre pour faire des lettres argentées sans Argent.

Prenez une once d'étain; vif argent ou mercure deux onces: fondez l'étain le premier & y versez le mercure, puis ôtez le du feu, & remuez jusques à ce qu'il soit froid & en poudre, laquelle faut laver plusieurs fois dans de l'eau chaude, tant que l'eau en sorte aussi claire comme quand vous l'avez mise: puis mêlez bien ladite poudre avec de l'eau de gomme, laquelle vous aurez mise auparavant tremper, & écrivez de cette eau.

Pour

Pour faire une couleur d'Or sans Or.

Prenez du safran en poudre & de l'orpiment jaune & luisant, le fiel d'un lièvre, *celui d'un brochet est encore meilleur*: mêlez les bien ensemble, & mettez dessus une phiole que cacherez dans le fumier de cheval pendant quelques jours: puis ôtez la & vous en servez.

Pour conserver du fruit toute l'année.

Mettez le fruit dans un vaisseau d'étain, le soudez bien afin que l'air & l'eau n'y puissent entrer: mettez le dans une fontaine toujours trempant dans l'eau.

Pour convertir en Eté l'eau en glace.

Mettez de l'eau bouillante dans une cruche toute pleine, & la bouchez bien, puis descendez la dans un puis, & qu'elle trempe dans l'eau quelques heures, retirez la, & vous verrez qu'il faudra casser ladite cruche pour en avoir la glace.

Pour convertir l'eau en glace en un moment, avec d'autre glace ou neige.

Prenez un ballon, & y mettez de la neige ou glace, puis prenez une bouteille nuë d'ozier & remplie d'eau; ou une phiole si grande qu'il vous plaira, & la mettez dans le bassin qu'il faut mettre sur la flamme du feu, & vous verrez par antype-ristaze, que le froid de la glace ou neige se retirera dans la bouteille & en congèlera l'eau.

Si vous mettez de la neige dans quelque vaisseau que ce soit, contenant une pinte, ajoutant du salpêtre à la neige, & que vous mettez sur une table où il y aura de l'eau répandue, remuant bien la neige & le salpêtre avec un bâton, le pot se gelera & s'attachera d'abord sur la table.

Pour empêcher que le fer ne se rouille.

Prenez du plomb en limaille fort menuë, & mettez dessus de l'huile d'olives assez pour le couvrir, & laissez ainsi neuf ou dix jours durant. Nettoyez bien vôtre fer en grattant & ratisant, puis le graissez avec ladite huile, & il ne s'enrouillera jamais.

Pour faire croître les cheveux.

Prenez trois cueillerées de miel, & trois poignées de petits filets de vignes, par lesquels les seps de vignes s'attachent & se tiennent aux échaldas. Pilez les bien, & en tirez le jus, que mêlerez avec le miel: puis en lavez les endroits où vous voudrez avoir les cheveux longs & épais.

Pour ôter les cheveux & poils de quelque partie que ce soit.

Faut prendre les coques de cinquante ou soixante oeufs, pilez les bien, & en distillez une eau, dont vous laverez souvent les endroits, où vous ne voudrez point avoir de poil.

A U T R E,

Prenez de la fiente de chat sechée & mise en poudre subtile, que mêlerez avec du vinaigre bien fort, & en oindrez les places que voudrez avoir rases.

Pour un cheval fourbu.

Demi verre de jus d'oignons pilez, & demi verre d'eau de vie, donnez à boire à un cheval fourbu, l'ayant bien couvert, le fait suer & le guérit.

Pour le Pleurésie.

Quatre ou cinq fientes de cheval tout frais & les faites infuser dans du vin blanc l'espace de vingt-quatre heures ou douze seulement si le malade étoit pressé; & lui en faites boire un grand verre, cela le fait fort suer & le guérit, ainsi infailliblement quand il seroit à l'extrémité; & pour avoir de ladite fiente fraîche, il ne faut qu'en froter de la sèche entre vos doigts & la presenter à sentir à un cheval & il fientera incontinent.

A U T R E.

Le blanc qui est au bout de la fiente des poules en quantité d'une bonne pincée ou le poids d'un écu, & le buvez dans du bouillon.

Pour

Pour le mal de tête & la migraine.

P Ortez une Bague d'acier au doigt annulaire gauche.

A U T R E.

P Renez une ou deux feuilles de Sureau, autrement dit souyé; & vous le mettrez sur le front, puis en frottez vôtre bonnet par dessus, & vous tenez le front appuyé sur le chevet l'espace d'une demie heure, & vous serez guerit.

Pour toutes coliques.

R Acines de consolidâ, & de sigillum Salomonis, faites le secher au Soleil puis les pulverisez, & prenez de chacune de ces poudres, la pesanteur de demie dragme dans du vin rouge, & vous guerirez.

A U T R E.

D E l'ardoise nette & qui soit pourrie, faites la rougir au feu, puis la retirez & la pilez en un mortier très-subtilement, & donnez une dragme de cette poudre au malade dans un demi verre de vin claret, il guerira sur l'heure,

Pour mortifier la volaille.

F Aites avaller une cueillerée de vinaigre au poulet que vous voulez tuer, & lui ayant tenu un peu de tems le bec fermé tuez le, & il sera très tendre.

Pour

Pour la Pierre.

Prenez bonne quantité de cosses de fèves fraîches & les faites secher au four lors que le pain en est tiré & le pulverisez: mettez pendant une nuit infuser dans un demi septier de vin blanc deux dragmes de cette poudre, & le lendemain filtrez ce vin & le buvez à jeun, & faites la même chose trois ou quatre jours à tous les deffauts de Lune: cela est si souverain contre la pierre qu'il la dissout peu à peu & garantit d'être taillé, comme M. le Camus l'a éprouvé en sa personne depuis neuf ans qu'il fut fondé & tout prêt d'être taillé.

Pour la migraine.

Coupez le bras d'un crapaut & laissez le aller, après cela faites bien calciner ce bras sur une tuile, & qu'une personne sujette à la migraine porte toujourns cette poudre sur le coeur, elle en guerira pour toujourns en moins de trois mois.

Pour la supression d'urine.

Le fiel d'une Carpe avallé tout entier dans une cueillerée de vin ou bouillon, guérit les suppressions d'urine, comme M. Builliou l'a éprouvé à ce que m'a raporté M. Tornier.



Invention nouvelle du blanc Tabac Propre pour diverses maladies, & que l'on peut prendre selon que je dépeindrai ci-après: il fortifie la tête, & la mémoire, emporte les défluxions, ainsi que l'on apprendra en la maniere suivante.

IL faut sçavoir avant toutes choses, que le Tabac commun que l'on prend aujourd'hui en fumée, est une chose fort dangereuse & nuisible, & qui est la cause de plusieurs maladies: car encore que le Tabac de soi-même, est une herbe fort souveraine étant appelée des anciens, herbe royale, si est-ce pourtant qu'étant prise selon l'usage commun avec une pipe de terre tirée en fumée par la bouche, c'est un poison fort dommageable: car un chacun peut aisement juger que l'huile Baume qui y entre est entierement dissipé par le feu de la pipe, & que l'humeur n'attire rien à soi que ce qui ne vaut rien; & qui trouble les sens & esprit naturel de l'homme; en sorte que celui qui l'a pris en vient comme fol & insensé le plus souvent, principalement ceux qui n'y sont pas accoutumés comme l'expérience le témoigne. J'estime donc pour certain, que cette nouvelle invention ne vaut pas seulement mieux que la fumée du commun Tabac, mais qu'il est fort sain: & voici comme il faut prendre ce Tabac blanc.

Prenez un pot de terre de quelle forme qu'il vous plaira, & aussi gros que vous voudrez, pourvu qu'il soit bien verni dedans & dehors & bien couvert: il faudra que le pot soit troué au milieu du ventre de trois ou quatre trous, où vous ficherez des petits tuyaux de la longueur d'un quart d'aulne: puis vous verserez dans ce

pot

pot environ la quantité de demi pot de vin, & mettez des feuilles de Tabac meures & séchées une demie poignée, Betoine, Euphrase, feuilles de roses rouges la moitié autant que du Tabac, Cannelle un quart d'once, faut couper les herbes menu; & la Cannelle & graine les piler ensemble: puis mettez le tout dans le pot sur un réchaut, où vous le ferez bouillir toujours bien couvert: il en procedera une excellente & odoriferante vapeur par lesdits tuyaux, laquelle en lieu de cette mechante fumée de Tabac commun, vous tirerez par la bouche & l'y laisserez quelque tems, puis la jetterez dehors. Il nettoye & purifie le cerveau, désèche les humeurs, fortifie la tête, guérit du mal de dents, & toutes defluxions des yeux, des oreilles, de la bouche: il a encore d'autres vertus innombrables.

*Emplâtre excellent pour toutes Ruptures de
bras & jambes.*

Prenez racine de Consolide qui sera séchée à l'ombre une poignée, graine de Lin, coquille d'Ecrevisse, Fenu grec, Bol rouge de chacun une once, le tout reduit en avec un blanc d'oeuf, dont ferez un emplâtre, & après que les os seront bien remis en leur être, faut y appliquer cet emplâtre, & donner au malade à boire ordinairement de la potion vulneraire.

NB. S'il arrivoit qu'il s'y fist de l'enflure, il faut prendre dans ce ces de la Betoine brune que ferez bouillir dans de l'eau fraîche, que vous appliquerez sur le mal. Il est aussi bon pour toute enflure.

Autre

*Autre Remède pour guerir toutes playes fraîches
en peu de tems.*

P Renez feuilles de Mauve & feuilles de Saule, de chacun une poignée, que pilerez, & presserez le jus que vous appliquerez sur la playe avec du linge. Cela guerit mieux que plusieurs Onguents, Emplâtres ou Huiles qui coutent bien cher.

*Remède pour faire sortir toutes choses, comme Bales,
Echardes, Flèches, Epines, pieces de fer,
& autres telles choses.*

P Renez graisse de Lievre quatre onces, pierre d'Aimant demie once, poudre d'Ecrevisse demie once, Consolide trois quarts d'once: tout ce que dessus broyerez ensemble dans un mortier jusques à ce qu'il devienne comme un onguent, puis finalement vous étendrez sur une peau de lievre, que vous appliquerez en forme d'emplâtre. Cela tire tout dehors.

Remède fort éprouvé contre la Gangrene.

P Renez demi pot de vin & autant de vinaigre, une once de Sabine, une demi once de Rhuë, demie once de galles, demie once de Vitriol, une cueillerée de miel, que ferez le tout bouillir ensemble jusques à ce qu'il soit diminué des trois parts: puis l'appliquerez tout chaud.

A U T R E.

P Renez Raves gelées que raperez & en appliquerez sur le mal.

A U T R E.

P Renez deux onces de Salpêtre, que ferez bouillir dans l'urine du malade, que vous appliquerez tout chaud.

Un autre Remède très assuré pour ceux qui ne peuvent retenir leur urine.

P Renez un poisson que trouverez dans le brochet, que vous secherez & rendrez en poudre, & en prendrez par deux fois à jeun. Cela vous guérira.

Excellent Remède pour toutes Rompures ou descentes de boyaux, & pour petits enfans.

P ***** qui ont été prises au mois de Mai, que vous laverez bien avec eau-de-vie & les sécherez, puis les reduirez en poudre, dont vous en donerez tous les matins à un enfant, & à un vieillard deux avec de l'eau de canelle, puis faudra jeûner une heure après.



Re-

*Remède contre le décroît du corps, c'est à dire, lors
qu'à vuë d'oeil on voit l'homme décroître
ses membres s'affoiblir.*

P Renez un pot de terre neuf sans être verni, lequel vous oindrez par dedans de miel frais, puis vous l'enterrerez dans un nid de fourmis. Il faut mettre sur ledit pot une couverte qui soit trouée de petit trous, afin que les fourmis y puissent entrer & se prendre au miel: il faudra après ôter & mettre les fourmis & le miel en un autre vaisseau, où vous verserez de bonne eau-de-vie qu'elle passe par dessus le miel & les fourmis, que vous laisserez quelques jours au chaud, puis le distillerez du commencement assez lentement jusques à ce que l'eau-de-vie se consume, puis après le presserez mieux, il faut garder la dernière eau pour s'en servir comme s'ensuit: que celui qui décheoit de la sorte & qui décline à vuë d'oeil, qu'il prenne toutes les semaines trois ou quatre fois à jeun une

pain rôti, puis jeûner une heure, il verra qu'il reprendra avec l'aide de Dieu, de jour en jour accroissement.

*Pour toutes sortes de fievres soit quotidienne, tierce
ou quarte. Remède assuré, inconnu & secret.*

P Renez Saugé une bonne poignée, une Muscade qui soit grosse & pesante, fleurs de muscade autant que la muscade pesera, un Ecrevisse en vie, vous mettrez le tout dans du vin blanc, jusques à ce qu'il passe un travers de doigt par dessus; le bien boucher & le laisser

ainsi toute la nuit, & le matin le passer, & puis le boire ainsi à jeun, & suer après, & puis en refaire trois ou quatre matins, comme il a été dit. Cela guérit la fièvre certainement, seulement si le malade se garde de dormir lors que la sueur le prendra. Il y a une personne fort considerable de mes amis qui en a fait l'expérience, & en est guéri.

Un autre Remède pour le même mal.

Prenez des vers de pluye ou de terre, les plus gros sont les meilleurs, principalement ceux du mois de Juin: il les faut mettre dans une phiole, & les laisser neuf jours au Soleil, & en un lieu que la nuit la lune puisse donner sa lueur dessus, & le neuvième jour on trouvera une huile dans la phiole, duquel vous oindrez les paumes des mains de celui qui a la fièvre, lors que le froid le veut saisir: vous verrez que dans un peu de tems la fièvre le quittera. On peut aussi comme j'ai déjà dit ci-devant, prendre une ou deux cueillerées à jeun du jus de racine de Sambuc, ou de l'écorce seule, ou avec un peu de vin, & se comporter comme en d'autres purgations; par ce moyen le phlegme ne sortira pas seulement, mais le fiel, comme un chacun qui en usera le pourra sçavoir par expérience.

Remède pour ceux qui ont perdu l'ouïe, & pour guérir la douleur des oreilles.

Prenez de l'huile de Souldphre qui vient de Shmakolden, duquel en mettez deux ou trois gouttes sur du cotton, & après le mettez dans l'oreille, & ce pendant quelques jours & tou-
jours

jours à jeun, cela ôte la douleur & redonne l'ouïe. Ce remède paroît chetif & abject, mais il est pourtant de grande vertu & effet: car plusieurs hommes, femmes & enfans que je pourrois bien nommer, en ont été guéris qui étoient sourds dès l'age de dix ans.

Pour faire passer la noirceur des dents.

P Renez du Tartre & du sel, autant d'un que d'autre, que rendrez en poudre, & après s'être bien lavé les dents, les faut froter avec de ladite poudre le matin à jeun & le soir s'allant coucher, & se faut garder de vinaigre & viandes chaudes.

Pour faire sortir les dents aux petits Enfans sans douleur.

P Renez un coq duquel vous couperez avec des ciseaux un peu de la crête & du sang qui en sortira, vous en frotterez les gencives de l'enfant une fois ou deux au plus. C'est un remède éprouvé.

Pour promptement guérir le mal des dents.

P Renez une cueillere de bois dont on se sert à la cuisine pour le pot, la plus vieille est la meilleure, vous la tiendrez devant le feu, jusques à ce qu'elle soit bien chaude, il en sortira une graisse dont vous oindrez les levres, & infailliblement il guérira.

*Remède expérimenté pour faire passer les
rougeurs du visage.*

Prenez demie chopine d'eau-de-vie, où vous mettez des fraises autant qu'il y en pourra entrer, & que la phiole soit bien bouchée avec une peau de vessie, laquelle vous mettez huit jours au soleil, puis la passerez par un linge, puis de nouveau y mettez derechef des fraises comme la première fois, finalement y ajouterez demie once de Camphre, il est très-constant qu'en se lavant tous les matins à jeun la face de cette liqueur, elle guérit infailliblement.

Pour les chûtes des lieux fort hauts.

Il faut prendre un coq & lui couper avec des ciseaux une piece de la crête, & recevoir le sang qui en sortira, & le faire boire tout chaud au malade qui reprendra un peu de sentiment, s'il n'est tout à fait mort, après quoi recoupez une autre piece de ladite crête, & lui refaites boire ce qui viendra encore de sang, & reïterez tant qu'il n'y ait plus de crête; laquelle étant d'un gros coq fournira bien trois ou quatre cueillerées de sang, qui donnera tant de vigueur & de force au malade qu'il sera en état de s'aller faire penser.

Pour l'Epilepsie.

Creusez une avelaigne, la remplissez de mercure, & la portez penduë au col, l'ayant bien bouchée avec de la poix resine ou cire d'Espagne.

Pour

Pour rompre le fer.

P Renez eau forte, esprit de salpêtre & de vitriol, partie égale, & après avoir bien frotté le barreau que vous voulez rompre avec du jus de l'herbe dite *éclairé* ou *chelidonium majus*, & l'avoir entouré de cire pour retenir votre eau forte; jetez les dedans avec une once de mercure, & après que le mercure sera dissout donnant un coup contre le barreau il se rompra.

Remède pour les pieds gelez.

P Renez seulement quelques Raves qui soient bien gelées, que cuirez dans de l'eau, puis baignerez vos pieds dedans ce que reïtererez diverses fois & guérira.

Autre Remède pour toute sorte de membres gelez.

P Renez suif de Cerf, moëlle, de la Cire vierge, de chacun demie once, huile d'olive demie once, dont vous ferez de tous ensemble un onguent, & vous oindrez les membres gelez.

La veritable composition de l'Orvietan, ou composition Antidotaire, plus excellente que la Theriacque.

M	Iel une livre.	Tout étant fondu ensemble, ajoûtez ce qui suit.
	Sirop de limon quatre drag.	
	Sucre fin demie livre.	R A C I N E S.
	Eau Theriacale une liv.	Angelique une once.
		M 4 Co-

Coraline une once.	Aristoloché longue une once.
Tormentille demie once.	Calamus aromatisé une once.
Scorcionaire une once.	Osmonde royale demie once.
Raphane une once.	Enula campana une once.
Dictame blanc une once	Macis une once.
Pirette deux dragmes.	Esquine demie once.
Toutes ces racines doivent être mises en poudre & tamisées, & celles qui suivent doivent aussi être réduites en poudre & non tamisées.	Nenuphar une once.
Gentiane une once.	Zedoire demie once.
Bistorte demie once.	Poivre long demie once.
Aristoloché ronde demie once.	Cloux de Girofle ou son huile une once.
	Cannelle deux onces.
	Muscade demie once.



SECRET S

POUR CONSERVER
LA BEAUTE

DES DAMES.

Eau pour ôter les tâches du visage.

Ayez fleur de seheu, fenouil & rhuë, autant d'un comme d'autre, faites en eau distillée, lavez vous en, & vous verrez l'effet merveilleux.

Eau rare à faire les mains & la face très-belles.

Prenez feuilles de lis blanc, & les distillez en vaisseau de verre ou de plomb à petit feu, puis prenez sandal blanc, & le laverez très-bien, mettez-le tremper en ladite eau, l'y laissez tant qu'il soit bien enflé, après pour chacune once de l'eau susdite, mettez demie once ou trois quarts de mastic bien lavé & séché; puis toutes choses mêlées ensemble, la mettez distiller par le bain, en appliquant à la bouche de l'alembic un peu de musc si la voulez avoir de bonne senteur, puis vous aurez une eau très-noble, connuë de peu de personnes jusques à present.

Pour

Pour faire les dents blanches.

Prenez des limons, & faites eau distillée, d'icelle lavez vos dents, car elle est très-parfaite, ou si vous n'en voulez faire eau, prenez le jus, car il est bon, mais l'eau meilleure, d'autant qu'elle est plus agréable, pourvû qu'elle ne perde sa force en la distillant.

Pour le même.

Ayez tartre & la mettez dedans un vaisseau de marbre, & l'étoupez diligemment, puis l'enterrez, & le laissez demeurer là jusqu'à tant qu'il soit venu en eau, puis le tirez dehors, & en frotez les dents, & elles deviendront belles, prenez aussi l'eau qui tombe au commencement de la distillation du sel nitre & alun, & en frotez les dents, si vous prenez aussi une racine de mauves, & qu'avec icelle vous les frotiez tous les jours, elles deviendront luisantes & belles, sans gêter la gencive, si vous prenez aussi une croûte de pain de froment & la faites brûler tant qu'elle soit comme un charbon, puis l'ayant mise en poudre, en écurez vos dents, & les lavez après d'eau fraîche, soit de puits ou de fontaine, elles deviendront blanches, car c'est chose expérimentée.

Pour ôter les taches du visage.

Prenez deux onces de suc de limon, & deux onces d'eau rose, deux dragmes d'argent sublimé & aussi autant de ceruse, & mettez tout ensemble, faites en maniere d'onguent, & en oignez

oignez le visage au soir quand vous irez dormir, & au matin quand vous vous levez oignez-le de beurre, cela est éprouvé.

Pour le même.

Ayez la glaire d'un oeuf, & la battez tant qu'elle devienne en eau, puis prenez deux onces de cette eau, & demie once de ceruse, deux dragmes de vif argent, & une dragme de camphre, mêlez tout ensemble, puis en oignez le visage.

Pour le même.

Prenez quatre onces de vitriol, & trois onces de sal nitre, & une once d'écailles d'acier, & distillez le tout ensemble en y ajoutant demie once de camphre, & vous lavez le visage tous les jours.

Pour faire une eau qui ôte les tâches du visage, & le fait beau & luisant.

Prenez un pigeon blanc, & le plumez, puis lui ôtez les entrailles: c'est à sçavoir les boyaux, & lui coupez la tête & les pieds, puis prenez trois bonnes poignées de frassinel, deux livres de lait, & trois onces de crème de lait, six onces d'huile d'amandes douces, qui soit frais, puis mettez tout ensemble, & le distillez en un vaisseau de verre, lavez de cette eau tous les jours le visage & les mains, il seront toujours blancs, mols, & sans aucunes taches, tout ainsi qu'en plein Eté.

Pour

Pour faire savon qui embellit les mains.

Ayez une livre de savon Venitien, deux onces de sucre rouge, demie once de gomme draganti, mettez-les en infusion en eau, puis les y laissez un jour ou plus, comme il vous plaira, puis prenez du savon graté, mettez toutes ces choses en un petit chaudron, & les mêlez très-bien d'un bâton tant qu'il devienne comme colle, lavez vous en après les mains, vous en verrez un bel éfet.

Pour faire une autre eau qui embellit le visage.

Prenez glaire d'oeufs, & en faites eau distillée par l'alembic, d'icelle lavez-en la face tant que vous voudrez.

Pour faire une eau qui fait la face blanche & luisante.

Si vous prenez lait d'Anesse, coquilles d'oeufs, faites eau distillée, & vous en lavez le visage, il sera blanc, beau & luisant.

Eau pour faire la face vermeille.

Faut prendre la jambe d'un boeuf ou veau, c'est à sçavoir du genouil en bas, lui ôter la peau & les ongles, puis rompre tout le reste en pieces, c'est à sçavoir les os, les nerfs, & la moële, puis le distillez, & vous lavez de cette eau au matin.

Eau très-bonne pour faire ressembler le visage comme à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans.

Ayez deux pieds de veau & les mettez cuire en dix-huit livres d'eau de rivière, tant qu'elle soit moitié consommée, puis y ajoutez une livre de ris, & le laissez cuire avec de la mie de pain blanc de chapitre détrempée avec du lait, deux

deux livres de beurre frais, & la glaire de dix oeufs frais, avec leurs écailles & peaux, mettez toutes ces choses à distiller, & en l'eau que vous en distillerez mettez-y un peu de camphre, & d'alun sucrin, & vous aurez un secret noble par excellence.

Eau pour embellir la face, & autres parties.

Prenez borax blanc deux onces, alun de roche une once, camphre deux dragmes, alun de plume, alun écaillé de chacun une once pulvérisé, chacun à part soi, puis l'incorporez tous ensemble, & puis les mettez en quelque grand vaisseau plein d'eau de fontaine, lequel vous couvrirez, & serrerez très-bien d'un linge & le mettrez-au feu l'espace de deux heures, puis après l'en avoir retiré, & qu'il sera refroidi, mettez-le en un autre vaisseau, prenez la glaire de deux oeufs pondus du jour même, & la battez bien avec un peu de verjus: puis la mettez au vaisseau avec l'eau, & laissez le l'espace de vingt jours au Soleil, & aurez une chose parfaite.

Pour faire un très-beau lustre pour les Dames.

Ayez un grand limon & faites un pertuis par dessus, par lequel vous ôterez du dedans la grosseur d'une noix, puis le remplissez de sucre candi avec quatre ou six feuilles d'or, & le recouvrez de la piece que vous en aurez ôtée, la recousant avec une aiguille, de sorte qu'elle soit bien attachée, puis mettez ledit limon cuire sur la braize la coûtüre dessus, & à mesure qu'il commencera à bouillir, tournez-le souvente-fois, tant que vous le verrez suer quelque tems, puis l'en retirez quand vous voudrez en user, mettez un doigt au trou qui étoit recousu, & vous en frottez la face avec quelque linge bien delié, ce sera chose exquise.

Pour

Pour ôter les taches du visage.

P Rener farine de Lupins, fiel de chevre frais, jus de Limon, Alun Succarin, incorporez bien tout ensemble en forme d'onguent, puis en oignez au soir le lieu où sont les dites taches & guérez incontinent, c'est chose bien experimentée.

Pour faire Eau de Melons blancs, laquelle fera une belle chair.

P Renez Melons blancs bien nettoyez de leur écorce, & les taillez par pieces épaisses d'un doigt, y laissant tout le milieu: puis prenez les choses suivantes, Alun succarin quatre onces, Argent vif, rompu amorti une once, Alun de roche brûlé une once, porceletes deux onces, Terebentine lavée une livre, douze oeufs frais étampez avec leurs écailles, Limons blancs taillez par pièces, autant que vous voudrez, Sucre quarante onces, avec une phiole de lait de Chevre, & une de vin blanc, puis emplir l'alem bic desdites choses, mettant rangée sur rangée, comme avons dit de l'eau susdite, donnez lui après un petit feu, puis en gardez l'eau en une fiole, laquelle sera excellente pour laver la face, ainsi se fait aussi l'eau d'Anguaria, & des sommets de fleurs de feves & de mauve, & des fleurs de lambruche ou vigne sauvage, & autres telles choses.

Pour faire une eau qui rende la face blanche.

P Renez litarge d'argent, broyez-en pour deux fois, & le mettez dans un vaisseau avec du fort vinaigre blanc, puis le faites tant bouillir qu'il se diminuë de la hauteur de trois doigts, laissez-le reposer, puis le coulez & le gardez: encore est bon du lait & du jus d'orange mêlé avec huile de tartre.

Eau admirable & très-facile à faire pour embellir le visage, mais il faut se servir de la saison.

L faut cueillir de l'orge quand il est encore en lait, que le grain n'est pas formé dedans ni épaissi, & de ces grains avec du lait d'ânesse, après être broyez dans un mortier, faites le tout distiller au bain marye, & lavez de cette eau le visage, c'est un secret éprouvé & fort innocent, mais cette eau ne se peut faire qu'une fois l'année.

Eau pour blanchir le visage.

Prenez litarge, mastic, olibanum, colophine autant de l'une que de l'autre, broyez tout ensemble sur le marbre, & les détrempez avec de très-bon vin blanc bien odorant, tellement que le jus soit bien clair, & le mettez à distiller en un alembic de verre, & que tout se distille jusques aux ordures sèches, & recevez l'eau et une fiole de verre, & oignez vous en la face quand vous vous irez coucher, elle la blanchira, tellement que par nul autre lavement elle ne s'en pourra aller.

Vin pour la face.

Vin pour la face, qui est l'ornement des femmes, se fait ainsi: Prenez bresil & alun sulfurin, broyez les & les mettez en vin rouge & faites bouillir jusques & ce que les six parties du vin revienne à une, & quand il sera froid, que la femme mouille dans une piece de coton & s'en lave là où il lui plaira.

Autre secret fort excellent & fort aisé.

L Eau du jus de limons distillée à l'alembic de verre au bain marye, est singulière pour embellir le visage.

Autre

Autre secret fort aisé.

L'Eau distillée de pommes de pin toutes vertes ôte les rides du visage en le rajeunissant.

Autre secret éprouvé pour faire le visage beau.

Il faut couper un melon en pieces, & avec une poignée de racines de pied de veau, & demie livre de jus de limons, & une livre de lait de chevre, mettez tout dans un alembic de verre, & le faites distiller à bain marye, l'eau en est excellente & merveilleuse.

Autre secret pour le visage, admirable & éprouvé.

P Renez demie douzaine de citrons & les hachez en pieces, les infusez dans une pinte de lait de vache, avec une once de sucre blanc, & autant d'alun de roche, & distillez le tout au bain marye, & le soir frottez-vous en le visage.

Autre secret expérimenté.

P Renez deux livres & demie de pain blanc, des roses blanches, des fleurs de lis de Nenuphar, & fèves de chacune une poignée, demie douzaine d'oeufs, le blanc seulement, & une livre de lait de chevre, le tout distillé à l'alembic de verre.

Autres secrets particuliers pour blanchir le visage.}

P Renez blanc de carne de ris deux livres, de blanc de plomb demie livre, des os de seche deux onces, encens, mastic, & gomme arabic, tout cela mis en poudre, & puis détrempez vos poudres en eau rose ou eau de lis & la mettez dans une fiole, & trempez un linge dont vous frotterez le visage le soir & le matin, avec un morceau d'écarlate.

Fin du Premier Tome.